

LULLY ATYS

MATHIAS VIDAL
VÉRONIQUE GENS
SANDRINE PIAU
TASSIS CHRISTOYANNIS
HASNAA BENNANI
ÉLÉONORE PAN CRAZI
ADRIEN FOURNAISON
DAVID WITCZAK
ANTONIN RONDEPIERRE
VIRGINIE THOMAS
MARINE LAFDAL-FRANC
REINOUD VAN MECHELEN
FRANÇOIS-OLIVIER JEAN

LES PAGES ET LES CHANTRES
DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE
DE VERSAILLES

LES AMBASSADEURS ~
LA GRANDE ÉCURIE
ALEXIS KOSSENKO



MENU

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SUNG TEXTS



JEAN-BAPTISTE LULLY

(1632-1687)

ATYS

TRAGÉDIE MISE EN MUSIQUE EN UN PROLOGUE ET CINQ ACTES

LIVRET DE PHILIPPE QUINAULT (1635-1688)

CRÉATION EN 1676 À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

MATHIAS VIDAL

VÉRONIQUE GENS

SANDRINE PIAU

TASSIS CHRISTOYANNIS

HASNAA BENNANI

ÉLÉONORE PANCRAZI

ADRIEN FOURNAISON

DAVID WITCZAK

ANTONIN RONDEPIERRE

VIRGINIE THOMAS

MARINE LAFDAL-FRANC

REINOUD VAN MECHELEN

FRANÇOIS-OLIVIER JEAN

LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE

DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

LES AMBASSADEURS ~ LA GRANDE ÉCURIE

ALEXIS KOSSENKO

JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)

ATYS

CD 1

PROLOGUE

1	OUVERTURE	1'44
2	RÉCIT « EN VAIN J'AI RESPECTÉ LA CÉLÈBRE MÉMOIRE » LE TEMPS	0'50
3	CHŒUR « SES JUSTES LOIS, SES GRANDS EXPLOITS » CHŒUR	0'58
4	PREMIER AIR POUR LA SUITE DE FLORE	1'09
5	RÉCIT « LA SAISON DES FRIMAS PEUT-ELLE NOUS OFFRIR » LE TEMPS, FLORE	1'39
6	DUO ET CHŒUR « LES PLAISIRS À SES YEUX ONT BEAU SE PRÉSENTER » LE TEMPS, FLORE, CHŒUR	1'41
7	DEUXIÈME AIR POUR LA SUITE DE FLORE	1'20
8	AIR « LE PRINTEMPS, QUELQUEFOIS, EST MOINS DOUX » UN ZÉPHIR	0'44
9	DEUXIÈME AIR POUR LA SUITE DE FLORE (REPRISE)	0'41
10	PRÉLUDE POUR MELPOMÈNE	0'28
11	RÉCIT « RETIREZ-VOUS, CESSEZ DE PRÉVENIR LE TEMPS » MELPOMÈNE	1'00
12	AIR POUR LA SUITE DE MELPOMÈNE	1'22
13	RITOURNELLE, RÉCIT ET DUO « CYBÈLE VEUT QUE FLORE AUJOURD'HUI VOUS SECONDE » IRIS, FLORE, MELPOMÈNE	1'12
14	TRIO ET CHŒUR « PRÉPARONS DE NOUVELLES FÊTES » FLORE, MELPOMÈNE, LE TEMPS, CHŒUR	1'32
15	MENUET	0'53
16	TRIO ET CHŒUR « PRÉPARONS DE NOUVELLES FÊTES » FLORE, MELPOMÈNE, LE TEMPS, CHŒUR	1'32
17	OUVERTURE (POUR ENTRACTE)	1'47

ACTE PREMIER

18	RITOURNELLE ET RÉCIT « ALLONS, ALLONS, ACCOUREZ TOUS » ATYS, IDAS	7'11
19	RÉCIT ET QUATUOR « ALLONS, ALLONS, ACCOUREZ TOUS » SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS	3'42

20	RÉCIT « <i>PEUT-ON ÊTRE INSENSIBLE AUX PLUS CHARMANTS APPAS</i> » SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS	1'51
21	RÉCIT ET DUO « <i>ATYS EST TROP HEUREUX</i> » SANGARIDE, DORIS	5'48
22	RÉCIT « <i>ON VOIT DANS CES CAMPAGNES</i> » ATYS, DORIS	0'21
23	RÉCIT ET DUO « <i>SANGARIDE, CE JOUR EST UN GRAND JOUR POUR VOUS</i> » ATYS, SANGARIDE	6'38
24	RÉCIT, DUO ET CHŒUR « <i>MAIS DÉJÀ DE CE MONT SACRÉ</i> » SANGARIDE, ATYS, CHŒUR	5'17
25	PREMIER AIR POUR LES PHRYGIENS	1'20
26	DEUXIÈME AIR POUR LES PHRYGIENS	0'50
27	PRÉLUDE POUR LA DESCENTE DE CYBÈLE	0'40
28	RÉCIT « <i>VENEZ TOUS DANS MON TEMPLE</i> » CYBÈLE	0'52
29	AIR ET CHŒUR « <i>VOUS DEVEZ VOUS ANIMER</i> » CYBÈLE, CHŒUR	1'57

CD2

ACTE SECOND

1	RITOURNELLE ET RÉCIT « <i>N'AVANCEZ PAS PLUS LOIN</i> » CÉLÉNUS, ATYS	6'27
2	PRÉLUDE	0'40
3	RÉCIT « <i>JE VEUX JOINDRE EN CES LIEUX</i> » CYBÈLE, CÉLÉNUS	3'34
4	RÉCIT « <i>TU T'ÉTONNES, MÉLISSE, ET MON CHOIX TE SURPREND</i> » CYBÈLE, MÉLISSE	5'25
5	CHŒUR « <i>CÉLÉBRONS LA GLOIRE IMMORTELLE</i> » CHŒUR	1'22
6	PREMIER AIR – ENTRÉE DES NATIONS	0'57
7	DEUXIÈME AIR – ENTRÉE DES ZÉPHIRS (ÉCHO)	0'56
8	CHŒUR « <i>QUE DEVANT VOUS TOUT S'ABAISSÉ, ET TOUT TREMBLE</i> » CHŒUR	0'30
9	RÉCIT ET CHŒUR « <i>INDIGNE QUE JE SUIS DES HONNEURS QU'ON M'ADRESSE</i> » ATYS, CHŒUR	0'57
10	CHŒUR « <i>QUE DEVANT VOUS TOUT S'ABAISSÉ, ET TOUT TREMBLE</i> » CHŒUR	0'28
11	DEUXIÈME AIR – ENTRÉE DES ZÉPHIRS (ÉCHO)	1'05

ACTE TROISIÈME

12	RITOURNELLE ET RÉCIT « <i>QUE SERVENT LES FAVEURS</i> » ATYS	2'20
13	RÉCIT « <i>PEUT-ON ICI PARLER SANS FEINDRE ?</i> » IDAS, ATYS, DORIS	2'39

14	TRIO ET RÉCIT « <i>EN VAIN, UN CŒUR, INCERTAIN DE SON CHOIX</i> » DORIS, ATYS, IDAS	0'47
15	RITOURNELLE ET AIR « <i>NOUS POUVONS NOUS FLATTER</i> » ATYS	2'09
16	PRÉLUDE POUR LE SOMMEIL	2'20
17	AIR ET TRIO « <i>DORMONS, DORMONS TOUS</i> » LE SOMMEIL, MORPHÉE, PHOBÉTOR, PHANTASE	4'54
18	PRÉLUDE POUR LE SOMMEIL (REPRISE)	2'30
19	RÉCIT ET TRIO « <i>ÉCOUTE, ÉCOUTE ATYS LA GLOIRE QUI T'APPELLE</i> » MORPHÉE, PHOBÉTOR, PHANTASE	0'51
20	AIR « <i>QUE L'AMOUR A D'ATTRAIT</i> » PHANTASE – AIR POUR LES SONGES AGRÉABLES	3'06
21	AIR ET TRIO « <i>GOÛTE EN PAIX CHAQUE JOUR</i> » MORPHÉE, PHOBÉTOR, PHANTASE	0'51
22	AIR « <i>QUE L'AMOUR A D'ATTRAIT</i> » PHANTASE – AIR POUR LES SONGES AGRÉABLES	1'37
23	RÉCIT « <i>GARDE-TOI D'OFFENSER UN AMOUR GLORIEUX</i> » UN SONGE FUNESTE	0'39
24	PREMIÈRE ENTRÉE DES SONGES FUNESTES	1'26
25	CHŒUR « <i>L'AMOUR QU'ON OUTRAGE</i> » CHŒUR	0'34
26	DEUXIÈME ENTRÉE DES SONGES FUNESTES	1'02
27	RÉCIT « <i>VENEZ À MON SECOURS Ô DIEUX ! Ô JUSTES DIEUX !</i> » ATYS, CYBÈLE	2'13
28	RÉCIT « <i>JE SAIS TROP CE QUE JE VOUS DOIS</i> » ATYS, SANGARIDE, CYBÈLE	2'50
29	RÉCIT « <i>QU'ATYS DANS SES RESPECTS MÊLE D'INDIFFÉRENCE !</i> » CYBÈLE, MÉLISSE	3'01
30	RITOURNELLE ET AIR « <i>ESPOIR SI CHER ET SI DOUX</i> » CYBÈLE	2'42

CD3

ACTE QUATRIÈME

1	RÉCIT « <i>QUOI, VOUS PLEUREZ ?</i> » DORIS, IDAS, SANGARIDE	4'42
2	TRIO « <i>QU'UNE PREMIÈRE AMOUR EST BELLE !</i> » SANGARIDE, DORIS, IDAS	0'52
3	PRÉLUDE	0'37
4	RÉCIT « <i>BELLE NYMPHE, L'HYMEN VA SUIVRE MON ENVIE</i> » CÉLÉNUS, SANGARIDE	3'11
5	RITOURNELLE ET RÉCIT « <i>QU'IL SAIT PEU SON MALHEUR !</i> » ATYS, SANGARIDE	3'56
6	DUO ET RÉCIT « <i>JE JURE, JE PROMETS DE NE CHANGER JAMAIS</i> » ATYS, SANGARIDE	1'32
7	PRÉLUDE POUR LES FLEUVES	0'34
8	RÉCIT ET CHŒUR « <i>Ô VOUS, QUI PRENEZ PART AU BIEN DE MA FAMILLE</i> » LE FLEUVE SANGAR, CHŒUR	1'12

9	AIR ET CHŒUR « <i>QUE L'ON CHANTE, QUE L'ON DANSE</i> » LE FLEUVE SANGAR, CHŒUR	1'44
10	TRIO ET ENSEMBLE « <i>LA BEAUTÉ LA PLUS SÉVÈRE</i> » FONTAINES, FLEUVES ET RUISSEAUX	3'32
11	MENUET ET DUO « <i>D'UNE CONSTANCE EXTRÊME</i> » UNE FONTAINE, UN FLEUVE	1'21
12	GAVOTTE ET CHŒUR « <i>UN GRAND CALME EST TROP FÂCHEUX</i> » CHŒUR	1'35
13	CHŒUR ET RÉCIT « <i>VENEZ FORMER DES NŒUDS CHARMANTS</i> » ATYS, CÉLÉNUS, LE FLEUVE SANGAR, CHŒUR	1'58

ACTE CINQUIÈME

14	RITOURNELLE ET RÉCIT « <i>VOUS M'ÔTEZ SANGARIDE ? INHUMAINE CYBÈLE</i> » CÉLÉNUS, CYBÈLE	3'32
15	QUATUOR « <i>VENEZ VOUS LIVRER AU SUPPLICE</i> » SANGARIDE, CYBÈLE, ATYS, CÉLÉNUS	2'13
16	PRÉLUDE POUR ALECTON – RÉCIT « <i>CIEL ! QUELLE VAPEUR M'ENVIRONNE !</i> » ATYS, SANGARIDE, CÉLÉNUS, CHŒUR	2'49
17	RÉCIT ET CHŒUR « <i>QUE JE VIENS D'IMMOLER UNE GRANDE VICTIME !</i> » ATYS, CYBÈLE, CHŒUR	4'29
18	RÉCIT « <i>JE COMMENCE À TROUVER SA PEINE TROP CRUELLE</i> » CYBÈLE, MÉLISSE, ARYS, IDAS	4'36
19	RITOURNELLE ET RÉCIT « <i>VENEZ FURIEUX CORYBANTES</i> » CYBÈLE	2'20
20	RÉCIT ET CHŒUR « <i>ATYS, L'AIMABLE ATYS, MALGRÉ TOUS SES ATTRAITS</i> » CYBÈLE, CHŒUR	1'46
21	RÉCIT ET CHŒUR « <i>QUE CET ARBRE SACRÉ</i> » CYBÈLE, CHŒUR	3'29
22	ENTRÉE DES NYMPHES	1'27
23	PREMIÈRE ET DEUXIÈME ENTRÉES DES CORYBANTES	2'22
24	RÉCIT ET CHŒUR « <i>QUE LE MALHEUR D'ATYS AFFLIGE TOUT LE MONDE</i> » CYBÈLE, CHŒUR	2'29

TOTAL TIME : 176'53

Partition réalisée par Nicolas Sceaux pour le Centre de musique baroque de Versailles
avec le partenariat scientifique de l'IreMus sous la supervision de Thomas Leconte,
Nathalie Berton-Blivet et Fabien Guilloux

MATHIAS VIDAL ATYS
VÉRONIQUE GENS CYBÈLE
SANDRINE PIAU SANGARIDE
TASSIS CHRISTOYANNIS CÉLÉNUS
HASNAA BENNANI DORIS
ÉLÉONORE PAN CRAZI MELPOMÈNE, MÉLISSE
ADRIEN FOURNAISON IDAS, PHOBÉTOR
DAVID WITCZAK LE TEMPS, UN SONGE FUNESTE, LE FLEUVE SANGAR
ANTONIN RONDEPIERRE UN ZÉPHIR, MORPHÉE, UN DIEU DE FLEUVES
VIRGINIE THOMAS FLORE, UNE DIVINITÉ DE FONTAINES
MARINE LAFDAL-FRANC IRIS, UNE DIVINITÉ DE FONTAINES
REINOUD VAN MECHELEN LE SOMMEIL
FRANÇOIS-OLIVIER JEAN PHANTASE
CONSTANCE PALIN UNE DIVINITÉ DE FONTAINES
MADELEINE PRUNEL UNE DIVINITÉ DE FONTAINES
CARLOS RAFAEL PORTO UN DIEU DE FLEUVES
MARIE BARON UN PETIT DIEU DE RUISSEAU
HENRI DE MONTALEMBERT UN PETIT DIEU DE RUISSEAU
ALEXIS KOSSENKO DIRECTION MUSICALE

LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

cmbv.fr

LES PAGES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

FABIEN ARMENGAUD DIRECTION ARTISTIQUE

**MARIE BARON, LUCIE BONNIN, NELLA CALAMARO, ERWAN LE ROUX,
HENRI DE MONTALEMBERT, MÉLOÏCA WALZ**

LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

FABIEN ARMENGAUD DIRECTION ARTISTIQUE

**ESTHER GUTBUB, MARINE LAFDAL-FRANC*, CONSTANCE PALIN,
MARYNA PLUMET, MADELEINE PRUNEL, VIRGINIE THOMAS* (SOPRANOS),
ANGELOS KYDONIEFS, ALBAN ROBERT (CONTRETÉNORS) DESSUS**

**JÉRÉMY ANKILBEAU, GABRIEL-ANGE BRUSSON*, LÉO FERNIQUE*,
VIRGILE PELLERIN* (CONTRETÉNORS), THOMAS LEFRANÇOIS*,
JOSÉ LOYOLA MONTECINO, BENOÎT PORCHEROT*, CARLOS RAFAEL PORTO*,
BRANISLAV RAKIC* (TÉNORS) HAUTES-CONTRE**

**ANTOINE AGEORGES, MARCOS ALMEIDA COSTA, LOUIS ANDERSON,
COLIN ISOIR, JULIEN GINER, FRANÇOIS-OLIVIER JEAN*,
ANTONIN RONDEPIERRE* (TÉNORS) TAILLES**

**MARTIN BARIGAULT*, BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS, ADRIEN FOURNAISON*,
DARIO JARA NOVOA, FRANÇOIS JORON*, JONAS MORDZINSKI*,
JORDANN MOREAU*, EMMANUEL PAPADOPOULOS,
SACHA RIERA (BARYTONS ET BASSES) BASSES-TAILLES**

* choristes supplémentaires

LES AMBASSADEURS ~ LA GRANDE ÉCURIE

ambassadeursgrandeecurie.com

PETIT CHŒUR (BASSE CONTINUE)

BÉATRICE MARTIN CLAVECIN

ÉTIENNE GALLETIER, ANDRÉ HENRICH THÉORBES

SALOMÉ GASSELIN , ONDINE LACORNE-HÉBRARD** VIOLES DE GAMBE

TORMOD DALEN, ELENA ANDREYEV BASSES DE VIOLON

GRAND CHŒUR

STEFANO ROSSI ET **DIANA LEE** (VIOLONS DU PETIT CHŒUR), **VIRGINIE DESCHARMES, AKANE HAGIHARA, NADI PEREZ MAYORGA, DAVID WISH** DESSUS DE VIOLON

LAURA ALEXANDER, ALIX GAUTHIER, MURIELLE PFISTER, JULIE SHENTON HAUTES-CONTRE DE VIOLON

MYRIAM BULLOZ, ALEXANDRE GARNIER, MAIALEN LOTH, ALAIN PEGEOT TAILLES DE VIOLON

HÉLÈNE COUVERT, PHILIPPE COUVERT, MARIE SAINT LOUBERT BIÉ, FRANÇOISE ROJAT QUINTES DE VIOLON

ELENA ANDREYEV, TORMOD DALEN, CLAIRE LAMQUET, PAUL POUPINET, MAGDALENA PROBE, NICOLAS VERHOEVEN BASSES DE VIOLON

ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD, NEVEN LESAGE, KRZYSZTOF LEWANDOWSKI, SIDONIE MILLOT, JÉRÉMY PAPASERGIO, NATHALIE PETIBON, ANAÏS RAMAGE HOUTBOIS, CROMORNES ET FLÛTES À BEC

ALEXIS KOSSENKO, GABRIELLE RUBIO FLÛTES ALLEMANDES (TRAVERSIÈRES)

JEAN-PIERRE VAN HEES MUSETTE

DAVID DEWASTE PERCUSSIONS

** Remerciements chaleureux à Noémie Lenhof (viole de gambe) pour son renfort au pied levé lors de la séance d'enregistrement du 21 mars 2024.

L'ensemble Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie est en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing dans le cadre du dispositif de « Résidences croisées » mis en place par le Centre de musique baroque de Versailles.

ATYS, D'HIER À AUJOURD'HUI

PAR ALEXIS KOSSENKO ET BENOÎT DRATWICKI (CMBV)

La tragédie en musique *Atys* de Jean-Baptiste Lully, œuvre mythique du renouveau baroque désormais bien connue, a pourtant encore de quoi interpeller si l'on s'intéresse à la question de l'*historiquement informé*. Lorsque nous avons choisi de nous attaquer à ce monument, l'idée était de mettre en relation les pratiques d'hier et l'interprétation d'aujourd'hui, et de tirer tous les enseignements possibles des fruits de la recherche historique, musicologique et organologique la plus récente. C'est un Lully *inouï* auquel nous convions l'auditeur. Le livret publié lors de la création à Saint-Germain-en-Laye en 1676 représente la clé de voûte de ce travail scientifique et artistique, complété par plusieurs sources musicales, dont un manuscrit atypique conservé à Versailles et un autre redécouvert à Colmar en 2023, dont tout laisse à penser qu'il est contemporain de la création de l'œuvre. Les sources administratives et iconographiques ont également nourri notre enquête.

La disposition adoptée par l'orchestre respecte celle de l'époque, à savoir face à la scène, entourant le chef et tournant le dos au public. La connexion sonore et surtout visuelle qui en résulte permet aux instrumentistes et chanteurs d'interagir entre eux : c'est cet esprit que nous avons tenu à faire revivre tout au long de la production.

Comme les autres tragédies en musique des années 1670, *Atys* prolonge l'esthétique des spectacles de cour du début du règne de Louis XIV. Au fil des entrées de ballet et des intermèdes de comédies-ballets, des groupes d'instruments homogènes se succèdent sur l'espace de jeu, sans toutefois se mélanger. Dans les premiers opéras de Lully, les vents et les percussions (jouées le plus souvent par les danseurs) sont exclusivement des instruments de scène : leurs interprètes paraissent, costumés, pour quelques pièces très spécifiques. À la cour, ils ne semblent jamais avoir été présents en fosse. Ce n'est qu'en approchant de la fin du siècle que tous les instruments se regrouperont de manière plus qu'occasionnelle, formant enfin une matière orchestrale dans le sens moderne du terme. Mais *Atys* appartient à l'époque précédente : si la bande de violons et le continuo voisinent dans la fosse, vents et percussions caractérisent chaque tableau, depuis le plateau, par des couleurs *extraordinaires*.

Le « petit chœur » (continuo) a pour rôle d'accompagner les chanteurs et d'articuler les scènes par des ritournelles d'entrée et de sortie. Les sources permettent de déduire qu'il était *a priori* composé d'un clavecin, de deux théorbes, de deux basses de viole et de deux basses de violon. L'importance numérique de ce groupe se justifie avant tout par un aspect pratique : en l'absence de tout « retour son », les chanteurs ont besoin d'une forte présence instrumentale pour ne pas se décaler rythmiquement ni détonner. La fonction du petit chœur est donc de fournir une assise, un cadre, et de faire sentir l'harmonie, ce qui impose qu'il reste toujours parfaitement audible et joue en groupe complet d'un bout à l'autre. En effet, contrairement aux habitudes si bien établies aujourd'hui, aucune annotation dans les parties subsistantes de basse continue ne nous permet de supposer que l'on orchestrait le continuo, en répartissant les instruments au gré des scènes. Pourtant, ce qui pourrait passer au premier abord pour une entrave à la diversité des couleurs se révèle finalement un formidable potentiel d'expression, obligeant tout le continuo à des prodiges de nuances, allant de la plus extrême délicatesse à une intensité vibrante et même fracassante dans les climax dramatiques. Nous avons invité les violes à faire usage d'un jeu harmonique en certaines occasions, à l'instar des théorbes et du clavecin, enrichissant alors la texture tandis que les basses de violon conservent la ligne de basse. Si les sources restent muettes sur cette pratique, c'est la nature même de la viole et de son répertoire (où abondent les accords et le jeu sur plusieurs cordes) qui nous y ont poussé. Les violistes ont appliqué trois modes de jeu : simple doublure de la basse lorsqu'elle est mélodique ; enrichissement dynamique dans les passages dramatiques au moyen d'accords arpégés ; déploiement harmonique des chiffrages dans les moments d'émotion, les deux violes se répartissant les registres pour improviser sans se doubler.

Par opposition au petit chœur, le « grand chœur » était formé par une *bande* de violons à cinq parties. S'agissait-il des vénérables Vingt-Quatre Violons ou des Petits Violons (à peine moins nombreux)... voire d'un mélange des deux ? Impossible à affirmer. Nous avons par défaut choisi de retenir l'effectif à 24, en respectant la répartition d'alors : 6 dessus, 4 hautes-contre, 4 tailles, 4 quintes et 6 basses de violon (accordées en *si* bémol et plus grandes que les violoncelles, qui n'apparaîtront dans l'orchestre français qu'un demi-siècle plus tard). Nous avons aussi cherché à nous approcher de ce que pouvait être la couleur et la dynamique de la bande de violons à la cour au XVII^e siècle, par l'usage d'archets courts tenus « à la française » (pouce sous la hausse), d'un montage en cordes en boyau pur et en tension égale.

Si nous nous sommes employés à redonner au petit chœur et au grand chœur leur physionomie d'origine (effectif, instrumentarium et mode de jeu), nous avons également cherché à rétablir leurs modalités d'interaction très particulières et presque toujours estompées de nos jours. En effet, au XVII^e comme au XVIII^e siècle, il est clairement établi qu'ils ne jouent que très ponctuellement ensemble : chez Lully, seuls les chœurs chantés – incluant les grandes passacailles et chaconnes (les partitions distinguant alors deux lignes de basse parfois légèrement différentes) – ainsi que les préludes annonçant l'entrée d'un personnage imposant rassemblent systématiquement les deux groupes. Les récits et les ritournelles reviennent au petit chœur seul ; l'ouverture, les danses et certaines symphonies descriptives, au grand chœur seul. Cette alternance, outre qu'elle permet de reposer tour à tour les instrumentistes, offre aussi la possibilité de resserrer les enchaînements et de renforcer les contrastes pour une plus grande efficacité dramatique, puisque chaque groupe prend le relai l'un de l'autre sans temps de répit. Soulignons toutefois qu'*Atys* propose une page très originale qui se démarque des pratiques habituelles du temps : dans la scène du sommeil, pour contribuer à la magie hypnotisante de la musique imaginée par le compositeur, 2 violes et 2 théorbes accompagnent seuls 6 flûtistes. Tous habillés en Songes, ils dialoguent depuis la scène avec les violons en fosse.

Concernant les vents, nous avons scrupuleusement suivi les indications du livret de 1676, tant concernant la nature des instruments que le périmètre de leurs interventions. Celles-ci sont très ciblées : c'est leur rareté qui en fait le prix. Le nombre et la répartition des musiciens changent d'une apparition à l'autre ; c'est donc, à chaque fois, une surprise pour le spectateur. La couleur instrumentale a d'ailleurs un sens pour Lully : dans *Atys*, les hautbois sont associés aux Zéphyrus et paraissent dans la première partie (prologue, actes 1 et 2) ; puis ce sont les flûtes qui prennent le relais et jouent dans les actes 3, 4 et 5.

L'invention, vers 1660, par les membres des dynasties Hotteterre et Philidor, de nouveaux types de hautbois en plusieurs parties et pourvus d'une clé, accordés à un diapason bas, suscita une nouvelle appellation : le *cromorne* ; toutefois, l'ancien mot *hautbois* revint vite en usage pour désigner leurs représentants aigus, tandis que l'on réservait le vocable *cromorne* pour les tailles et les basses. Le basson, qui n'est pas encore à cette époque la basse naturelle des hautbois (puisque'il est issu d'une autre famille), est en passe de s'imposer. Plus léger et maniable que la basse de cromorne, il demande aussi moins de *force de poumon* ; mais tout semble démontrer qu'il est encore absent dans *Atys*. Les recherches approfondies menées

par le Centre de musique baroque de Versailles sur la nature et l'usage des hautbois dans la décennie 1670-1680 ont abouti à la copie d'instruments du Musée de la musique à Paris, représentatifs de cette période de transition menant de la Renaissance au baroque : 5 dessus, 2 tailles et 1 basse ont été réalisés. On a ainsi pu restituer le consort présent au deuxième acte (« huit Zéphyrus jouant du hautbois et des cromornes dans une gloire »), mais aussi les interventions du premier acte (sans doute à l'origine jouées depuis la coulisse). Nous avons pris l'initiative de les convoquer également dans le prologue, car la gavotte et le menuet liés à la déesse Flore nous paraissaient appeler l'usage d'« instruments champêtres » ; une intuition heureusement étayée par la redécouverte du manuscrit de Colmar, qui mentionne expressément que « les violons et les hautbois » doivent jouer ces danses en alternance. Nous avons même été plus loin en y ajoutant une musette, instrument régulièrement employé par Lully, car ces mêmes pièces figurent dans la *Méthode pour la musette* d'Hotteterre (1738) au côté d'autres danses tirées d'opéras du compositeur qui, elles, étaient sans équivoque confiées à cet instrument dans les ouvrages en question.

Le sujet des flûtes nous a aussi occupés. En 1673, si le mot *flûte* désigne encore par défaut la flûte à bec, la flûte traversière (ou « flûte allemande ») commençait à s'imposer en France. Certes, elle n'est expressément citée pour la première fois chez Lully que dans *Le Triomphe de l'Amour* (1681) ; mais on remarque dans le livret de la création d'*Atys*, que – parmi les 6 flûtistes mentionnés sur scène au troisième acte – les noms de Philibert et Descôteaux sont séparés par un point des noms des quatre Hotteterre qui les suivent, comme pour les distinguer. Ce sont justement ces deux hommes que Michel de La Barre créditera plus tard d'avoir été les premiers à jouer de la flûte allemande ; nous en avons déduit que, bien qu'ils jouassent évidemment aussi de la flûte à bec, ils prirent certainement l'initiative de mettre à l'honneur le nouvel instrument dont ils étaient maîtres dans la scène de sommeil d'*Atys*, et que cela encouragea plus tard Lully à les exiger dans son *Triomphe de l'Amour*. Au quatrième acte, la mention de 5 flûtistes en scène, dans une musique à trois parties dont la basse est notée en clé d'*ut* 3, a assez logiquement conduit à proposer 2 flûtes à bec sur chaque partie de dessus, et 1 basse de flûte sur la partie grave qui exploite exactement le registre de cet instrument. Au cinquième acte, une Entrée des Nymphes à deux parties (dessus et basse), intitulée « flûtes à danser » dans certaines sources, mais pour laquelle le livret ne mentionne pas d'instrumentistes (sans doute étaient-ils hors de scène, comme les hautbois du premier acte), a été confié à 7 dessus de flûtes à bec.

Les percussions, dont nos contemporains font un usage abondant, ont un rôle bien établi dans l'opéra lulliste : elles participent à colorer chaque divertissement (et non chaque danse) et à caractériser chaque acte. Nous avons respecté cet usage parcimonieux en nous appuyant sur les pratiques avérées au temps de Lully et sur certains supports iconographiques : ainsi, des tambours sont suggérés pour accompagner la lutte des anciens Héros dans le prologue ; au premier acte, la descente de Cybèle se fait au son des timbales, tandis que les peuples qui la célèbrent jouent du tambour de basque (ce que l'on observe sur le frontispice dudit acte dans une des éditions de la partition) ; au cinquième acte, la percussion rehausse les danses des Corybantes (connus justement dans la mythologie pour en faire usage) ; enfin, l'évocation de bruits de tonnerre et d'éclairs dans une didascalie de la dernière scène suggère l'emploi de plaque-tonnerre et d'autres effets du même genre.

La distribution des solistes a cherché à rassembler des artistes qui semblaient posséder le plus de caractéristiques communes avec les chanteurs de la création, puisqu'on connaît beaucoup de leurs particularités vocales et théâtrales : M^{lle} Aubry, à la voix cristalline et au jeu touchant, était sans doute une Sangaride délicate et pleine de tendresse ; M^{lle} Saint-Christophe, voix charpentée et tempérament de feu, incarnait une Cybèle autoritaire et vindicative ; M. Clédière, à l'énergie débordante (il s'était fait connaître dans les emplois comiques) et à la tessiture de haute-taille (plus centrale que celle de haute-contre), devait être un Atys fougueux, tout sauf élégiaque. Le choix des chanteurs fut ainsi opéré pour s'approcher au mieux de ce qu'avait pu être la troupe réunie en 1676.

Concernant le chœur, il était tout naturel de faire appel aux Pages et aux Chantres du CMBV, regroupant enfants et adultes, préparés par Fabien Armengaud, expert de ce répertoire. Après avoir identifié presque tous les interprètes de la création, nous avons scrupuleusement restitué les effectifs – tous différents – des chœurs de chaque acte (allant d'une dizaine pour le chœur des Songes funestes, à près d'une quarantaine pour le prologue et le dernier acte) ainsi que leur composition mêlant – dans des combinaisons variées – voix de femmes, d'enfants et de contre-ténors pour les parties de dessus. Enfin, nous avons rétabli un double chœur (avéré par le livret) pour la scène finale, et même proposé un quadruple chœur spatialisé dans le prologue (les Heures du jour, les Heures de la nuit, les Suivants de Flore et ceux de Melpomène) comme le suggère l'analyse combinée de la partition et du livret.

Nous avons tout particulièrement requestionné le sujet de la déclamation (sans pour autant faire choix de la prononciation ancienne) en s'intéressant au débit, à l'accentuation et à l'articulation. L'étude de la notation du récitatif de Lully montre qu'à compter de 1670, le compositeur abandonne l'ancienne logique *métrique* des airs de cour (qu'il avait pourtant encore utilisée dans ses ballets et comédies-ballets, et que Perrin et Cambert avaient conservée dans leurs premiers opéras) au profit d'une logique *accentuelle* des mots, profitant de l'accent d'insistance (qui deviendra indispensable aux orateurs des XVIII^e et XIX^e siècles). Pour respecter cette particularité du style lulliste, nous avons banni l'usage des anciens ports-de-voix avant le temps au profit de ports-de-voix sur le temps, corrélé « accentuation » et « inégalité » (les syllabes accentuées en levée étant raccourcies) et réduit considérablement l'ornementation. C'est respecter les témoignages de l'époque qui affirment que Lully « rejetait la moindre apparence d'agrément et de roulades » et revendiquait que son récitatif ne soit « fait que pour parler » en étant « tout uni ». Seules quelques courtes séquences, dans le style de l'air de cour, ont été volontairement agrémentées à l'ancienne manière ou ornées de doubles. Nous avons enfin respecté autant que possible la notation rythmique si précise (et si juste !) du récitatif, considérant qu'elle était, justement, l'apport majeur de Lully. D'ailleurs, les sources ne cesseront de souligner cette *vérité* dramatique de la déclamation lulliste, en suggérant aux chanteurs de respecter le rythme du récit, mais en explorant les ressources de la ponctuation, en jouant des ruptures, et en choisissant le débit de chaque phrase en fonction du sens et de l'émotion qui en découle.

Pour rendre compte d'une partie de notre travail, le libretto de cet enregistrement respecte la présentation du livret de 1676, donnant en particulier à l'auditeur la possibilité d'observer la variation des effectifs et la diversité des artistes convoqués pour chaque séquence.

Pour en savoir plus, consultez le site du Centre de musique baroque de Versailles où vous trouverez le carnet de bord de la production (<https://omeka.cmbv.fr/s/bpsn/item/25565>) et un espace dédié à la reconstruction des hautbois d'*Atys* (<https://cmbv.fr/fr/ressources/fonds-du-cmbv/parc-instrumental/hautbois-et-cromornes>)

SYNOPSIS

PROLOGUE

Le Temps paraît dans son palais au milieu des Heures du jour et de la nuit. Avec Flore, il rend hommage à Louis XIV tandis que Melpomène, muse de la tragédie, paraît pour annoncer le sujet de l'opéra, Cybèle lui ayant demandé de retracer « dans une illustre cour », l'histoire du bel Atys qu'elle aima jadis.

ACTE I

La scène est en Phrygie, dans la vallée du fleuve Sangar, qui coule aux pieds d'une montagne consacrée à la déesse Cybèle. Atys, favori de Célénus, roi de Phrygie, est chargé d'ordonner une fête en l'honneur de la déesse qui doit paraître pour nommer son Grand Sacrificateur. Atys partage avec la nymphe Sangaride, fille du Dieu du fleuve Sangar, un amour secret que tous les deux n'osent d'abord s'avouer, malgré les conseils de leurs confidents Idas et Doris. L'aveu fait, ils sont interrompus par l'arrivée des peuples de Phrygie. Cybèle paraît et invite l'assistance à la suivre dans son temple.

ACTE II

Dans le temple de Cybèle, le roi Célénus a remarqué le trouble de Sangaride, dont il est lui aussi épris et qu'il doit épouser. Tout à son amour, il apprend avec plaisir que c'est Atys dont la déesse veut faire choix, et n'est aucunement froissé de ne pas recevoir cet

honneur. Restée seule avec sa confidente Mélisse, Cybèle avoue avoir succombé au charme du jeune Phrygien. Aux peuples qui paraissent, elle demande de révéler Atys comme son représentant sur terre. Une grande fête réunit les Phrygiens et des Zéphirs descendus dans une gloire.

ACTE III

Dans le palais qui est désormais le sien, Atys reçoit les avances de Cybèle, mais celle-ci préfère s'en remettre aux Songes pour dévoiler plus directement ses sentiments. Atys s'endort ; le Sommeil paraît, suivi de toute sa cour. Des Songes agréables et funestes font tour à tour connaître les plaisirs et les peines de l'amour, mettant Atys en garde s'il osait repousser Cybèle. À son réveil, celle-ci lui confirme ses sentiments. Sangaride, qui paraît, se méprend sur les intentions d'Atys, qu'elle pense infidèle. Son amant l'empêche de parler, mais demande à la déesse d'empêcher le mariage de Sangaride et de Célénus. Pour plaire à celui qu'elle aime, la déesse accède à cette demande. Restée seule, elle commence à entrevoir l'amour d'Atys et de la nymphe, et déplore de n'être pas aimée.

ACTE IV

Croyant Atys infidèle, Sangaride décide d'épouser Célénus par dépit. Son amant vient s'expliquer et la détrompe, mais il est trop tard : tout est déjà prêt pour les noces. Celles-ci sont célébrées avec éclat

en présence du Dieu du fleuve Sangar et de toute sa cour, composée de Fontaines, de Ruisseaux et de Fleuves. La cérémonie est interrompue par Atys, qui use du pouvoir conféré par Cybèle pour arracher Sangaride des mains de Célénus. Ils disparaissent tous deux dans les airs malgré les contestations du père, de l'époux et des peuples assemblés.

ACTE V

Cybèle révèle à Célénus qu'Atys et Sangaride s'aiment. Ensemble, ils jurent de se venger. Après avoir accablé les amants de reproches, Cybèle appelle la furie Alecton : celle-ci fait perdre la raison à Atys, qui prend la nymphe pour un monstre et la tue. Célénus, désespéré de n'avoir pu la protéger, perd celle qu'il aime tout en prenant conscience des desseins meurtriers de la déesse. Celle-ci, jouissant de sa vengeance, rend ses esprits à Atys et lui montre le crime qu'il vient de commettre. De désespoir, il se suicide. Prise de remords mais ne pouvant lui rendre la vie, Cybèle le transforme en pin, qu'elle érige au rang d'arbre sacré. Les Nymphes des eaux, les Divinités des bois et les Corybantes lui rendent hommage .

ATYS, PAST AND PRESENT

BY ALEXIS KOSSENKO AND BENOÎT DRATWICKI (CMBV)

The *tragédie en musique Atys* by Jean-Baptiste Lully (1632–1687), a mythical work of the baroque revival and now widely known, still retains the power to provoke reflection, particularly when approached from an historically informed perspective. When we chose to engage with this monumental work, the intention was to bring past performance practices into dialogue with contemporary interpretation, and to draw as fully as possible on the findings of the most recent historical, musicological, and organological research. Our proposition, is to present the listener with a Lully that is as yet unheard. The libretto published for the première at Saint-Germain-en-Laye in 1676 is the cornerstone of this scholarly and artistic undertaking, supplemented by several musical sources, including an atypical manuscript conserved at Versailles and another rediscovered in Colmar in 2023, which everything suggests is contemporary with the work's creation. Administrative and iconographic sources have also informed our investigation.

The orchestral arrangement follows the layout of the period, that is, facing the stage, encircling the conductor, and with their backs to the audience. The resulting sonic, and above all visual connection, allows instrumentalists and singers to interact with one another. It is this spirit that we sought to revive throughout the production.

Like other *tragédies en musique* of the 1670s, *Atys* maintains the aesthetic of the court spectacles from the early years of the reign of Louis XIV. Throughout the *entrées de ballet* and *intermèdes de comédies-ballets*, homogeneous groups of instruments appear successively in the performance space, each remaining separate and clearly defined. In Lully's early operas, the winds and the percussion (most often played by the dancers themselves) are used exclusively as stage instruments: their players appear in costume for a few very specific numbers. At court, they do not appear to have been present in the orchestra pit. It is only towards the end of the century that all instruments began to be grouped together more regularly, eventually forming an orchestral body in the modern sense of the term. But *Atys* belongs to a previous era: while the group of violins and the continuo are placed close together in the orchestra pit, the winds and the percussion appear on stage to infuse each tableau with extraordinary instrumental colour.

The 'petit chœur' (continuo) played the role of accompanying the singers and punctuating the scenes with entrance and exit *ritornelli*. The sources suggest that it was composed, in principle, of a harpsichord, two theorboes, two bass viols, and two *basses de violons*. The relatively large number of players in this group is primarily justified on practical grounds: in the absence of any modern-day stage monitors, the singers needed a strong instrumental presence to keep in rhythm and stay in tune. The role of the *petit chœur* therefore is to provide a base, an infrastructure, and to enable the harmony to be understood, requiring it therefore to remain perfectly audible at all times and to play as a complete ensemble from beginning to end. Indeed, unlike the well-established practices of today, no annotation in the surviving continuo parts suggests that the continuo was orchestrated, with instruments allocated in accordance with the requirements of each scene. Yet what might at first appear to be a limitation in terms of colouristic variety ultimately proves to offer remarkable expressive potential, compelling the continuo as a whole to achieve feats of nuance, ranging from the most extreme delicacy to vibrant, even explosive, intensity in dramatic climaxes. We invited the viols to employ harmonic playing in certain instances, following the example of the theorbos and the harpsichord, thereby enriching the texture while the *basses de violons* maintained the bass line. Although the sources remain silent concerning this practice, it is in the very nature of the viol and its repertoire, where chords and multiple-string playing abound, that led us in this direction. The viol players employed three playing modes: simple doubling of the bass when it is melodic; dynamic reinforcement in dramatic passages using arpeggiated chords; and full harmonic realisation of the figured bass in expressive moments, with the two viols dividing the registers to improvise without overlapping.

In contrast to the *petit chœur*, the *grand chœur* consisted of a five-part violin band. Were these the venerable *Vingt-Quatre Violons* or the *Petits Violons* (only slightly less in number), or perhaps a mixture of the two? It is impossible to say with certainty. By default, we chose to adopt an ensemble of 24 players, following the division of the time: 6 *dessus*, 4 *hautes-contre*, 4 *tailles*, 4 *quintes*, and 6 *basses de violons* (an instrument tuned in B-flat and larger than the cello, which would not take its place in the French orchestra until half a century later). We also sought to approach the timbre and dynamic character of the court violin band of the seventeenth century by using short bows held *à la française* (with the thumb beneath the frog), strings in plain gut, all strung at equal tension.

While we have endeavoured to restore both the *petit chœur* and the *grand chœur* to their original form (in terms of forces, instrumentation, and playing style), we have also sought to re-establish their very particular modes of interaction, which are today almost never taken fully into consideration. In both the seventeenth and eighteenth centuries, it is clearly established that they performed together only on rare occasions: in Lully's works, only the sung choruses, including the great *passacailles* and *chaconnes* (the scores then distinguishing between two bass lines, which are sometimes slightly different), as well as the preludes heralding the entrance of an imposing character, systematically bring the two groups together. Recitatives and *ritornelli* fall to the *petit chœur* alone; the overture, dances, and certain descriptive symphonies to the *grand chœur* alone. This alternation, beyond allowing instrumentalists to rest in turn, also enables tighter transitions and heightened contrasts, thereby serving the drama more effectively, as each group takes over from the other without any pause. It is worth noting, however, that *Atys* contains a highly original passage that represents a departure from the habitual practices of the time: in the Sleep Scene, to enhance the hypnotic magic of the music imagined by the composer, two viols and two theorbos accompany six flautists alone. All dressed as Dreams, they perform from the stage in dialogue with the violins in the orchestra pit.

As for the winds, we followed the instructions in the 1676 libretto scrupulously, both regarding the type of instruments and the scope of their use. These appearances are highly specific: it is their rarity that gives them their value. The number and the arrangement of musicians change from one appearance to the next, so it is always a surprise for the audience. Instrumental colour also carries meaning for Lully: in *Atys*, the oboes are associated with the Zephyrs and appear in the first part (Prologue, Acts I and II); then the flutes take over, playing in Acts III, IV, and V.

Around 1660, members of the Hotteterre and Philidor dynasties invented new types of oboes made in several parts and equipped with a key, tuned at a low pitch. This gave rise to a new designation: the *cromorne*. However, the older term *hautbois* soon returned to designate the higher-pitched instruments, while the term *cromorne* was reserved for tenors and basses. The bassoon, not as yet at that time the natural bass of the oboe family, as it derives from a different lineage, was in the process of establishing itself. Lighter and more manageable than the bass *cromorne*, it also required less lung power; yet all evidence suggests it was still absent from *Atys*. Extensive research conducted by the Centre de musique

baroque de Versailles on the nature and use of oboes in the decade 1670–1680 led to the reproduction of instruments from the Musée de la musique in Paris, representative of this transitional period from the Renaissance to the Baroque. Five *dessus*, two *tailles*, and one *basse* were built. This made it possible to recreate the consort appearing in Act II ('eight Zephyrs playing oboes and cromornes in a glory'), as well as the interventions in Act I (most likely originally played from the wings). We took the initiative to include them in the Prologue as well, since the *gavotte* and *minuet* associated with the goddess Flora seemed to us to call for the use of 'rustic instruments,' an intuition fortunately supported by the rediscovery of the Colmar manuscript, which explicitly states that 'the violins and oboes' are to play these dances in alternation. We went even further by adding a musette, an instrument regularly employed by Lully, as these same pieces appear in Hotteterre's *Méthode pour la musette* (1738), alongside other dances drawn from the composer's operas that were unequivocally assigned to this instrument in the works concerned.

The subject of the flutes also occupied our attention. In 1673, the term 'flute' still generally referred to the recorder, but the transverse flute (or 'German flute') was beginning to gain ground in France. Admittedly, it is not explicitly mentioned in Lully's work until *Le Triomphe de l'Amour* (1681). However, the libretto of the premiere of *Atys* reveals that among the six flautists listed on stage in Act Three, the names of Philibert and Descôteaux are separated by a full stop from those of the four Hotteterre players who follow, as if to distinguish them. These two men were in fact later credited by Michel de La Barre (c.1675-1745) as being the first to play the German flute. We have therefore concluded that, although they undoubtedly also played the recorder, they most likely took the initiative of featuring the new instrument, in which they were proficient, during the Dream scene (*Scène du sommeil*) in *Atys*. This in all likelihood encouraged Lully later on to require their presence in *Le Triomphe de l'Amour*. In Act Four, the mention of five flautists on stage, playing music in three parts with the bass line notated in C-clef on the third line (*clef d'ut 3*), quite logically led to the choice of two recorders for each upper part, and a bass recorder for the lowest part, which makes exact use of that instrument's range. In Act Five, an *Entrée des Nymphes* scored in two parts (treble and bass), described in certain sources as 'flûtes à danser' (flutes for dancing) was entrusted to seven treble recorders, although the libretto names no instrumentalists. They were likely positioned offstage, as were the oboes in Act One.

Percussion instruments, which our contemporaries use abundantly, has a well-established role in Lullian opera: they are used to colour each *divertissement* (but not each dance) and to characterise each act. We have respected this parsimonious usage by relying on verified practices from Lully's time and on certain iconographic supports. For example, drums are implied to accompany the combat of the ancient Heroes in the Prologue; in Act I, Cybèle's descent is set to the sound of kettledrums, while the peoples who celebrate her play the tambourine (as can be seen on the frontispiece of that act in one edition of the score); in Act V, percussion enhances the dances of the Corybantes (who are in fact known in mythology for their use of it); finally, the evocation of the noise of thunder and lightning in a stage direction in the final scene suggests the use of a thunder plate and other such effects.

The casting of the soloists aimed to bring together artists who appeared to share the most characteristics with the singers at the premiere, as many of their vocal and theatrical traits are known to us. M^{lle} Aubry, with her crystalline voice and touching manner, was no doubt a delicate and tender Sangaride. M^{lle} Saint-Christophe, whose voice was robust and had a fiery temperament, embodied an authoritative and vengeful Cybèle. M. Clédière, known for his overflowing energy (he had made his name in comic roles) and his *haute-taille* tessitura (more central than that of the *haute-contre*), must have been a passionate, anything but elegiac Atys. The choice of singers was thus made to approximate as closely as possible the company brought together in 1676.

As for the chorus, it was only natural to call upon Les Pages and the Singers of the CMBV, comprising both children and adults, prepared by Fabien Armengaud, an expert in this repertoire. After having identified almost all the performers at the original premiere, we meticulously reconstructed the forces, each different, for the choruses in each act (ranging from around ten voices for the chorus of the 'Macabre Dreams' to nearly forty for the Prologue and the final act), as well as their vocal combinations, mixing, in varying ways women's voices, children's voices, and countertenors for the upper parts. Finally, we re-established a double chorus, attested by the libretto, for the final scene, and even proposed a spatialised quadruple chorus in the Prologue (the Hours of the Day, the Hours of the Night, Flora's retinue, and that of Melpomene), as suggested by a combined analysis of the score and the libretto.

We paid particular attention to re-examining the question of declamation (without, however, adopting historical pronunciation), focusing on tempo, accentuation, and articulation. A study of Lully's recitative notation shows that from 1670 onwards, the composer abandoned the earlier metrical logic of the *air de cour*, which he had still employed in his ballets and *comédie-ballets*, and which Pierre Perrin (c.1620-24 April 1675) and Robert Cambert (c.1628-1677) had retained in their early operas, in favour of an accentual approach based on word stress. He took advantage of the insistent accent, which would become indispensable to orators in the eighteenth and nineteenth centuries. To respect this hallmark of Lullian style, we excluded the use of anticipatory *ports-de-voix* in favour of *ports-de-voix* on the beat, linked accentuation with *inégalité* (with accented syllables on the upbeat being shortened), and drastically reduced the use of ornamentation. This is in keeping with contemporary accounts, which affirm that Lully 'rejected the slightest trace of *agrément* or *roulades*' and claimed that his recitative was 'intended purely for speech' and should be 'entirely uniform.' Only a few short sequences, in the style of the *air de cour*, were deliberately embellished in the older fashion or adorned with *doubles*. We also sought, as far as possible, to respect the precise (and strikingly accurate) rhythmic notation of the recitative, regarding it as one of Lully's major contributions. Indeed, the sources consistently emphasise the dramatic truth of Lullian declamation, urging singers to follow the rhythm of the *récit* while making full use of punctuation, embracing breaks in the line, and shaping the pacing of each phrase according to its meaning and emotional charge.

To reflect part of our work, the libretto accompanying this recording follows the configuration of the 1676 edition, offering listeners in particular the opportunity to observe the changing forces and the variety of performers involved in each sequence.

To find out more, visit the website of the Centre de musique baroque de Versailles, where you will find the production logbook (<https://omeka.cmbv.fr/s/bspn/item/25565>) and a space dedicated to the reconstruction of the oboes in Atys (<https://cmbv.fr/fr/ressources/fonds-du-cmbv/parc-instrumental/hautbois-et-cromornes>)

SYNOPSIS

PROLOGUE

Time (Le Temps) appears in his palace, surrounded by the Hours of day and the night. Together with Flora (Flore), he pays homage to Louis XIV, while Melpomène, the muse of tragedy, enters to announce the subject of the opera: Cybèle has asked her to recount, 'in an illustrious court,' the story of the handsome Atys whom she once loved.

ACT I

The scene is set in Phrygia, in the valley of the river Sangarius, which flows at the foot of a mountain sacred to the goddess Cybèle. Atys, favourite of Célénus, King of Phrygia, has been entrusted with organising a festival in honour of the goddess, who is to appear and appoint her High Priest. Atys is secretly in love with the nymph Sangaride, daughter of the river-god Sangarius, a love that neither of them dares at first to confess, despite the counsel of their confidants, Idas and Doris. Once their love is avowed, they are interrupted by the arrival of the people of Phrygia. Cybèle makes her entrance and invites the assembly to follow her into her temple.

ACT II

In Cybèle's temple, King Célénus has noticed that Sangaride is ill at ease. He too is in love with her and is supposedly destined to marry her. Absorbed

by his passion, he is delighted to learn that it is Atys whom the goddess has chosen to be her High Priest, and he feels no offence at not having received this honour himself. Left alone with her confidante Mélisse, Cybèle confesses that she has succumbed to the charms of the young Phrygian, Atys. When the people arrive, she bids them honour Atys as her representative on earth. A grand celebration brings together the Phrygians and the Zephyrs, who descend in a celestial chariot (*gloire*).

ACT III

In the palace that is now his, Atys receives Cybèle's advances, but she prefers to entrust her feelings more directly to the *Songes* (Dreams). Atys falls asleep; The divinity Sleep (*Sommeil*) appears, followed by his entire court. Pleasant and macabre dreams successively reveal the joys and sorrows of love, warning Atys of the danger should he dare to reject Cybèle. On waking, she confirms her feelings to him. Sangaride then enters, misunderstanding Atys' intentions and believing him unfaithful. He prevents her from speaking, but asks the goddess to stop the marriage between Sangaride and Célénus. Wishing to please the one she loves, the goddess grants his request. Left alone, she begins to perceive the love between Atys and the nymph, and laments that she is not loved in return.

ACT IV

Believing Atys to be unfaithful, Sangaride resolves to marry Célénus out of spite. Her lover arrives to explain himself and dispel her doubts, but it is too late: all is at present prepared for the wedding. The nuptials are celebrated with splendour in the presence of the river-god Sangarius and his entire retinue, composed of Springs, Brooks, and Rivers. The ceremony is interrupted by Atys, who uses the power bestowed upon him by Cybèle to snatch Sangaride from Célénus. The two lovers vanish into the air, despite the protests of her father, her husband, and the assembled people.

ACT V

Cybèle reveals to Célénus that Atys and Sangaride are in love. Together, they swear to take revenge. After overwhelming the lovers with reproaches, Cybèle summons the Fury Alecto, who drives Atys mad. In his delirium, Atys mistakes the nymph Sangaride for a monster and kills her. Célénus, devastated at having failed to protect her, loses the one he loves while realising the goddess's murderous intent. Cybèle, revelling in her vengeance, restores Atys' reason and shows him the crime he has committed. In despair, he takes his own life. Stricken with remorse but unable to restore him to life, Cybèle transforms him into a pine tree, which she elevates to the rank of a

sacred tree. The Water Nymphs, Woodland Deities, and Corybants pay homage to him.

ATYS, GESTERN UND HEUTE

VON ALEXIS KOSSENKO UND BENOÎT DRATWICKI (CMBV)

Die tragische Oper *Atys* von Jean-Baptiste Lully (die originale Gattungsbezeichnung lautet *tragédie en musique*) ist ein mittlerweile sehr bekanntes, sogar fast mythisches Werk für die Wiederbelebung der französischen Barockmusik, dennoch hat sie immer noch Neues zu bieten, wenn man sich für die Frage historischer Informiertheit interessiert. Als wir entschieden haben, uns dieses Denkmal vorzunehmen, war die Idee, die Aufführungspraktiken von gestern mit der Interpretation von heute in Beziehung zu setzen und dabei alle möglichen Lehren aus den Ergebnissen der neuesten historischen, musikwissenschaftlichen und organologischen Forschung einzubeziehen. Wir laden insofern den Zuhörer zu einem *unerhörten* Lully ein. Das bei der Uraufführung in Saint-Germain-en-Laye 1676 veröffentlichte Libretto bildet hierbei den Dreh- und Angelpunkt dieser wissenschaftlichen und künstlerischen Arbeit, ergänzt durch mehrere musikalische Quellen, darunter ein sehr ungewöhnliches Manuskript, das in Versailles aufbewahrt wird, sowie ein weiteres, das 2023 in Colmar wiederentdeckt wurde und allem Anschein nach aus der Zeit der Entstehung des Werks stammt. Auch administrative und ikonographische Quellen haben Eingang in unsere Untersuchung gefunden.

Die für das Orchester gewählte Aufstellung entspricht der damaligen Praxis, d. h. mit direktem Blick auf die Bühne, die Musiker stehen rings um den Dirigenten und wenden dem Publikum den Rücken zu. Die daraus resultierende unmittelbare klangliche und vor allem visuelle Verbindung ermöglicht den Musikern und Sängern, miteinander zu interagieren: Es ist genau dieser Geist, den wir während der gesamten Produktion wieder aufleben lassen wollten.

Wie andere musikalische Tragödien der 1670er Jahre setzt *Atys* die Ästhetik der höfischen Festaufführungen zu Beginn der Regierungszeit Ludwigs XIV. fort. In der Aufeinanderfolge der Balletteinlagen und Intermezzi in den früheren Ballettkomödien (*comédies-ballets*) treten homogene Instrumentengruppen nacheinander auf der Bühne auf, ohne sich jedoch untereinander zu vermischen. In den ersten Opern von Lully werden die Blas- und Perkussionsinstrumente (letztere meist von den Tänzern übernommen)

ausschließlich auf der Bühne gespielt: Ihre Interpreten treten für einige ganz bestimmte Stücke dabei auch jeweils in Kostümen auf. Bei Hof scheinen sie nie im Orchestergraben platziert gewesen zu sein. Erst gegen Ende des 17. Jahrhunderts wurden alle Instrumentengruppen mehr als nur für vereinzelte Gelegenheiten zusammengeführt und ließen dabei schließlich ein vollständiges Orchester im modernen Sinne des Wortes entstehen. *Atys* gehört eindeutig noch zur vorherigen Epoche: Während die Violinen und das Continuo im Orchestergraben nebeneinander stehen, prägen Blasinstrumente und Schlagzeug jedes Bild auf der Bühne mit ihren Klangfarben.

Die als „kleiner Chor“ (petit chœur) bezeichnete Continuo-Gruppe hat die Aufgabe, die Sänger zu begleiten und die Szenen durch Ritornelle für die Auftritte und Abtritte gliedern. Die Quellen erlauben es, den Schluss zu ziehen, dass dieser vermutlich aus einem Cembalo, zwei Theorben, zwei Bassgamben und zwei Großbässen (basses de violons) bestand. Die zahlenmäßige Bedeutung dieser Gruppe ist vor allem durch einen praktischen Aspekt gerechtfertigt: Da es wegen des nach allen Seiten offenen Bühnenraums keine Klangverstärkung gab, benötigten die Sänger eine große instrumentale Präsenz, um rhythmisch nicht abzuweichen oder falsch zu intonieren. Die Aufgabe des kleinen Chors bestand also darin, eine Grundlage, einen Rahmen zu schaffen und die Harmonie spürbar zu machen, was erfordert, dass er immer gut hörbar bleibt und von Anfang bis Ende als vollständige Gruppe spielt. Entgegen den heute so fest etablierten aufführungspraktischen Gewohnheiten finden sich in den erhaltenen Partien für den Generalbass keinerlei Anmerkungen, die darauf hindeuten würden, dass man das Continuo gleichsam orchestrierte, indem die Instrumente je nach Szene aufgeteilt wurden. Was auf den ersten Blick als ein Hemmnis für eine Vielfalt der Klangfarben erscheinen mag, erweist sich stattdessen letztlich als ein großartiges Ausdruckspotenzial, da dies das gesamte Continuo zu wahren Wundern an Nuanciertheit zwingt, die von äußerster Zartheit bis zu vibrierender und sogar ohrenbetäubender Intensität in dramatischen Höhepunkten reichen. Wir haben die Gamben veranlasst, bei bestimmten Gelegenheiten ein akkordisches Spiel einzusetzen, ähnlich wie bei Theorben und Cembalo, wodurch die Textur bereichert wird, während die Großbässe allein die Basslinie beibehalten. Auch wenn die Quellen zu dieser Praxis schweigen, haben uns die Natur der Gambe und ihr Repertoire (in dem Akkorde und das Spiel auf mehreren Saiten häufig vorkommen) hierzu veranlasst. Die Gambisten haben dabei drei verschiedene Spielweisen eingesetzt: einfache Verdopplung des Basses, wenn dieser melodisch ist; dynamische Bereicherung in dramatischen Passagen durch arpeggierte Akkorde;

harmonische Ausgestaltung der Bezifferungen in emotionalen Momenten, wobei die beiden Bassgamben sich die Register beim Improvisieren aufteilen, ohne einander zu verdoppeln.

Im Gegensatz zum kleinen Chor bestand der „große Chor“ aus einer fünfstimmigen Streichergruppe (alle Stimmlagen vom Sopran bis zum Bass wurden damals in Frankreich als Violinen bezeichnet). Ob es sich dabei um die ehrwürdige Gruppe der sogenannten vierundzwanzig Violinen (Vingt-Quatre Violons) oder um die sogenannten Petits Violons (die nur geringfügig weniger Mitglieder hatten)... oder sogar um eine Mischung aus beiden handelte? Das lässt sich nicht mit Sicherheit sagen. Wir haben uns standardmäßig für eine Besetzung von 24 Instrumenten entschieden, wobei wir die damalige Aufteilung der „Violons“ beibehalten haben: 6 Soprane, 4 Altstimmen, 4 Tenöre, 4 Quinto-Stimmen und 6 Großbässe (gestimmt in B und größer als die Celli, die erst ein halbes Jahrhundert später im französischen Orchester Eingang fanden).

Wir haben uns bemüht, dem kleinen und dem großen Chor ihr ursprüngliches Erscheinungsbild (Besetzung, Instrumentarium und Spielweise) zurückzugeben, aber wir haben auch versucht, ihre ganz besonderen Interaktionsweisen wiederherzustellen, die heute fast durchgängig in Vergessenheit geraten sind. Tatsächlich ist klar belegt, dass die beiden Gruppen im 17. und 18. Jahrhundert nur sehr selten gemeinsam auftraten: Bei Lully vereinen nur die gesungenen Chöre – darunter auch die großen Passacaglien und Chaconnen (die Partituren unterscheiden dabei manchmal leicht voneinander abweichende Basslinien) – sowie die Präludien, die den Auftritt einer imposanten Figur ankündigen, systematisch beide Gruppen. Die deklamierten Passagen und die Ritornelle wurden vom kleinen Chor allein begleitet; die Ouvertüre, die Tänze und bestimmte deskriptive Symphonien dagegen allein vom großen Chor gespielt. Dieser Wechsel ermöglicht nicht nur den Instrumentalisten, sich abwechselnd auszuruhen, sondern bietet auch die Möglichkeit, die Übergänge zu straffen und die Kontraste für eine größere dramatische Wirkung zu verstärken, da jede Gruppe ohne Pause die andere ablöst. Es sei jedoch darauf hingewiesen, dass *Alys* eine sehr originelle Seite aufweist, die sich von den üblichen Praktiken der Zeit abhebt. Um die hypnotisierende Magie der vom Komponisten erdachten Musik in der Schlafszene zu verstärken, begleiten 2 Gamben und 2 Theorben allein 6 Flötisten. Alle sind als Träume gekleidet und führen von der Bühne aus einen Dialog mit den Streichern im Orchestergraben.

Was die Blasinstrumente angeht, so haben wir uns ganz streng an die Angaben im Libretto von 1676 gehalten, sowohl hinsichtlich der Art der Instrumente als auch hinsichtlich des Umfangs ihres Einsatzes. Dieser ist sehr gezielt, und die Seltenheit macht den besonderen Wert aus. Die Anzahl und Verteilung der Musiker ändert sich von Auftritt zu Auftritt, so dass es für den Zuschauer jedes Mal eine Überraschung ist. Die Klangfarbe der Instrumente hat für Lully übrigens eine Bedeutung: In *Atys* werden die Oboen mit den Zephiren assoziiert und kommen im ersten Teil (Prolog, Akte 1 und 2) vor; dann übernehmen die Flöten gleichsam den Staffelstab und spielen in den Akten 3, 4 und 5.

Die Erfindung neuer Arten von mehrteiligen, mit einer Klappe versehenen Oboen, die auf einem tiefen Stimmton gestimmt waren, durch Mitglieder der Dynastien Hotteterre und Philidor um 1660 führte zu einer neuen Bezeichnung: *Cromorne* (nicht identisch mit dem älteren Krummhorn, das in Frankreich *tournebout* genannt wurde). Das alte Wort Oboe kam jedoch schnell wieder in Gebrauch, um die hohen Instrumente zu bezeichnen, während der Begriff *Cromorne* für die mittleren und tiefen Instrumente reserviert blieb. Das Fagott, das zu dieser Zeit noch nicht als die natürliche Bassstimme der Oboen angesehen wurde (da es aus einer anderen Instrumentenfamilie stammt), war gerade dabei, sich durchzusetzen. Es war leichter und handlicher als die Bass-*Cromorne* und erforderte auch weniger Atemvolumen (*force de poumon*) – aber alles deutet darauf hin, dass es in *Atys* noch nicht vorkam. Die eingehenden Forschungen des Centre de musique baroque de Versailles über die Beschaffenheit und Verwendung von Oboen in den Jahren 1670-1680 führten zur Kopie von Instrumenten aus dem Musée de la musique in Paris, die für diese Übergangszeit von der Renaissance zum Barock repräsentativ sind: Es wurden 5 Oboen in Diskantlage, 2 in Altlage und eine Bassoboe angefertigt. So konnte das im zweiten Akt vorkommende Consort („acht Zephyre, die in einem Strahlenkranz Oboen und *Cromorne* spielen“) wiederhergestellt werden, aber auch die Einsätze im ersten Akt (die ursprünglich zweifellos aus der Kulissee gespielt wurden). Wir haben uns entschlossen, sie außerdem im Prolog zu verwenden, da uns die Gavotte und das Menuett, die mit der Göttin Flora in Verbindung stehen, nach „ländlichen Instrumenten“ zu verlangen schienen; eine Intuition, die glücklicherweise durch die Wiederentdeckung des Manuskripts von Colmar bestätigt wurde, in dem ausdrücklich erwähnt wird, dass „die Violinen und Oboen“ diese Tänze abwechselnd spielen sollen. Wir sind sogar noch weiter gegangen und haben eine Musette hinzugefügt, ein Instrument, das Lully regelmäßig verwendete, da dieselben Stücke in Hotteterres *Méthode pour la musette* (1738) neben anderen Tänzen

aus Opern des Komponisten aufgeführt sind, die in den betreffenden Werken eindeutig diesem Instrument anvertraut wurden.

Das Thema Flöten hat uns ebenfalls beschäftigt. Im Jahr 1673 bezeichnete das Wort „Flöte“ zwar noch standardmäßig die Blockflöte, doch die Querflöte (oder „deutsche Flöte“) begann sich in Frankreich durchzusetzen. Zwar wird sie bei Lully erstmals ausdrücklich in *Le Triomphe de l'Amour* (1681) erwähnt, aber im Libretto der Uraufführung von *Atys* fällt auf, dass – unter den sechs Flötisten, die im dritten Akt als Spieler auf der Bühne genannt werden – die Namen Philibert und Descôteaux durch einen Punkt von den Namen der vier Mitglieder der Familie Hotteterre getrennt sind, die danach folgen, als wolle man sie unterscheiden. Genau diese beiden Männer wird Michel de La Barre später als diejenigen hervorheben, die als erste in Frankreich die deutsche Flöte gespielt haben. Wir haben daraus den Schluss gezogen, dass sie, obwohl sie natürlich auch Blockflöte spielten, sicherlich die Initiative ergriffen haben, das neue Instrument, das sie meisterhaft beherrschten, in der Schlafszene von *Atys* zu Ehren kommen zu lassen, und dass dies Lully später dazu veranlasste, sie in seinem *Triomphe de l'Amour* vorzuschreiben. Im vierten Akt führte die Erwähnung von fünf Flötisten auf der Bühne in einer dreistimmigen Musik, deren Bass im C-Schlüssel notiert ist, logischerweise dazu, dass zwei Blockflöten für jede Oberstimme und eine Bassflöte für die tiefe Stimme vorgeschlagen wurden, die genau das Register dieses Instruments ausnutzt. Im fünften Akt wurde ein zweistimmiger Auftritt der Nymphen (Sopran und Bass), der in einigen Quellen mit „Flöten zum Tanzen“ (flûtes à danser) überschrieben wird, aber im Libretto keine Instrumentalisten erwähnt, sieben Blockflöten in Sopranlage anvertraut (wahrscheinlich befanden sie sich wie die Oboen im ersten Akt außerhalb der Bühne).

Die Perkussionsinstrumente, die unsere heutigen Zeitgenossen gerne so reichlich verwenden, haben in der Oper Lullys eine fest etablierte Rolle: Sie tragen dazu bei, jedem Divertissement (nicht aber jedem Tanz) eine bestimmte Klangfarbe zu verleihen und jeden Akt zu charakterisieren. Wir haben diese sparsame Verwendung respektiert, indem wir uns auf die zu Lullys Zeiten üblichen Praktiken und auf bestimmte ikonographische Darstellungen stützten: So werden Trommeln (Tambours) vorgeschlagen, um den Kampf der alten Helden im Prolog zu begleiten; im ersten Akt erfolgt der Abstieg der Cybèle zum Klang der Pauken, während die Völker, die sie feiern, auf der Baskischen Trommel spielen (was auf dem Frontispiz des genannten Aktes in einer der Ausgaben der Partitur sogar zu sehen ist); im fünften

Akt untermalt Schlagzeug die Tänze der Korybanten (die in der Mythologie gerade dafür bekannt sind, dass sie davon Gebrauch machen); Schließlich suggeriert die Erwähnung von Donner und Blitzen in einer Bühnenanweisung der letzten Szene den Einsatz von Donnerblechen und anderen ähnlichen Effekten.

Bei der Besetzung der Solisten wurde versucht, Künstler zusammenzubringen, welche die meisten gemeinsamen Charakteristika mit den Sängern der Uraufführung zu teilen schienen, denn viele von deren stimmlichen und schauspielerischen Besonderheiten sind bekannt: M^{lle} Aubry mit ihrer kristallklaren Stimme und ihrem berührenden Spiel war zweifellos eine feinsinnige und zartfühlende Sangaride; M^{lle} Saint-Christophe mit ihrer kräftigen Stimme und ihrem feurigen Temperament verkörperte eine autoritäre und rachsüchtige Cybèle; M. Clédière mit seiner überschäumenden Energie (er hatte sich in komischen Rollen einen Namen gemacht) und seiner hohen Tenorlage (Haute-Taille, etwas tiefer als die eines Haute-Contre) muss ein temperamentvoller Atys gewesen sein, alles andere als elegisch. Die Auswahl der Sänger erfolgte somit so, dass sie der 1676 zusammengestellten Truppe möglichst nahe kam.

Was den Chor betrifft, so war es ganz natürlich, die Pages und die Chantres des CMBV zu engagieren, eine Gruppe von Kindern und Erwachsenen, die von Fabien Armengaud, einem Experten für dieses Repertoire, vorbereitet wurden. Nachdem wir fast alle Interpreten der Uraufführung identifiziert hatten, haben wir die Besetzungstärke der Chöre für jeden Akt (die jeweils unterschiedlich war und von etwa zehn für den Chor der *Songes funestes* bis zu fast vierzig für den Prolog und den letzten Akt reichte) sowie ihre jeweilige Zusammensetzung, die in unterschiedlichen Kombinationen Frauen-, Kinder- und Countertenorstimmen für die hohen Partien vereinte, sorgfältig rekonstruiert. Schließlich haben wir einen Doppelchor (wie im Libretto angegeben) für die Schlusszene wiederhergestellt und sogar einen vierfachen räumlichen Chor im Prolog vorgeschlagen (die Stunden des Tages, die Stunden der Nacht, die Gefolgsleute von Flora und die von Melpomene), wie es die Kombination der Analysen von Partitur und Libretto nahelegt.

Wir haben uns insbesondere erneut mit dem Thema der Deklamation befasst (ohne uns jedoch für die alte Aussprache zu entscheiden) und uns dabei auf den Redefluss, die Akzentuierung und die Artikulation konzentriert. Die Untersuchung der Notation des Rezitatifs von Lully zeigt, dass der Komponist ab 1670 die alte *metrisierende* Logik der Hofarien (die er allerdings noch in seinen Balletten und Ballettkomödien verwendet hatte und die auch Perrin und Cambert in ihren ersten Opern beibehalten hatten) zugunsten

einer *akzentuierenden* Logik der Wörter aufgab und dabei eine Akzentuierung in Form von Verstärkung oder Dehnung nutzte (wie sie für die Redner des 18. und 19. Jahrhunderts unverzichtbar werden sollte). Um diese Besonderheit des Lullyschen Stils zu respektieren, haben wir die Verwendung der alten Ports-de-voix vor dem Takt verworfen zugunsten von Ports-de-voix auf dem Takt, da dabei die „Akzentuierung“ und „Ungleichheit“ (inégalité) in Übereinstimmung gebracht wurden (die akzentuierten Silben im Aufschwung werden dabei verkürzt), außerdem wurden die Verzierungen erheblich reduziert. Damit respektieren wir die Zeugnisse der damaligen Zeit, die bestätigen, dass Lully „jeden Anschein von Verzierung und Koloraturen ablehnte“ und forderte, dass sein Rezitativ „nur zum Sprechen“ und „ganz einheitlich“ sein sollte. Nur einige kurze Sequenzen im Stil des Air de cour wurden bewusst im alten Stil verziert oder mit ausgezierten Wiederholungen (doubles) versehen. Wir haben uns so weit wie möglich an die präzise (und so genaue!) rhythmische Notation des Rezitativs gehalten, da wir der Meinung waren, dass genau dies den wichtigsten Beitrag Lullys darstellt. Im Übrigen betonen die Quellen immer wieder die dramatische *Wahrheit* der Lullyschen Deklamation, indem sie den Sängern empfehlen, den Rhythmus des Rezitativs zu respektieren, aber die Möglichkeiten der Interpunktion auszuschöpfen, mit Unterbrechungen zu spielen und den Fluss jedes Satzes in Abhängigkeit von der Bedeutung und der daraus resultierenden Emotion zu wählen.

Um einen Teil unserer Arbeit zu dokumentieren, folgt das Libretto dieser Aufnahme der Präsentation des Librettos von 1676 und gibt dem Zuhörer insbesondere die Möglichkeit, die unterschiedliche Besetzung und die Vielfalt der für jede Sequenz eingesetzten Künstler zu beachten.

Weitere Informationen finden Sie auf der Website des Centre de musique baroque de Versailles, wo Sie das Logbuch der Produktion (<https://omeka.cmbv.fr/s/bpsn/item/25565>) und einen Bereich finden, der der Rekonstruktion der Oboen von Atys gewidmet ist (<https://cmbv.fr/fr/ressources/fonds-du-cmbv/parc-instrumental/hautbois-et-cromornes>)

DIE HANDLUNG

PROLOG

Die Allegorie der Zeit erscheint in ihrem Palast, umgeben von den Stunden des Tages und der Nacht. Gemeinsam mit Flora huldigt sie Ludwig XIV., worauf Melpomene, die Muse der Tragödie, erscheint, um das Thema der Oper anzukündigen. Kybele selbst hatte sie darum gebeten, „an einem illustren Hof“ die Geschichte des schönen Atys vorzustellen, den sie einst geliebt hatte.

AKT I

Der Schauplatz ist in Phrygien, im Tal des Flusses Sangar, der am Fuße eines Berges fließt, welcher der Göttin Kybele geweiht ist. Atys, ein Günstling von Celenus, dem König von Phrygien, wird beauftragt, ein Fest zu Ehren der Göttin zu veranstalten, die selbst erscheinen soll, um ihren Hohenpriester zu ernennen. Atys und die Nymphe Sangaride, die Tochter des Flussgottes Sangar, hegen füreinander eine heimliche Liebe, die sie sich jedoch entgegen dem Rat ihrer beiden Vertrauten Idas und Doris zunächst nicht einzugestehen wagen. Nach dem wechselseitigen Geständnis werden sie von der Ankunft der Völker Phrygiens unterbrochen. Kybele erscheint und lädt die Anwesenden ein, ihr in den Tempel zu folgen.

AKT II

Im Tempel der Kybele hat König Celenus die Unruhe von Sangaride bemerkt, in die auch er verliebt ist und die er heiraten soll. Ganz seiner Verliebtheit hingegeben, erfährt er voll Freude, dass die Wahl der Göttin auf Atys fallen soll, und ist sogar in keiner Weise gekränkt, dass ihm diese Ehre nicht zuteil wird. Kybele, die mit ihrer Vertrauten Melissa allein geblieben ist, gesteht, dass sie dem Charme des jungen Phrygiers erlegen ist. Die auftretenden Völker fordert sie auf, Atys als ihrem Vertreter auf Erden die gebührende Ehre zu erweisen. Ein großes Fest vereint die Phrygier und die in einem Strahlenkranz herabgestiegenen Zephire.

AKT III

Im Palast, der von nun an ihm ganz zur Verfügung steht, werden Atys durch Kybele erste Avancen gemacht, doch zieht sie es vor, sich den Träumen anzuvertrauen, um ihre Gefühle direkter offenbaren zu können. Atys schläft ein; die Allegorie des Schlafes erscheint, gefolgt von ihrem gesamten Hofstaat. Angenehme und unheilvolle Träume zeigen nacheinander die Freuden und die Leiden der Liebe und warnen Atys vor für den Fall, dass er es wagen sollte, Kybele zurückzuweisen. Als er erwacht, ist diese an seiner Seite und bestätigt ihm ihre Gefühle. Sangaride, die erscheint, missversteht die Absichten von Atys, den sie für untreu hält. Ihr Geliebter hindert sie

daran, sich zu offenbaren, bittet aber die Göttin, die Hochzeit von Sangaride und Celenus zu verhindern. Um ihm, den sie liebt, einen Gefallen zu tun, gibt die Göttin seiner Bitte statt. Jedoch als sie allein zurückbleibt, beginnt sie, die Liebe zwischen Atys und der Nymphe zu erahnen, und beklagt, nicht selbst geliebt zu werden.

AKT IV

Da Sangaride Atys für untreu hält, beschließt sie aus Verdruss, Celenus zu heiraten. Ihr Geliebter kommt, um sich zu erklären und sie von ihren Irrtum abzubringen, aber es ist zu spät: Alles ist bereits für die Hochzeit vorbereitet. Die Hochzeit wird in Anwesenheit des Flussgottes Sangar und seines gesamten Hofstaats, der sich aus Gottheiten von Brunnen, Bächen und Flüssen zusammensetzt, glanzvoll gefeiert. Die Zeremonie wird jedoch durch Atys unterbrochen, der die ihm von Kybele verliehene Macht nutzt, um Sangaride aus den Händen von Celenus zu reißen. Beide entschwinden in den Lüften, ungeachtet der Einsprüche des Vaters, des Bräutigams und der versammelten Völker.

AKT V

Kybele offenbart Celenus, dass Atys und Sangaride einander lieben. Gemeinsam schwören die beiden Rache. Nachdem Kybele die Liebenden mit Vorwürfen überhäuft hat, ruft sie die Furie Alekto herbei: Diese schlägt Atys mit Wahnsinn, der

daraufhin die geliebte Nymphe für ein Monster hält und tötet. Celenus ist verzweifelt darüber, dass er Sangaride nicht schützen konnte. Er verliert nicht nur die Frau, die er liebt, sondern wird sich zugleich der mörderischen Absichten der Göttin bewusst. Die Göttin, die ihre Rache auskostet, gibt Atys seinen Verstand zurück und zeigt ihm das Verbrechen, das er gerade begangen hat. Aus Verzweiflung begeht dieser Selbstmord. Weil sie ihm das Leben nicht zurückgeben kann, verwandelt Kybele ihn, von Reue ergriffen, in eine Pinie, die sie in den Rang eines heiligen Baumes erhebt. Die Nymphen des Wassers, die Waldgötter und die Corybanten huldigen ihr.

JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687) ATYS

TRAGÉDIE MISE EN MUSIQUE

CD1 PROLOGUE

ACTEURS DU PROLOGUE

LE TEMPS **DAVID WITCZAK**

LES DOUZE HEURES DU JOUR **MARYNA PLUMET ET MADELEINE PRUNEL**
(DESSUS), **MARIE BARON, LUCIE BONNIN ET NELLA CALAMARO** (PAGES),
JOSÉ LOYOLA MONTECINO ET ANGELOS KYDONIEFS (HAUTES-CONTRE),
ANTOINE AGEORGES ET COLIN ISOIR (TAILLES), **SACHA RIERA,**
DARIO JARA NOVOA ET EMMANUEL PAPADOPOULOS (BASSES-TAILLES)

LES DOUZE HEURES DE LA NUIT **CONSTANCE PALIN ET ESTHER GUTBUB**
(DESSUS), **HENRI DE MONTALEMBERT, MÉLOÏCA WALZ ET ERWAN LE ROUX**
(PAGE), **VIRGILE PELLERIN, BRANISLAV RAKIC ET CARLOS RAFAEL PORTO**
(HAUTES-CONTRE), **MARCOS ALMEIDA COSTA ET LOUIS ANDERSON** (TAILLES),
BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS ET MARTIN BARIGAULT (BASSES-TAILLES)

LA DÉESSE FLORE **VIRGINIE THOMAS**

TROUPE DE NYMPHES CHANTANTES DE LA SUITE DE FLORE
ANGELOS KYDONIEFS ET ALBAN ROBERT (DESSUS), **GABRIEL-ANGE BRUSSON**
ET THOMAS LEFRANÇOIS (HAUTE-CONTRE), **ANTONIN RONDEPIERRE** (TAILLE),
JORDANN MOREAU ET FRANÇOIS JORON (BASSES-TAILLES)

UN ZÉPHIR **ANTONIN RONDEPIERRE**

MUSETTE, HAUTBOIS ET CROMORNES **JEAN-PIERRE VAN HEES** (MUSETTE),
ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD, NEVEN LESAGE, SIDONIE MILLOT
ET NATHALIE PETIBON (DESSUS DE HAUTBOIS), **KRZYSZTOF LEWANDOWSKI**
ET ANAÏS RAMAGE (TAILLES DE CROMORNE), **JÉRÉMIE PAPASERGIO**
(BASSE DE CROMORNE)

MELPOMÈNE. MUSE TRAGIQUE **ÉLÉONORE PAN CRAZI**

HÉROS CHANTANTS DE LA SUITE DE MELPOMÈNE
BENOÏT PORCHEROT ET LÉO FERNIQUE (HAUTES-CONTRE),

GIOVANNI BATTISTA LULLI (1632-1687) ATYS

A REVENGE TRAGEDY

THE PROLOGUE

THE PROTAGONISTS OF THE PROLOGUE

TIME **DAVID WITCZAK**

THE TWELVE HOURS OF THE DAY **MARYNA PLUMET**
AND MADELEINE PRUNEL (SOPRANO), **MARIE BARON, LUCIE BONNIN**
AND NELLA CALAMARO (CHILD SOPRANO), **JOSÉ LOYOLA MONTECINO**
AND ANGELOS KYDONIEFS (HAUTES-CONTRE – TENOR 1), **ANTOINE AGEORGES**
AND COLIN ISOIR (TENOR 2), **SACHA RIERA, DARIO JARA NOVOA**
AND EMMANUEL PAPADOPOULOS (BASSES-TAILLES – BARITONE-BASS)

THE TWELVE HOURS OF THE NIGHT **CONSTANCE PALIN**
AND ESTHER GUTBUB (SOPRANO), **HENRI DE MONTALEMBERT, MÉLOÏCA WALZ**
AND ERWAN LE ROUX (CHILD SOPRANO), **VIRGILE PELLERIN, BRANISLAV RAKIC**
AND CARLOS RAFAEL PORTO (HAUTES-CONTRE – TENOR 1), **MARCOS ALMEIDA**
COSTA AND LOUIS ANDERSON (TENOR 2), **BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS**
AND MARTIN BARIGAULT (BASSES-TAILLES – BARITONE-BASS)

THE GODDESS FLORA **VIRGINIE THOMAS**

CHORUS OF SINGING NYMPHS IN FLORA'S RETINUE
ANGELOS KYDONIEFS AND ALBAN ROBERT (SOPRANO), **GABRIEL-ANGE**
BRUSSON AND THOMAS LEFRANÇOIS (HAUTES-CONTRE – TENOR 1),
ANTONIN RONDEPIERRE (TAILLE – TENOR 2), **JORDANN MOREAU**
AND FRANÇOIS JORON (BASSES-TAILLES – BARITONE-BASS)

A ZEPHYR **ANTONIN RONDEPIERRE**

MUSETTE, OBOES AND CROMORNE OBOES **JEAN-PIERRE VAN HEES** (MUSETTE),
ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD, NEVEN LESAGE, SIDONIE MILLOT
AND NATHALIE PETIBON (DESSUS DE HAUTBOIS – TREBLE OBOES),
KRZYSZTOF LEWANDOWSKI AND ANAÏS RAMAGE (TENOR CROMORNES),
JÉRÉMIE PAPASERGIO (BASS CROMORNE)

MELPOMENE, TRAGIC MUSE **ÉLÉONORE PAN CRAZI**

SINGING HEROES FROM MELPOMENE'S RETINUE
BENOÏT PORCHEROT AND LÉO FERNIQUE (HAUTES-CONTRE – TENOR 1),

JULIEN GINER ET FRANÇOIS-OLIVIER JEAN (TAILLES), **JONAS MORDZINSKI**
ET ADRIEN FOURNAISON (BASSES-TAILLES)
LA DÉESSE IRIS **MARINE LAFDAL-FRANC**

1 **OUVERTURE**

*Le théâtre représente le palais du Temps, où ce dieu paraît au milieu
des douze Heures du Jour et des douze Heures de la Nuit.*

LE TEMPS

- 2 En vain j'ai respecté la célèbre mémoire
Des héros des siècles passés ;
C'est en vain que leurs noms si fameux dans l'histoire,
Du sort des noms communs ont été dispensés :
Nous voyons un héros dont la brillante gloire
Les a presque tous effacés.

CHŒUR DES HEURES

- 3 Ses justes lois,
Ses grands exploits
Rendent sa mémoire éternelle :
Chaque jour, chaque instant
Ajoute encore à son nom éclatant
Une gloire nouvelle.

4 **PREMIER AIR POUR LA SUITE DE FLORE**

*La déesse Flore conduite par un des Zéphirs s'avance avec une troupe
de nymphes qui portent divers ornements de fleurs.*

LE TEMPS

- 5 La saison des frimas peut-elle nous offrir
Les fleurs que nous voyons paraître ?
Quel dieu les fait renaître
Lorsque l'hiver les fait mourir ?
Le froid cruel règne encore ;
Tout est glacé dans les champs...
D'où vient que Flore
Devance le printemps ?

JULIEN GINER AND FRANÇOIS-OLIVIER JEAN (TENOR 2), **JONAS MORDZINSKI**
AND ADRIEN FOURNAISON (BARITONE-BASS)
THE GODDESS IRIS **MARINE LAFDAL-FRANC**

OVERTURE

*The stage represents Time's palace. Time appears amidst the twelve Hours
of the Day and the twelve Hours of the Night.*

TIME

In vain I honoured the illustrious fame
Of heroes from the ages past;
In vain their names, so dear to History's claim,
Were spared the fate that strikes all names at last.
We see a hero, whose resplendent light
Has all but veiled their glories from our sight.

CHORUS OF THE HOURS

His laws so just,
His deeds so august,
Shall make his memory eternal.
Each day, each hour
Still adds fresh power
To his bright name with praise supernal.

FIRST AIR FOR FLORA'S RETINUE

*The goddess Flora, led by one of the Zephyrs, advances with a retinue
of Nymphs, bearing floral decorations.*

TIME

Can Winter's hand, so harsh, so chill,
Bestow the blooms that greet us still?
What god revives the flowery race
That frost and snow did erst efface?
The cruel cold holds all in thrall
The fields lie bare beneath its pall...
Whence comes it then
That Flore, before her time, returns again?

FLORE

Quand j'attends les beaux jours, je viens toujours trop tard,
Plus le printemps s'avance, et plus il m'est contraire ;
Son retour presse le départ
Du héros à qui je veux plaire.
Pour lui faire ma cour, mes soins ont entrepris
De braver désormais l'hiver le plus terrible.
Dans l'ardeur de lui plaire on a bientôt appris
À ne rien trouver d'impossible.

LE TEMPS ET FLORE

- 6 Les plaisirs à ses yeux ont beau se présenter,
Sitôt qu'il voit Bellone, il quitte tout pour elle ;
Rien ne peut l'arrêter
Quand la gloire l'appelle.

CHŒUR DES HEURES

Rien ne peut l'arrêter
Quand la gloire l'appelle.

La Suite de Flore commence des jeux mêlés de danses et de chants.

7 DEUXIÈME AIR POUR LA SUITE DE FLORE

UN ZÉPHIR

- 8 Le printemps, quelquefois, est moins doux qu'il ne semble,
Il fait trop payer ses beaux jours ;
Il vient pour écarter les jeux et les amours,
Et c'est l'hiver qui les rassemble.

10 DEUXIÈME AIR POUR LA SUITE DE FLORE (REPRISE)

11 PRÉLUDE POUR MELPOMÈNE

*Melpomène, qui est la muse qui préside à la tragédie, vient accompagnée
d'une troupe de héros ; elle est suivie d'Hercule, d'Antée, de Castor,
de Pollux, de Lyncée, d'Idas, d'Étéocle et de Polynice.*

MELPOMÈNE, *parlant à Flore*

- 12 Retirez-vous, cessez de prévenir le Temps ;
Ne me dérobez point de précieux instants :

FLORA

When I await fair days, I come too late;
The more spring nears, the more it thwarts my state.
Its swift return hastens the flight
Of him whose favour is my sole delight.
To pay him court, my efforts have defied
The fiercest winter, bleak and vast beside.
So strong my will to please him, I've begun
To deem no task too great, no feat undone.

TIME AND FLORA

Though pleasures may appear before his eyes,
He turns to Bellona as soon as she draws near.
Nothing can hold him, nothing bids him stay,
When Glory calls, he follows without fear.

CHORUS OF THE HOURS

Nothing can hold him, nothing bids him stay,
When Glory calls, he follows without fear.

Flora's retinue begins playing a series of songs and dances.

SECOND AIR FOR FLORA'S RETINUE

A ZEPHYR

Spring is, at times, less mild than it seems,
It makes us pay dearly for all its dreams.
It comes to banish pleasures, loves, and play;
While winter gathers what spring drives away.

SECOND AIR FOR FLORA'S RETINUE (REPRISE)

PRELUDE FOR MELPOMENE

*Melpomene, Muse of Tragedy, enters, followed by a host of heroic figures:
Hercules, Antaeus, Castor, Pollux, Lynceus, Idas, Eteocles, and Polynices.*

MELPOMENE, *speaking to Flora*

Step back, and do not seek to pressure Time;
Steal not from me these precious hours of mine.

La puissante Cybèle,
Pour honorer Atys qu'elle a privé du jour,
Veut que je renouvelle
Dans une illustre cour
Le souvenir de son amour.
Que l'agrément rustique
De Flore et de ses jeux
Cède à l'appareil magnifique
De la muse tragique
Et de ses spectacles pompeux.

13 **AIR POUR LA SUITE DE MELPOMÈNE**

*La Suite de Melpomène prend la place de la Suite de Flore.
Les héros recommencent leurs anciennes querelles. Hercule combat
et lutte contre Antée, Castor et Pollux combattent contre Lyncée et Idas,
et Étéocle combat contre son frère Polynice.*

14 **RITOURNELLE**

*Iris, par l'ordre de Cybèle, descend assise sur son arc
pour accorder Melpomène et Flore.*

IRIS, parlant à Melpomène
Cybèle veut que Flore aujourd'hui vous seconde,
Il faut que les plaisirs viennent de toutes parts.
Dans l'empire puissant où règne un nouveau Mars,
Ils n'ont plus d'autre asile au monde.
Rendez-vous, s'il se peut, dignes de ses regards ;
Joignez la beauté vive et pure
Dont brille la nature
Aux ornements des plus beaux arts.

*Iris remonte au ciel sur son arc, et la Suite de Melpomène s'accorde
avec la Suite de Flore.*

MELPOMÈNE ET FLORE

Rendons-nous, s'il se peut, dignes de ses regards ;
Joignons la beauté vive et pure

The mighty Cybele,
To honour Atys, whom she cast from the light,
Now bids me to retell,
Within a noble court,
The memory of her love, restored to sight.
Let Flora's rustic pleasures,
Her pastimes and delight,
Give place to nobler measures,
To tragic Muse's treasures,
And all her spectacles of pomp and might.

AIR FOR MELPOMENE'S RETINUE

*Melpomene's retinue takes the place of Flora's. The ancient quarrels
of the heroes are reenacted: Hercules wrestles with Antaeus;
Castor and Pollux fight against Lynceus and Idas; Eteocles combats
his brother Polynices.*

RITORNELLO

*Iris, sent by Cybele, descends seated on her rainbow to reconcile
Melpomene and Flora.*

IRIS, speaking to Melpomene
Cybele wills that Flora lend her grace,
And pleasures spring from every place.
Within this realm, where Mars anew
Commands the world with power true,
Joy finds no other resting space.
So strive to merit her divine embrace!
Let nature's pure and living fire
Be joined to all that arts inspire.

*Iris rises to the heavens once more, and Melpomene's and Flora's retinues
join in harmony.*

MELPOMENE AND FLORA

Let us strive to be worthy in his eyes:
Unite the living splendour Nature shows

Dont brille la nature
Aux ornements des plus beaux arts.

- 15** FLORE, MELPOMÈNE, LE TEMPS ET LE CHŒUR DES HEURES
Préparez/Préparons de nouvelles fêtes,
Profitez/Profitions du loisir du plus grand des héros.

FLORE, MELPOMÈNE, LE TEMPS ET TOUS LES CHŒUR
Le temps des jeux et du repos
Lui sert à méditer de nouvelles conquêtes.

16 MENUET

- 17** FLORE, MELPOMÈNE, LE TEMPS ET LE CHŒUR DES HEURES
Préparez/Préparons de nouvelles fêtes,
Profitez/Profitions du loisir du plus grand des héros.

FLORE, MELPOMÈNE, LE TEMPS ET TOUS LES CHŒURS
Le temps des jeux et du repos
Lui sert à méditer de nouvelles conquêtes.

- 18** *On reprend l'Ouverture pour entracte.*

ATYS

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE

ATYS. PARENT DE SANGARIDE ET FAVORI DE CÉLÉNU,
ROI DE PHRYGIE **MATHIAS VIDAL**

IDAS. AMI D'ATYS ET FRÈRE DE LA NYMPHE DORIS **ADRIEN FOURNAISON**

SANGARIDE. NYMPHE, FILLE DU FLEUVE SANGAR **SANDRINE PIAU**

DORIS. NYMPHE, AMIE DE SANGARIDE ET SŒUR D'IDAS **HASNAA BENNANI**

LA DÉESSE CYBÈLE **VÉRONIQUE GENS**

MÉLISSE. CONFIDENTE ET PRÊTRESSE DE CYBÈLE **ÉLÉONORE PANCAZZI**

CÉLÉNU. ROI DE PHRYGIE, FILS DE NEPTUNE
ET AMANT DE SANGARIDE **TASSIS CHRISTOYANNIS**

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR. PÈRE DE SANGARIDE **DAVID WITCZAK**

With Art, whose richest ornaments arise,
To form a work that worthily bestows.

- FLORE, MELPOMENE, TIME AND THE HOURS CHORUS
Let us prepare new feasts with cheer,
And spend the leisure that our hero gives us here.

FLORE, MELPOMENE, TIME AND FULL CHORUS
The time for play and peaceful rest he takes
To dream of greater conquests he shall make.

MINUET

- FLORA, MELPOMENE, TIME AND THE HOURS CHORUS
Let us prepare new feasts with cheer,
And spend the leisure that our hero gives us here.

FLORA, MELPOMENE AND THE FULL CHORUS
The time for play and peaceful rest he takes
To dream of greater conquests that he shall make.

- The Overture is repeated as an entr'acte.*

ATYS

DRAMATIS PERSONAE

ATYS. SANGARIDE'S KINSMAN AND THE FAVOURITE OF CÉLÉNU,
THE KING OF PHRYGIA **MATHIAS VIDAL**

IDAS. ATYS' FRIEND, AND DORIS' BROTHER **ADRIEN FOURNAISON**

SANGARIDE. NYMPH, DAUGHTER OF THE RIVER-GOD SANGARIUS
SANDRINE PIAU

DORIS. NYMPH, SANGARIDE'S FRIEND, AND IDAS' SISTER **HASNAA BENNANI**

THE GODDESS CYBELE **VÉRONIQUE GENS**

MÉLISSE. CYBELE'S CONFIDANTE AND PRIESTESS **ÉLÉONORE PANCAZZI**

CELENUS. KING OF PHRYGIA, NEPTUNE'S SON,
AND SANGARIDE'S LOVER **TASSIS CHRISTOYANNIS**

THE RIVER-GOD SANGARIUS SANGARIDE'S FATHER **DAVID WITCZAK**

ACTE PREMIER

La scène est en Phrygie. Le théâtre représente une montagne consacrée à Cybèle.

SCÈNE PREMIÈRE

ATYS.

19 RITOURNELLE

ATYS

Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.
Trop heureux Phrygiens, venez ici l'attendre.
Mille peuples seront jaloux
Des faveurs que sur nous
Sa bonté va répandre.

SCÈNE SECONDE

ATYS, IDAS.

ATYS ET IDAS

Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.

ATYS

Le soleil peint nos champs des plus vives couleurs,
Il a séché les pleurs
Que sur l'émail des prés a répandu l'aurore ;
Et ses rayons nouveaux ont déjà fait éclore
Mille nouvelles fleurs.

IDAS

Vous veillez lorsque tout sommeille ;
Vous nous éveillez si matin,
Que vous ferez croire à la fin
Que c'est l'Amour qui vous éveille.

ATYS

Non, tu dois mieux juger du parti que je prends.

ACT I

The scene is set in Phrygia. The stage represents a mountain dedicated to Cybele.

SCENE I

ATYS.

RITORNELLO

ATYS

Come, come, draw near, every one,
Cybele is soon to descend.
Happy Phrygians, hasten to this place,
Wait here for her splendour to send.
A thousand peoples will envy our grace,
When Heaven and Earth on her blessings depend.

SCENE II

ATYS, IDAS.

ATYS AND IDAS

Come, come, draw near, every one,
Cybele is soon to descend.

ATYS

The sun has brightened all the plain
With colours richly glowing.
It has dried the morning's silver rain
That on the fields was showing.
And from his new and golden light
A thousand blooms are now in sight.

IDAS

You're wakeful while the world lies sleeping;
You wake us at the break of day,
So oft it seems, or so we say,
That Love himself has done your keeping.

ATYS

No, judge more fairly the path I pursue.

Mon cœur veut fuir toujours les soins et les mystères.
J'aime l'heureuse paix des cœurs indifférents ;
Si leurs plaisirs ne sont pas grands,
Au moins leurs peines sont légères.

IDAS

Tôt ou tard l'amour est vainqueur,
En vain les plus fiers s'en défendent.
On ne peut refuser son cœur
À de beaux yeux qui le demandent.
Atys, ne feignez plus, je sais votre secret.
Ne craignez rien, je suis discret.
Dans un bois solitaire et sombre,
L'indifférent Atys se croyait seul, un jour ;
Sous un feuillage épais où je rêvais à l'ombre,
Je l'entendis parler d'amour.

ATYS

Si je parle d'amour, c'est contre son empire,
J'en fais mon plus doux entretien.

IDAS

Tel se vante de n'aimer rien,
Dont le cœur en secret soupire.
J'entendis vos regrets, et je les sais si bien
Que si vous en doutez je vais vous les redire.
Amants qui vous plaignez, vous êtes trop heureux :
Mon cœur de tous les cœurs est le plus amoureux,
Et tout près d'expirer je suis réduit à feindre ;
Que c'est un tourment rigoureux
De mourir d'amour sans se plaindre !
Amants qui vous plaignez, vous êtes trop heureux.

ATYS

Idas, il est trop vrai, mon cœur n'est que trop tendre,
L'Amour me fait sentir ses plus funestes coups.
Qu'aucun autre que toi n'en puisse rien apprendre.

My heart shuns care and all deceitful art.
I prize the peace of souls both calm and true,
Their joy is slight, but grief ne'er breaks the heart.

IDAS

Soon or late, Love wins the day;
The proud in vain would shun his sway.
No heart resists, nor can withhold,
When fair eyes plead with glances bold.
Atys, no more conceal your flame,
Your secret's known, and not with blame.
Fear nothing, I am close, discreet.
In a deep wood, remote and dim,
Where thick leaves cast a cooling sheet,
I heard Atys speak of love, not whim.

ATYS

If I speak of Love, it is but to deny him,
I find my sweetest thoughts in speaking thus.

IDAS

How many swear their hearts are dry,
Whose sighs confess their pain.
I heard your laments, I know them by heart,
If you doubt it, I'll play your part:
'Lovers who grieve, you are too blessed,
My heart is the most oppressed;
I'm dying of love and dare not show
What cruel torment not to let it flow!
Lovers who grieve, you are too blessed...'

ATYS

Idas, alas! too true you speak,
My heart is soft, my will is weak.
Love has struck its deadliest blow...
But none but you must ever know.

SCÈNE TROISIÈME

SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS.

20

SANGARIDE ET DORIS

Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.

SANGARIDE

Que dans nos concerts les plus doux
Son nom sacré se fasse entendre.

ATYS

Sur l'univers entier son pouvoir doit s'étendre.

SANGARIDE

Les dieux suivent ses lois et craignent son courroux.

SANGARIDE, DORIS, ATYS ET IDAS

Quels honneurs ! quels respects ne doit-on point lui rendre ?
Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.

SANGARIDE

Écoutons les oiseaux de ces bois d'alentour,
Ils remplissent leurs chants d'une douceur nouvelle.
On dirait que dans ce beau jour
Ils ne parlent que de Cybèle.

ATYS

Si vous les écoutez, ils parleront d'amour.
Un roi redoutable,
Amoureux, aimable,
Va devenir votre époux ;
Tout parle d'amour pour vous.

SANGARIDE

Il est vrai, je triomphe, et j'aime ma victoire.
Quand l'Amour fait régner, est-il un plus grand bien ?
Pour vous, Atys, vous n'aimez rien,
Et vous en faites gloire.

SCENE III

SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS.

SANGARIDE AND DORIS

Come, come, draw near, every one,
Cybele is soon to descend.

SANGARIDE

Let her sacred name resound
In our sweet melodious round.

ATYS

Her power must reign the wide world o'er.

SANGARIDE

The gods obey her laws, and dread her wrath...

SANGARIDE, DORIS, ATYS AND IDAS

What honours and what reverence are her due!
Come, come, draw near, every one,
Cybele is soon to descend.

SANGARIDE

Listen, within these woods so near,
The birds sing sweeter than before.
It seems their voices, soft and clear,
Name Cybele, and nothing more.

ATYS

If you listen closely, they sing of love.
A mighty king descends from above.
He comes this day to join your fate,
All signs of love thus consecrate.

SANGARIDE

It is true, I triumph, and I prize my victory.
When Love bestows a crown, what greater joy could be?
But you, Atys, love nothing, feel no fire,
And that, it seems, is now your chief desire.

ATYS

L'amour fait trop verser de pleurs ;
Souvent ses douceurs sont mortelles :
Il ne faut regarder les belles
Que comme on voit d'aimables fleurs.
J'aime les roses nouvelles,
J'aime les voir s'embellir ;
Sans leurs épines cruelles,
J'aimerais à les cueillir.

SANGARIDE

Quand le péril est agréable,
Le moyen de s'en alarmer ?
Est-ce un grand mal de trop aimer
Ce que l'on trouve aimable ?

21 Peut-on être insensible aux plus charmants appas ?

ATYS

Non, vous ne me connaissez pas.
Je me défends d'aimer autant qu'il m'est possible ;
Si j'aimais, un jour, par malheur,
Je connais bien mon cœur,
Il serait trop sensible.
Mais il faut que chacun s'assemble près de vous :
Cybèle pourrait nous surprendre.

ATYS ET IDAS

Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.

SCÈNE QUATRIÈME

SANGARIDE, DORIS.

SANGARIDE

22 Atys est trop heureux.

DORIS

L'amitié fut toujours égale entre vous deux,
Et le sang d'assez près vous lie :

ATYS

Love draws too many tears, too bitter and too deep;
Its sweetest joys too often end in pain.
We should behold the fair as flowers one may not keep,
Lovely to see, yet best not to attain.
I love the roses newly born,
I love to watch them blush and grow,
But were it not for every thorn,
I'd pluck them gladly from the bough.

SANGARIDE

If peril's laced with sweet allure,
Why fear the thing we most desire?
Can hearts in fervent love aspire
To what they do not yet find sure?
Can one resist such radiant fire?

ATYS

No, you do not yet know my heart.
I strive to flee from love as best I can;
If love should strike, a bitter art,
I know my heart, I know my part,
Too soft, too frail a man.
But now, let all assemble at your side:
Cybele may come, and none may dare to hide.

ATYS AND IDAS

Come, come, draw near, every one,
Cybele is soon to descend.

SCENE IV

SANGARIDE, DORIS.

SANGARIDE

Atys is too fortunate.

DORIS

You have always shared a bond sincere,
By friendship and by blood made near.

Quel que soit son bonheur, lui portez-vous envie ?
Vous qu'aujourd'hui l'hymen, avec de si beaux nœuds,
Doit unir au roi de Phrygie ?

SANGARIDE

Atys est trop heureux.
Souverain de son cœur, maître de tous ses vœux,
Sans crainte, sans mélancolie,
Il jouit en repos des beaux jours de sa vie.
Atys ne connaît point les tourments amoureux,
Atys est trop heureux.

DORIS

Quel mal vous fait l'Amour ? Votre chagrin m'étonne.

SANGARIDE

Je te fie un secret qui n'est su de personne.
Je devrais aimer un amant
Qui m'offre une couronne ;
Mais, hélas ! vainement,
Le Devoir me l'ordonne.
L'Amour, pour mon tourment,
En ordonne autrement.

DORIS

Aimeriez-vous Atys, lui dont l'indifférence
Brave avec tant d'orgueil l'Amour et sa puissance ?

SANGARIDE

J'aime Atys en secret, mon crime est sans témoin.
Pour vaincre mon amour, je mets tout en usage,
J'appelle ma raison, j'anime mon courage ;
Mais à quoi servent tous mes soins ?
Mon cœur en souffre davantage
Et n'en aime pas moins.

DORIS

C'est le commun défaut des belles.
L'ardeur des conquêtes nouvelles
Fait négliger les cœurs qu'on a trop tôt charmés,

Why envy him, when you today
Are promised to the King of Phrygia?

SANGARIDE

Atys is too fortunate.
He reigns within his heart, obeys no fate;
With neither fear nor discontent,
He lives in peace, his days well spent.
Atys knows naught of love's cruel sting
He is too fortunate in everything.

DORIS

Why blame sweet Love? What harm has it done?

SANGARIDE

I trust you now with what I've told no one.
I ought to love the man who brings a crown,
But ah! though Duty says it must be so,
Love, for my torment, has said no.

DORIS

You love Atys? He whose proud disdain
Mocks Love and all his sweet domain?

SANGARIDE

I love Atys in secret, my guilt is unknown.
I call on reason, I summon my pride,
I struggle within and my sorrow I hide...
But all my efforts are undone,
My heart suffers more, though the fight is not won.

DORIS

'Tis the common fault of beauties fair:
New conquests make them reckless in their care.
Too swiftly won, fond hearts are cast away,

Et les indifférents sont quelquefois aimés
Aux dépens des amants fidèles.
Mais vous vous exposez à des peines cruelles.

SANGARIDE

Toujours aux yeux d'Atys je serai sans appas ;
Je le sais, j'y consens, je veux, s'il est possible,
Qu'il soit encor plus insensible.
S'il me pouvait aimer, que deviendrais-je ? hélas !
C'est mon plus grand bonheur qu'Atys ne m'aime pas.
Je prétends être heureuse, au moins en apparence ;
Au destin d'un grand roi je me vais attacher.

SANGARIDE ET DORIS

Un amour malheureux dont le devoir s'offense
Se doit condamner au silence ;
Un amour malheureux qu'on nous peut reprocher
Ne saurait trop bien se cacher.

SCÈNE CINQUIÈME

ATYS, DORIS, SANGARIDE.

23 ATYS
On voit dans ces campagnes
Tous nos Phrygiens s'avancer.

DORIS
Je vais prendre soin de presser
Les nymphes nos compagnes.

SCÈNE SIXIÈME

ATYS, SANGARIDE.

24 ATYS
Sangaride, ce jour est un grand jour pour vous.

SANGARIDE
Nous ordonnons tous deux la fête de Cybèle,
L'honneur est égal entre nous.

While cold indifference may win the day,
And faithful lovers suffer in despair.
Yet you risk cruel torments unaware.

SANGARIDE

To Atys' eyes I shall be ever plain;
I know it, and I yield, nor would complain.
Indeed, I wish his coldness might grow stronger;
For should he love me, ah! I could bear no longer.
My greatest joy is this: he loves me not.
I mean to seem content, though I am not,
And let my fate with crown and sceptre lie;
To love no more, but live and rule on high.

SANGARIDE AND DORIS

A hopeless love that duty dares not bless
Must seal its lips and cloak its tenderness.
A love that others rightly may despise
Can never be too hidden from their eyes.

SCENE V

ATYS, DORIS, SANGARIDE.

ATYS
Across the fields we see
Our Phrygians drawing near.

DORIS
I shall take care to hasten
The Nymphs, our companions dear.

SCENE VI

ATYS, SANGARIDE.

ATYS
Sangaride, this day is a great day for you.

SANGARIDE
We both prepare the feast for great Cybele;
The honour is shared between us.

ATYS

Ce jour même, un grand roi doit être votre époux,
Je ne vous vis jamais si contente et si belle ;
Que le sort du roi sera doux !

SANGARIDE

L'indifférent Atys n'en sera point jaloux.

ATYS

Vivez tous deux contents, c'est ma plus chère envie ;
J'ai pressé votre hymen, j'ai servi vos amours.
Mais enfin ce grand jour, le plus beau de vos jours,
Sera le dernier de ma vie.

SANGARIDE

Ô dieux !

ATYS

Ce n'est qu'à vous que je veux révéler
Le secret désespoir où mon malheur me livre ;
Je n'ai que trop su feindre, il est temps de parler.
Qui n'a plus qu'un moment à vivre
N'a plus rien à dissimuler.

SANGARIDE

Je frémis, ma crainte est extrême ;
Atys, par quel malheur faut-il vous voir périr ?

ATYS

Vous me condamnerez vous-même
Et vous me laisserez mourir.

SANGARIDE

J'armerai, s'il se faut, tout le pouvoir suprême...

ATYS

Non, rien ne me peut secourir.
Je meurs d'amour pour vous, je n'en saurais guérir.

ATYS

This very day, a mighty king shall claim you.
Never have I beheld you so serene,
So fair, so glad, so radiantly seen.
How sweet the fate this king is summoned to!

SANGARIDE

Atys, who feels no pang, need not be jealous.

ATYS

Live both in peace, I wish you nothing less.
I urged your marriage, served your happiness.
But now this day, the greatest of your days,
Must also be the last I see.

SANGARIDE

O gods!

ATYS

To you alone I dare reveal
The silent grief that holds me in its grasp.
Too long I've worn a mask, I must speak now.
He who has but an instant to live
No longer needs to feign.

SANGARIDE

I tremble, a strange dread comes over me.
Atys, what fate compels you thus to die?

ATYS

It is by you that I shall be condemned.
And you will let me die.

SANGARIDE

I will seek the aid of heaven, I will call upon all its power...

ATYS

No, nothing can save me,
I am dying of love for you, I cannot be cured.

SANGARIDE
Quoi ? Vous ?

ATYS
Il est trop vrai.

SANGARIDE
Vous m'aimez ?

ATYS
Je vous aime.
Vous me condamnerez vous-même
Et vous me laisserez mourir.
J'ai mérité qu'on me punisse,
J'offense un rival généreux
Qui, par mille bienfaits, a prévenu mes vœux :
Mais je l'offense en vain, vous lui rendez justice.
Ah ! que c'est un cruel supplice
D'avouer qu'un rival est digne d'être heureux !
Prononcez mon arrêt, parlez sans vous contraindre.

SANGARIDE
Hélas !

ATYS
Vous soupirez... Je vois couler vos pleurs...
D'un malheureux amour plaignez-vous les douleurs ?

SANGARIDE
Atys, que vous seriez à plaindre
Si vous saviez tous vos malheurs !

ATYS
Si je vous perds et si je meurs,
Que puis-je encore avoir à craindre ?

SANGARIDE
C'est peu de perdre en moi ce qui vous a charmé,
Vous me perdez, Atys, et vous êtes aimé.

SANGARIDE
What? You?

ATYS
Alas, too true.

SANGARIDE
You love me?

ATYS
I love you.
Your own lips will condemn me too,
And you will let me die.
I merit punishment severe
I wrong a rival just and true,
Whose countless favours earned your vow ere mine drew near.
But vain is my offence, for still your heart is clear.
Ah, cruel torment thus to see
A rival worthier of felicity!
Pronounce my fate, speak on, nor stay your breath.

SANGARIDE
Alas!

ATYS
You sigh... I see your tears arise...
Do you lament love's sorrow when it dies?

SANGARIDE
Atys, you would be more to pity
Did you but know your misery.

ATYS
If I must lose you, if I fall,
What heavier fear remains at all?

SANGARIDE
To lose in me what once could charm
Is not the depth of all your harm.
You lose me, Atys... and I love you too.

ATYS

Aimé ! qu'entends-je ? Ô Ciel ! quel aveu favorable !

SANGARIDE

Vous en serez plus misérable.

ATYS

Mon malheur en est plus affreux,
Le bonheur que je perds doit redoubler ma rage ;
Mais n'importe, aimez-moi, s'il se peut, davantage,
Quand j'en devrais mourir cent fois plus malheureux.

SANGARIDE

Si vous cherchez la mort, il faut que je vous suive ;
Vivez, c'est mon amour qui vous en fait la loi.

ATYS

Eh comment ! Eh pourquoi
Voulez-vous que je vive
Si vous ne vivez pas pour moi ?

SANGARIDE ET ATYS

Si l'hymen unissait mon destin et le vôtre,
Que ses nœuds auraient eu d'attraits !
L'Amour fit nos cœurs l'un pour l'autre,
Faut-il que le devoir les sépare à jamais ?

ATYS

Devoir impitoyable !
Ah quelle cruauté !

SANGARIDE

On vient, feignez encor, craignez d'être écouté.

ATYS

Aimons un bien plus durable
Que l'éclat de la beauté :
Rien n'est plus aimable
Que la liberté.

ATYS

You love me! Heav'n! What joy breaks through!

SANGARIDE

Then all the more your grief will grow.

ATYS

My pain is doubled with the blow.
To know what bliss I lose enflames my rage anew
Yet love me still, and more, if so you may,
Though it should slay me in a sharper way.

SANGARIDE

If death you seek, then I must share your doom.
Live, let my love forbid the silent tomb.

ATYS

And how, oh tell me, pray,
Shall I still live, if not to live for you?

SANGARIDE AND ATYS

Had Hymen joined our fates as one,
What joy had crowned the sacred bond!
Love made our hearts for one another
Must cruel duty tear them from each other?

ATYS

O duty, thou relentless blight,
How merciless thy fatal right!

SANGARIDE

They come, be still, disguise your tone,
Lest listening ears make grief our own.

ATYS

Then let us love a greater prize
Than fleeting charms that fade from mortal eyes:
No joy is fairer
Nor bond more sweet
Than liberty,
Our true love's seat.

SCÈNE SEPTIÈME

SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS, PEUPLES PHRYGIENS.

DIX FEMMES PHRYGIENNES CHANTANTES CONDUITES PAR SANGARIDE
ET DIX HOMMES PHRYGIENS CHANTANTS CONDUITS PAR ATYS
**MARYNA PLUMET, MADELEINE PRUNEL, CONSTANCE PALIN, ESTHER GUTBUB
ET MARINE LAFDAL-FRANC** (DESSUS), **MARIE BARON, LUCIE BONNIN
ET ERWAN LE ROUX** (PAGE), **JOSÉ LOYOLA MONTECINO, ANGELOS KYDONIEFS,
BENOÎT PORCHEROT, VIRGILE PELLERIN, BRANISLAV RAKIC** (HAUTES-CONTRE),
ANTOINE AGEORGES, MARCOS ALMEIDA COSTA, LOUIS ANDERSON (TAILLES),
**SACHA RIERA, DARIO JARA NOVOA, EMMANUEL PAPADOPOULOS
ET BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS** (BASSES-TAILLES)

QUATRE HOUTBOIS **ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD, NEVEN LESAGE
ET NATHALIE PETIBON**

TIMBALES ET TAMBOUR DE BASQUE **DAVID DEWASTE**

ATYS

25 Mais déjà de ce mont sacré
Le sommet paraît éclairé
D'une splendeur nouvelle.

SANGARIDE, *s'avançant vers la montagne*
La déesse descend, allons au devant d'elle.

SANGARIDE ET ATYS

Commençons, commençons
De célébrer ici sa fête solennelle.
Commençons, commençons
Nos jeux et nos chansons.

CHŒUR DES PHRYGIENS

Commençons, commençons
Nos jeux et nos chansons.

SANGARIDE ET ATYS

Il est temps que chacun fasse éclater son zèle.
Venez, Reine des dieux, venez,
Venez, favorable Cybèle.

SCENE VII

SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS, PHRYGIAN PEOPLES.

TEN PHRYGIAN WOMEN LED BY SANGARIDE, AND TEN PHRYGIAN MEN
LED BY ATYS **MARYNA PLUMET, MADELEINE PRUNEL, CONSTANCE PALIN,
ESTHER GUTBUB, MARINE LAFDAL-FRANC** (SOPRANO), **MARIE BARON,
LUCIE BONNIN, ERWAN LE ROUX** (CHILD SOPRANO), **JOSÉ LOYOLA MONTECINO,
ANGELOS KYDONIEFS, BENOÎT PORCHEROT, VIRGILE PELLERIN,
BRANISLAV RAKIC** (TENOR 1), **ANTOINE AGEORGES, MARCOS ALMEIDA COSTA,
LOUIS ANDERSON** (TENOR 2), **SACHA RIERA, DARIO JARA NOVOA,
EMMANUEL PAPADOPOULOS, BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS** (BASS-BARITONE)

FOUR OBOES **ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD, NEVEN LESAGE,
NATHALIE PETIBON**

TIMPANI AND TAMBOURINE **DAVID DEWASTE**

ATYS

But look! The summit of that holy hill
Now shines with radiance calm and still,
A dawning splendour breaking.

SANGARIDE, *advancing towards the mountain*
The Goddess now descends, come, let us meet her waking.

SANGARIDE AND ATYS

Let us sing, let us play!
Now begins the festal day.
Let our voices fill the skies
With joyful sounds and sacred cries.

PHRYGIAN CHORUS

Let us sing, let us play!
Honour Cybele as we may.

SANGARIDE AND ATYS

Now let each heart devotion show!
Come, O Queen of Heaven below,
Come, gracious Cybele!

CHŒUR DES PHRYGIENS
Venez, Reine des dieux, venez,
Venez, favorable Cybèle.

ATYS
Quittez votre cour immortelle,
Choisissez ces lieux fortunés
Pour votre demeure éternelle.

CHŒUR DES PHRYGIENS
Venez, Reine des dieux, venez.

SANGARIDE
La Terre sous vos pas va devenir plus belle
Que le séjour des dieux que vous abandonnez.

CHŒUR DES PHRYGIENS
Venez, favorable Cybèle.

ATYS ET SANGARIDE
Venez voir les autels qui vous sont destinés.

SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS ET LE CHŒUR DES PHRYGIENS
Écoutez un peuple fidèle
Qui vous appelle.
Venez, Reine des dieux, venez,
Venez, favorable Cybèle.

26 PREMIER AIR POUR LES PHRYGIENS

27 DEUXIÈME AIR POUR LES PHRYGIENS

SCÈNE HUITIÈME

CYBÈLE, SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS, PEUPLES PHRYGIENS.

La déesse Cybèle paraît sur son char, et les Phrygiens lui témoignent leur joie et leur respect.

28 PRÉLUDE POUR LA DESCENTE DE CYBÈLE

CYBÈLE, sur son char

29 Venez tous dans mon temple, et que chacun révère

PHRYGIAN CHORUS
Come, O Queen of Heaven below,
Come, O gracious Cybele!

ATYS
Leave your immortal court above,
And choose these lands with gracious love
To be your dwelling evermore.

PHRYGIAN CHORUS
Come, Queen of the Gods, come!

SANGARIDE
The Earth beneath your sacred tread
Shall grow more fair than Heaven you've fled.

PHRYGIAN CHORUS
Come, gracious Cybele

ATYS AND SANGARIDE
Behold the altars prepared to welcome you.

SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS AND PHRYGIAN CHORUS
Hear a faithful people call,
Come, great Queen, and bless us all.
Come, O gracious Cybele,
Come and with your presence dwell.

FIRST AIR FOR THE PHRYGIANS

SECOND AIR FOR THE PHRYGIANS

SCENE VIII

CYBELE, SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS, PHRYGIAN PEOPLES.

The goddess Cybele appears on her chariot, and the Phrygians express their joy and reverence.

PRELUDE TO THE DESCENT OF CYBELE

CYBELE, on her chariot

Come all within my temple's gate,

Le sacrificateur dont je vais faire choix :
Je m'expliquerai par sa voix,
Les vœux qu'il m'offrira seront sûrs de me plaire.
Je reçois vos respects ; j'aime à voir les honneurs
Dont vous me présentez un éclatant hommage,
Mais l'hommage des cœurs
Est ce que j'aime davantage.
30 Vous devez vous animer
D'une ardeur nouvelle ;
S'il faut honorer Cybèle,
Il faut encor plus l'aimer.

*Cybèle, portée par son char volant, se va rendre dans son temple.
Tous les Phrygiens s'empressent d'y aller et répètent les quatre derniers
vers que la déesse a prononcés.*

CHŒURS DES PHRYGIENS
Nous devons nous animer
D'une ardeur nouvelle ;
S'il faut honorer Cybèle,
Il faut encor plus l'aimer.

CD2 ACTE SECOND

Le théâtre change et représente le temple de Cybèle.

SCÈNE PREMIÈRE

CÉLÉNUS, ROI DE PHRYGIE, ATYS, SUIVANTS DE CÉLÉNUS.

1 RITOURNELLE

CÉLÉNUS
N'avancez pas plus loin, ne suivez point mes pas ;
Sortez. Toi, ne me quitte pas.
Atys, il faut attendre ici que la déesse
Nomme un grand sacrificateur.

And honour him whom I shall consecrate.
The priest I choose shall bear my voice;
Through him I speak, in him rejoice.
His prayers shall rise with sacred fire,
And all he asks shall meet my deep desire.
Your homage I receive with joy;
I take delight in such display,
But hearts that love without alloy
Are dearer still than rites you pay.
Be stirred anew with pure desire;
Let sacred ardour you inspire.
To honour Cybele brings grace,
But love must hold the highest place.

*Cybele's flying chariot bears her to the temple. All Phrygians hasten
after her, repeating her final quatrain.*

CHORUS OF PHRYGIANS
We must be stirred with new desire;
Let greater zeal our breasts inspire.
To honour Cybele is well,
But more than honour, love her well.

ACTE II

The stage changes to represent the Cybele's Temple.

SCÈNE I

CELENUS, KING OF PHRYGIA, ATYS, FOLLOWERS OF CELENUS.

RITORNELLO

CELENUS
Go no further, none of you.
Leave me.
But you, do not forsake me, Atys.
You must remain.
The Goddess will soon declare
Who is to serve as her high priest.

ATYS

Son choix sera pour vous, seigneur ; quelle tristesse
Semble avoir surpris votre cœur ?

CÉLÉNUS

Les rois les plus puissants connaissent l'importance
D'un si glorieux choix :
Qui pourra l'obtenir étendra sa puissance
Partout où de Cybèle on révère les lois.

ATYS

Elle honore aujourd'hui ces lieux de sa présence,
C'est pour vous préférer aux plus puissants des rois.

CÉLÉNUS

Mais quand j'ai vu tantôt la beauté qui m'enchanté,
N'as-tu point remarqué comme elle était tremblante ?

ATYS

À nos jeux, à nos chants, j'étais trop appliqué ;
Hors la fête, seigneur, je n'ai rien remarqué.

CÉLÉNUS

Son trouble m'a surpris. Elle t'ouvre son âme ;
N'y découvres-tu point quelque secrète flamme ?
Quelque rival caché ?

ATYS

Seigneur, que dites-vous ?

CÉLÉNUS

Le seul nom de rival allume mon courroux.
J'ai bien peur que le Ciel n'ait pu voir sans envie
Le bonheur de ma vie,
Et si j'étais aimé, mon sort serait trop doux.
Ne t'étonne point tant de voir la jalousie
Dont mon âme est saisie.
On ne peut bien aimer sans être un peu jaloux.

ATYS

That choice, my lord, will fall on you, yet why
This sudden sadness clouding your heart's peace?

CELENUS

The greatest kings all know the weight
Of such a glorious fate:
He who is chosen as high priest
Will see his power and fame increased
Wherever Cybele's law is known,
And all her sacred rites are shown.

ATYS

She graces with her presence now this place,
To honour you above all kings she comes.

CELENUS

When I beheld the beauty who enchants me,
Did you not see her tremble as she passed?

ATYS

I was too drawn to music and the dancing;
Beyond the rites, my lord, I noticed nothing.

CELENUS

Her troubled air surprised me. She seemed moved.
She bares her heart to you... did you not see
Some hidden fire, some secret tenderness?
Some rival, lurking silently?

ATYS

My lord, what is it you suspect?

CELENUS

The mere word rival kindles all my rage.
I fear the heavens themselves have looked with envy
Upon the joy that crowns my life.
And if, indeed, I am beloved, 'tis too much bliss.
Be not surprised to see my heart so troubled:
It is consumed by jealousy.
No man can truly love without a little jealousy.

ATYS

Seigneur, soyez content, que rien ne vous alarme ;
L'hymen va vous donner la beauté qui vous charme,
Vous serez son heureux époux.

CÉLÉNUS

Tu peux me rassurer, Atys, je te veux croire,
C'est son cœur que je veux avoir.
Dis-moi s'il est en mon pouvoir ?

ATYS

Son cœur suit avec soin le devoir et la gloire,
Et vous avez pour vous la gloire et le devoir.

CÉLÉNUS

Ne me déguise point ce que tu peux connaître.
Si j'ai ce que j'aime en ce jour,
L'hymen seul m'en rend-il le maître ?
La gloire et le devoir auront tout fait, peut-être,
Et ne laissent pour moi rien à faire à l'amour.

ATYS

Vous aimez d'un amour trop délicat, trop tendre.

CÉLÉNUS

L'indifférent Atys ne saurait le comprendre.

ATYS

Qu'un indifférent est heureux !
Il jouit d'un destin paisible.
Le ciel fait un présent bien cher, bien dangereux,
Lorsqu'il donne un cœur trop sensible.

CÉLÉNUS

Quand on aime bien tendrement,
On ne cesse jamais de souffrir et de craindre.
Dans le bonheur le plus charmant,
On est ingénieux à se faire un tourment
Et l'on prend plaisir à se plaindre.
Va, songe à mon hymen et vois si tout est prêt,
Laisse-moi seul ici, la déesse paraît.

ATYS

My lord, be reassured, let nothing trouble you.
This marriage brings you all that you desire:
She whom you love shall be your lawful bride.

CELENUS

You comfort me, dear Atys, I will trust you.
But tell me this: is it her heart I win?
Is love itself within my power to claim?

ATYS

Her heart is ruled by honour and by glory,
And both are yours to strengthen your esteem.

CELENUS

Do not disguise from me what you may know.
If I gain what I love this very day,
Will marriage truly make her mine?
Perhaps her heart yields only to her duty,
And leaves no place for love to act at all.

ATYS

You love too tenderly, too subtly, too well.

CELENUS

Cold-hearted Atys cannot comprehend.

ATYS

How fortunate are those who feel no flame!
They lead a quiet life, untouched by storms.
Heaven bestows a gift both dear and dangerous
In giving hearts too easily moved.

CELENUS

When love is deep and true,
It never ceases fearing, never rests.
Even amid the sweetest happiness,
We find new ways to conjure up distress,
And take a strange delight in sighs and sorrow.
Go now, prepare my nuptials. See all is ready.
Leave me here alone. The Goddess now draws near.

SCÈNE SECONDE

CYBÈLE, CÉLÉNUS, MÉLISSE, TROUPE DE PRÊTRESSES DE CYBÈLE.

2 PRÉLUDE

CYBÈLE

- 3 Je veux joindre en ces lieux la gloire et l'abondance,
D'un sacrificateur je veux faire le choix,
Et le roi de Phrygie aurait la préférence
Si je voulais choisir entre les plus grands rois.
Le puissant dieu des flots vous donna la naissance,
Un peuple renommé s'est mis sous votre loi ;
Vous avez sans mes soins, d'ailleurs, trop de puissance,
Je veux faire un bonheur qui ne soit dû qu'à moi.
Vous estimez Atys, et c'est avec justice,
Je prétends que mon choix à vos vœux soit propice :
C'est Atys que je veux choisir.

CÉLÉNUS

J'aime Atys et je vois sa gloire avec plaisir.
Je suis roi, Neptune est mon père,
J'épouse une beauté qui va combler mes vœux.
Le souhait qui me reste à faire,
C'est de voir mon ami parfaitement heureux.

CYBÈLE

Il m'est doux que mon choix à vos désirs réponde ;
Une grande divinité
Doit faire sa félicité
Du bien de tout le monde.
Mais surtout, le bonheur d'un roi chéri des Cieux
Fait le plus doux plaisir des dieux.

CÉLÉNUS

Le sang approche Atys de la nymphe que j'aime,
Son mérite l'égale aux rois :

SCENE II

CYBELE, CELENUS, MÉLISSE, A TROOP OF CYBELE'S PRIESTESSES.

PRÉLUDE

CYBELE

In this fair place I will unite
Abundance and celestial might.
Today I choose a high priest for my shrine,
And were I bound to rank and royal line,
The King of Phrygia would be first in grace,
Among the greatest, none exceed his place.
Great Neptune gave you birth, a noble name;
A valiant people honours you with fame.
Even without my favour, you have power,
But I would give a joy that is mine to endow.
You prize young Atys, and you judge him well.
I trust my choice your fondest hopes will tell:
It is Atys whom I now prefer,
And raise to serve me as my minister.

CELENUS

I love Atys, and gladly do I see
The honours he receives from heaven and from thee.
I am a king, great Neptune is my sire,
A noble bride shall soon fulfil desire.
Yet one last wish remains to crown my day:
To see my friend entirely blest, I pray.

CYBELE

It brings me joy to see my choice delight you so;
A mighty goddess must her bliss bestow
On all the world, and find her happiness
In doing good, in bringing others peace.
But most of all, the joy that Heaven esteems
Is that of kings beloved in Heaven's schemes.

CELENUS

Atys is kin to her I hold most dear;
His merit lifts him to a royal sphere.

Il soutiendra mieux que moi-même
La majesté suprême
De vos divines lois.
Rien ne pourra troubler son zèle,
Son cœur s'est conservé libre jusqu'à ce jour ;
Il faut tout un cœur pour Cybèle,
À peine tout le mien peut suffire à l'amour.

CYBÈLE

Portez à votre ami la première nouvelle
De l'honneur éclatant où ma faveur l'appelle.

SCÈNE TROISIÈME

CYBÈLE, MÉLISSE.

CYBÈLE

4 Tu t'étonnes, Mélisse, et mon choix te surprend ?

MÉLISSE

Atys vous doit beaucoup, et son bonheur est grand.

CYBÈLE

J'ai fait encor pour lui plus que tu ne peux croire.

MÉLISSE

Est-il pour un mortel un rang plus glorieux ?

CYBÈLE

Tu ne vois que sa moindre gloire ;
Ce mortel dans mon cœur est au-dessus des dieux.
Ce fut au jour fatal de ma dernière fête
Que de l'aimable Atys je devins la conquête :
Je partis à regret pour retourner aux Cieux,
Tout m'y parut changé, rien n'y plut à mes yeux.
Je sens un plaisir extrême
À revenir dans ces lieux ;
Où peut-on jamais être mieux
Qu'aux lieux où l'on voit ce qu'on aime.

More fit than I to bear your law's command,
He'll serve with heart and voice and steady hand.
His zeal is firm, no earthly love has stirred;
His heart remains untouched by flame or word.
But you, great Cybele, must be served with fire,
And mine is torn, divided by desire.

CYBELE

Be first to carry to your friend
The noble honour my grace bestows.

SCENE III

CYBELE, MÉLISSE.

CYBELE

You seem astonished, Mélisse, does my choice surprise?

MÉLISSE

Atys owes all to you his fortune reaches the skies.

CYBELE

I've done for him far more than you can guess.

MÉLISSE

What higher rank could mortal man possess?

CYBELE

You see but his most modest gain,
This mortal, in my heart, o'ertops the gods' domain.
It was upon the day of my last feast
That I became his prize, and joy released.
Reluctantly I rose again to air,
But nothing pleased me in the heavens there.
A greater joy I find, a richer grace,
In simply coming back to this dear place.
Where can we dwell more blessedly above
Than where we see the face of our true love?

MÉLISSE

Tous les dieux ont aimé, Cybèle aime à son tour.
Vous méprisiez trop l'Amour,
Son nom vous semblait étrange.
À la fin, il vient un jour
Où l'Amour se venge.

CYBÈLE

J'ai cru me faire un cœur maître de tout son sort,
Un cœur toujours exempt de trouble et de tendresse.

MÉLISSE

Vous braviez à tort
L'Amour qui vous blesse.
Le cœur le plus fort
A des moments de faiblesse.
Mais vous pouviez aimer et descendre moins bas.

CYBÈLE

Non, trop d'égalité rend l'amour sans appas.
Quel plus haut rang ai-je à prétendre ?
Et de quoi mon pouvoir ne vient-il point à bout ?
Lorsqu'on est au-dessus de tout,
On se fait pour aimer un plaisir de descendre.
Je laisse aux dieux les biens dans le ciel préparés,
Pour Atys, pour son cœur, je quitte tout sans peine ;
S'il m'oblige à descendre, un doux penchant m'entraîne.
Les cœurs que le destin a le plus séparés
Sont ceux qu'Amour unit d'une plus forte chaîne.
Fais venir le Sommeil ; que lui-même en ce jour
Prenne soin ici de conduire
Les Songes qui lui font la cour.
Atys ne sait point mon amour,
Par un moyen nouveau je prétends l'en instruire.

Mélisse se retire.

MÉLISSE

The gods have all loved once, now Cybele too.
You scorned Love's name as something cold and strange,
But Love returns in time, and claims his due,
At last, he comes to strike and take revenge.

CYBELE

I thought to forge a heart that none could move,
A soul immune to trembling or to love.

MÉLISSE

You challenged Love, and now he lays you low.
The strongest hearts
Still moments of weakness show.
Yet had you loved, your fall might not descend so far...

CYBELE

No, perfect balance renders love too tame.
What higher rank is left for me to claim?
What task remains beyond my sovereign hand?
When one stands over all, one understands:
To stoop in love becomes a sovereign pleasure.
I leave the gods their treasures without measure;
For Atys, for his heart, I yield them all,
I feel no loss, no sacrifice at all.
He conquered me, my heart was then released.
I left, but with regret, and sought the skies.
A greater joy I find, a richer grace,
In simply coming back to this dear place.
Where can one dwell more blessedly above
Than where one sees the face of one's true love?
Let Sleep himself descend, and here today
Conduct the dreams that wait upon his way.
Atys knows not the fire that makes me burn;
Through dreams, by secret means, he soon shall learn.

Mélisse exits.

CYBÈLE

Que les plus doux Zéphirs, que les peuples divers,
Qui des deux bouts de l'univers
Sont venus me montrer leur zèle,
Célèbrent la gloire immortelle
Du sacrificateur dont Cybèle a fait choix.
Atys doit dispenser mes lois,
Honorez le choix de Cybèle.

SCÈNE QUATRIÈME

Des Zéphirs paraissent dans une gloire élevée et brillante. Les Peuples différents qui sont venus à la fête de Cybèle entrent dans le temple, et tous ensemble s'efforcent d'honorer Atys, qui vient revêtu des habits de grand sacrificateur.

TROUPE DE PEUPLES DIFFÉRENTS CHANTANTS QUI ACCOMPAGNENT ATYS
MARYNA PLUMET, MADELEINE PRUNEL ET JÉRÉMY ANKILBEAU (DESSUS),
MARIE BARON, HENRI DE MONTALEMBERT, LUCIE BONNIN, NELLA CALAMARO
ET MÉLOÏCA WALZ (PAGES), **JÉRÉMY ANKILBEAU, JOSÉ LOYOLA MONTECINO,**
ANGELOS KYDONIEFS ET BENOÎT PORCHEROT (HAUTES-CONTRE), **ANTOINE**
AGEORGES, MARCOS ALMEIDA COSTA, LOUIS ANDERSON, COLIN ISOIR
ET JULIEN GINER (TAILLES), **SACHA RIERA, DARIO JARA NOVOA, EMMANUEL**
PAPADOPOULOS, BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS, MARTIN BARIGAULT,
JORDANN MOREAU, FRANÇOIS JORON ET JONAS MORDZINSKI (BASSES-TAILLES)

HUIT ZÉPHIRS JOUANT DU HAUTOIS ET DES CROMORNES DANS LA GLOIRE :
CINQ ZÉPHIRS JOUANT DU HAUTOIS **ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD,**
NEVEN LESAGE, SIDONIE MILLOT ET NATHALIE PETIBON
TROIS ZÉPHIRS JOUANT DU CROMORNE **KRZYSZTOF LEWANDOWSKI**
ET ANAÏS RAMAGE (TAILLES), **JÉRÉMIE PAPASERGIO** (BASSE)

CHŒURS DES PEUPLES ET DES ZÉPHIRS

- 5 Célébrons la gloire immortelle
Du sacrificateur dont Cybèle a fait choix.
Atys doit dispenser ses lois,
Honorons le choix de Cybèle.

CYBELE

Let gentle Zephyrs rise, let nations far and wide,
Who came from each end of the earth in pride,
Lift up their voices and proclaim
The sacred glory of his name,
The high priest whom Cybele has deigned to choose.
Let all obey the laws that he shall bear;
Honour my choice, and Atys shall declare.

SCENE IV

Zephyrs appear in a brilliant and elevated glory. The various peoples who have come to celebrate the feast of Cybele enter the temple. Together they honour Atys, who appears dressed in the vestments of the high priest.

TROOP OF PEOPLES ACCOMPANYING ATYS **MARYNA PLUMET,**
MADELEINE PRUNEL, JÉRÉMY ANKILBEAU (SOPRANO), **MARIE BARON,**
HENRI DE MONTALEMBERT, LUCIE BONNIN, NELLA CALAMARO,
MÉLOÏCA WALZ (CHILD SOPRANOS), **JÉRÉMY ANKILBEAU, JOSÉ LOYOLA**
MONTECINO, ANGELOS KYDONIEFS, BENOÎT PORCHEROT (TENOR 1), **ANTOINE**
AGEORGES, MARCOS ALMEIDA COSTA, LOUIS ANDERSON, COLIN ISOIR,
JULIEN GINER (TENOR 2), **SACHA RIERA, DARIO JARA NOVOA, EMMANUEL**
PAPADOPOULOS, BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS, MARTIN BARIGAULT,
JORDANN MOREAU, FRANÇOIS JORON, JONAS MORDZINSKI (BASS-BARITONE)

EIGHT ZEPHYRS PLAYING OBOES AND CROMORNES INSIDE THE GLOIRE:
FIVE ZEPHYRS PLAYING OBOES **ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD,**
NEVEN LESAGE, SIDONIE MILLOT, NATHALIE PETIBON
THREE ZEPHYRS PLAYING CROMORNES **KRZYSZTOF LEWANDOWSKI**
AND ANAÏS RAMAGE (TENOR 2), **JÉRÉMIE PAPASERGIO** (BASS)

CHORUS OF PEOPLES AND ZEPHYRS

- Let us celebrate the immortal fame
Of him whom Cybele has chosen to name.
Atys shall now her laws proclaim,
Honour the choice that carries her flame.

6 PREMIER AIR – ENTRÉE DES NATIONS

7 DEUXIÈME AIR – ENTRÉE DES ZÉPHIRS (ÉCHO)

CHŒURS DES PEUPLES ET DES ZÉPHIRS

- 8** Que devant vous tout s'abaisse et tout tremble ;
Vivez heureux, vos jours sont notre espoir :
Rien n'est si beau que de voir ensemble
Un grand mérite avec un grand pouvoir.
Que l'on bénisse
Le Ciel propice,
Qui dans vos mains
Met le sort des humains.

ATYS

- 9** Indigne que je suis des honneurs qu'on m'adresse,
Je dois les recevoir au nom de la déesse ;
J'ose, puisqu'il lui plaît, lui présenter vos vœux :
Pour le prix de votre zèle,
Que la puissante Cybèle
Vous rende à jamais heureux.

CHŒURS DES PEUPLES ET DES ZÉPHIRS

- Que la puissante Cybèle
Nous rende à jamais heureux.
- 10** Que devant vous tout s'abaisse et tout tremble ;
Vivez heureux, vos jours sont notre espoir :
Rien n'est si beau que de voir ensemble
Un grand mérite avec un grand pouvoir.
Que l'on bénisse
Le Ciel propice,
Qui dans vos mains
Met le sort des humains.

- 11** *On reprend le deuxième Air pour entracte.*

FIRST AIR: ENTRANCE OF THE NATIONS

SECOND AIR: ENTRANCE OF THE ZEPHYRS (ECHO)

CHORUS OF PEOPLES AND ZEPHYRS

Let all before you bow and fear;
Live long, your days bring all we hold dear.
No sight is fairer to the eyes
Than worth and power equal in size.
Bless Heaven's hand, so just, so wise,
That places in yours all human ties.

ATYS

Unworthy as I am of all this praise,
I take these honours in the Goddess' name.
Since it is her command, I humbly raise
Your vows to her, who lit this sacred flame.
May mighty Cybele, for your zeal so true,
Reward you with a joy forever new.

CHORUS OF PEOPLES AND ZEPHYRS

May mighty Cybele, for all our care,
Return her blessings rich and fair,
And grant us lasting joy and peace.
Let all before you tremble and give place,
Live long in joy: your life is all our grace.
What nobler sight can greet the eyes
Than power joined to merit's prize?
Blessed be Heaven, whose hand divine
Has placed man's fate in hands like thine.

The second Air is repeated as an entracte.

ACTE TROISIÈME

Le théâtre change et représente le palais du sacrificateur de Cybèle.

SCÈNE PREMIÈRE

ATYS.

12 RITOURNELLE

ATYS, *seul*

Que servent les faveurs que nous fait la fortune
Quand l'Amour nous rend malheureux ?
Je perds l'unique bien qui peut combler mes vœux,
Et tout autre bien m'importune.
Que servent les faveurs que nous fait la fortune
Quand l'Amour nous rend malheureux ?

SCÈNE SECONDE

DORIS, ATYS, IDAS.

IDAS

13 Peut-on ici parler sans feindre ?

ATYS

Je commande en ces lieux, vous n'y devez rien craindre.

DORIS

Mon frère est votre ami.

IDAS

Fiez-vous à ma sœur.

ATYS

Vous devez avec moi partager mon bonheur.

DORIS ET IDAS

Nous venons partager vos mortelles alarmes ;
Sangaride, les yeux en larmes,
Nous vient d'ouvrir son cœur.

ACT III

The scene changes to the palace of Cybele's high priest.

SCENE I

ATYS.

RITORNELLO

ATYS, *alone*

What worth has Fortune's fleeting smile,
If Love must turn our joys to pain?
I lose the one delight I dare desire,
And all else offered seems but vain.
What worth has Fortune's proud caress,
When Love repays us with distress?

SCENE II

DORIS, ATYS, IDAS.

IDAS

May we speak freely here, without pretence?

ATYS

I rule in this place, you need fear no offence.

DORIS

My brother is your friend, sincere and true.

IDAS

And you may safely trust my sister too.

ATYS

Then share with me the joy that fills my heart.

DORIS AND IDAS

We come to share the pain that tears you apart.
Sangaride, with weeping eyes,
Has just unburdened what she hides.

ATYS
L'heure approche où l'hymen voudra qu'elle se livre
Au pouvoir d'un heureux époux.

DORIS ET IDAS
Elle ne peut vivre
Pour un autre que pour vous.

ATYS
Qui peut la dégager du devoir qui la presse ?

DORIS ET IDAS
Elle veut elle-même aux pieds de la déesse
Déclarer hautement vos secrètes amours.

ATYS
Cybèle pour moi s'intéresse,
J'ose tout espérer de son divin secours...
Mais quoi, trahir le roi ! tromper son espérance !
De tant de biens reçus, est-ce la récompense ?

DORIS ET IDAS
Dans l'empire amoureux
Le Devoir n'a point de puissance ;
L'Amour dispense
Les rivaux d'être généreux.
Il faut souvent pour devenir heureux
Qu'il en coûte un peu d'innocence.

ATYS
Je souhaite, je crains, je veux, je me repens.

DORIS ET IDAS
Verrez-vous un rival heureux à vos dépens ?

ATYS
Je ne puis me résoudre à cette violence.

14 DORIS, ATYS ET IDAS
En vain, un cœur, incertain de son choix,
Met en balance mille fois

ATYS
The hour draws near when Hymen will require
She yield her hand to a joyful spouse's desire.

DORIS AND IDAS
She cannot live for any other
She loves but you, and no other lover.

ATYS
But who can free her from the bond she must obey?

DORIS AND IDAS
She seeks herself, without delay,
To stand before the Goddess and proclaim
The hidden love you both must name.

ATYS
Cybele takes interest in my fate,
Her divine aid I dare await...
And yet, to betray the King! deceive his trust!
Would this be just return for favours so august?

DORIS AND IDAS
In Love's great realm
Duty has little force or helm.
Love frees the rival from his noble stance,
Oft must one pay for happiness
With a touch of guilt or thoughtless chance.

ATYS
I wish, I fear, I long, I then repent!

DORIS AND IDAS
Shall you see a rival triumph by your silent consent?

ATYS
I cannot bring myself to such offence.

DORIS, ATYS AND IDAS
In vain a heart, unsure which path to take,
Weighs Gratitude and Love for honour's sake,

L'Amour et la Reconnaissance.
L'Amour toujours emporte la balance.

ATYS
Le plus juste parti cède enfin au plus fort.
Allez, prenez soin de mon sort,
Que Sangaride ici se rende en diligence.

SCÈNE TROISIÈME

ATYS.

15 RITOURNELLE

ATYS, *seul*
Nous pouvons nous flatter de l'espoir le plus doux,
Cybèle et l'Amour sont pour nous.
Mais du devoir trahi j'entends la voix pressante
Qui m'accuse et qui m'épouvante.
Laisse mon cœur en paix, impuissante Vertu,
N'ai-je point assez combattu ?
Quand l'Amour malgré toi me contraint à me rendre,
Que me demandes-tu ?
Puisque tu ne peux me défendre,
Que me sert-il d'entendre
Les vains reproches que tu fais ?
Impuissante Vertu, laisse mon cœur en paix.
Mais le Sommeil vient me surprendre,
Je combats vainement sa charmante douceur.
Il faut laisser suspendre
Les troubles de mon cœur.

Atys s'endort.

SCÈNE QUATRIÈME

Le théâtre change et représente un antre entouré de pavots et de ruisseaux, où le Dieu du sommeil se vient rendre accompagné des Songes agréables et funestes. Atys dormant.

LE SOMMEIL, MORPHÉE, PHANTASE ET PHOBÉTOR.

Love always tips the balance when hearts break.

ATYS
The juster cause must yield to passion's force.
Go now, take charge, and shape my course.
Bid Sangaride come here without delay.

SCENE III

ATYS.

RITORNELLO

ATYS, *alone*
We may indulge in hope's most tender light
Both Cybele and Love uphold our right.
Yet still I hear the urgent voice of duty,
That chides my soul and dims Love's beauty.
Leave me in peace, O Virtue, cold and pale!
Have I not fought enough, to no avail?
Since Love compels me, though you bar my way,
What more would you essay?
If you can offer no defence or aid,
Why must your fruitless blame invade?
Leave me in peace, O Virtue, cold and vain,
Torment my heart no more with proud disdain.
But Sleep steals o'er me now, with soft control...
I strive in vain against its sweet command.
Let all the tumults of my soul
Be stayed by slumber's gentle hand.

Atys falls asleep.

SCENE IV

The scene changes: a grotto appears, encircled by poppies and gurgling brooks. The God of Sleep arrives, accompanied by Pleasant and Macabre Dreams. Atys lies sleeping.

SLEEP, MORPHEUS, PHANTASOS AND PHOBETOR.

LE SOMMEIL **REINOUD VAN MECHELEN**

MORPHÉE **ANTONIN RONDEPIERRE**

PHOBÉTOR **ADRIEN FOURNAISON**

PHANTASE **FRANÇOIS-OLIVIER JEAN**

DEUX SONGES JOUANT DE LA VIOLE **SALOMÉ GASSELIN**
ET **ONDINE LACORNE-HÉBRARD**

DEUX SONGES JOUANT DU THÉORBE **ÉTIENNE GALLETIER**
ET **ANDRÉ HENRICH**

SIX SONGES JOUANT DE LA FLÛTE **ANABELLE GUIBEAUD, NATHALIE PETIBON,**
ANAÏS RAMAGE ET KRZYSZTOF LEWANDOWSKI (DESSUS DE FLÛTE),
GABRIELLE RUBIO ET ALEXIS KOSSENKO (FLÛTES ALLEMANDES)

DOUZE SONGES FUNESTES CHANTANTS **ERWAN LE ROUX** (PAGE),
JOSÉ LOYOLA MONTECINO, ANTOINE AGEORGES (HAUTES-CONTRE),
MARCOS ALMEIDA COSTA, COLIN ISOIR ET JULIEN GINER (HAUTES-TAILLES),
LOUIS ANDERSON ET SACHA RIERA (TAILLES), **DARIO JARA NOVOA,**
EMMANUEL PAPADOPOULOS ET BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS (BASSES-TAILLES)

UN SONGE FUNESTE **DAVID WITCZAK**

16 **PRÉLUDE POUR LE SOMMEIL**

LE SOMMEIL

- 17 Dormons, dormons tous ;
Ah ! que le repos est doux !

MORPHÉE

Régnez, divin Sommeil, régnez sur tout le monde,
Répandez vos pavots les plus assoupissants ;
Calmez les soins, charmez les sens,
Retenez tous les cœurs dans une paix profonde.

PHOBÉTOR

Ne vous faites point violence,
Coulez, murmurez, clairs ruisseaux.
Il n'est permis qu'au bruit des eaux
De troubler la douceur d'un si charmant silence.

SLEEP **REINOUD VAN MECHELEN**

MORPHEUS **ANTONIN RONDEPIERRE**

PHOBETOR **ADRIEN FOURNAISON**

PHANTASOS **FRANÇOIS-OLIVIER JEAN**

TWO PLEASANT DREAMS PLAYING THE VIOLA DA GAMBA **SALOMÉ GASSELIN,**
ONDINE LACORNE-HÉBRARD

TWO PLEASANT DREAMS PLAYING THE THEORBO **ÉTIENNE GALLETIER,**
ANDRÉ HENRICH

SIX PLEASANT DREAMS PLAYING THE FLUTE **ANABELLE GUIBEAUD,**
NATHALIE PETIBON, ANAÏS RAMAGE, KRZYSZTOF LEWANDOWSKI
(SOPRANO RECORDER), **GABRIELLE RUBIO, ALEXIS KOSSENKO** (TRAVERSO FLUTE)

TWELVE MACABRE DREAMS SINGING **ERWAN LE ROUX** (CHILD SOPRANO),
JOSÉ LOYOLA MONTECINO, ANTOINE AGEORGES (HAUTES-CONTRE),
MARCOS ALMEIDA COSTA, COLIN ISOIR, JULIEN GINER (TENOR 1),
LOUIS ANDERSON, SACHA RIERA (TENOR 2), **DARIO JARA NOVOA,**
EMMANUEL PAPADOPOULOS, BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS (BASS-BARITONE)

A MACABRE DREAM **DAVID WITCZAK**

PRELUDE FOR SLEEP

SLEEP

Sleep, let us sleep, let all things find repose.
Ah, how calm in stillness grows!

MORPHEUS

Reign, divine Sleep, o'er earth and sky and sea,
And scatter poppies deep with lethargy.
Soften all care, enchant each sense,
And hold each heart in still suspense.

PHOBETOR

Let nothing break this gentle night,
Flow softly, brooks, with murmurs light.
Let only water's silver sound
Disturb the blissful peace around.

LE SOMMEIL, MORPHÉE, PHANTASE ET PHOBÉTOR
Dormons, dormons tous ;
Ah ! que le repos est doux !

18 *On reprend le Prélude pour le Sommeil.*

*Les Songes agréables approchent d'Atys et, par leurs chants
et par leurs danses, lui font connaître l'amour de Cybèle et le bonheur
qu'il en doit espérer.*

MORPHÉE
19 Écoute, écoute, Atys, la gloire qui t'appelle,
Sois sensible à l'honneur d'être aimé de Cybèle.
Jouis, heureux Atys, de ta félicité.

MORPHÉE, PHANTASE ET PHOBÉTOR
Mais souviens-toi que la beauté,
Quand elle est immortelle,
Demande la fidélité
D'une amour éternelle.

PHANTASE
20 Que l'Amour a d'attraits
Lorsqu'il commence
À faire sentir sa puissance !
Que l'Amour a d'attraits
Lorsqu'il commence
Pour ne finir jamais.

AIR POUR LES SONGES AGRÉABLES

PHANTASE
Trop heureux un amant
Qu'Amour exempte
Des peines d'une longue attente !
Trop heureux un amant
Qu'Amour exempte
De peines et de tourment.

On reprend l'Air pour les Songes agréables.

SLEEP, MORPHEUS, PHANTASOS AND PHOBETOR
Sleep, let us sleep, let all things find repose.
Ah, how calm in stillness grows!

The prelude is repeated.

*The Pleasant Dreams approach Atys, and through music
and dance reveal Cybele's love and the joy he may hope to receive.*

MORPHEUS
Listen, Atys, glory calls thy name.
Feel the sweet honour of Cybele's flame.
O happy Atys, blessed in her delight,
Taste the joy that crowns thee with her light.

MORPHEUS, PHANTASOS AND PHOBETOR
But mark this truth: when beauty is divine,
It requires a love that lives beyond all time.
Immortal hearts demand to be adored
With faith eternal, by one soul restored.

PHANTASOS
How many charms has Love
When it begins
To show the power that softly wins!
How many charms has Love
When it begins,
And never, never ends.

AIR FOR THE PLEASANT DREAMS

PHANTASOS
How blest the lover freed from care,
Who waits no more in mute despair!
How blest is he whom Love absolves
Of waiting's trial and passion's resolves.

The Air is repeated.

21 PHOBÉTOR
Goûte en paix chaque jour une douceur nouvelle,
Partage l'heureux sort d'une divinité.
Ne vante plus la liberté,
Il n'en est point du prix d'une chaîne si belle.

MORPHÉE, PHANTASE ET PHOBÉTOR
Mais souviens-toi que la beauté,
Quand elle est immortelle,
Demande la fidélité
D'une amour éternelle.

22 PHANTASE
Que l'amour a d'attraits
Lorsqu'il commence
À faire sentir sa puissance !
Que l'Amour a d'attraits
Lorsqu'il commence
Pour ne finir jamais.

On reprend l'Air pour les Songes agréables.

*Les Songes funestes approchent d'Atys et le menacent de la vengeance
de Cybèle s'il méprise son amour et s'il ne l'aime pas avec fidélité.*

23 UN SONGE FUNESTE
Garde-toi d'offenser un amour glorieux,
C'est pour toi que Cybèle abandonne les cieux.
Ne trahis point son espérance.
Il n'est point pour les dieux de mépris innocent,
Ils sont jaloux des cœurs, ils aiment la vengeance.
Il est dangereux qu'on offense
Un amour tout-puissant.

24 PREMIÈRE ENTRÉE DES SONGES FUNESTES

CHŒUR DE SONGES FUNESTES
25 L'amour qu'on outrage
Se transforme en rage
Et ne pardonne pas

PHOBETOR
Taste in peace new joys each day,
Share a goddess' golden way.
Boast not of freedom's idle grace,
No liberty compares to her embrace.

MORPHEUS, PHANTASOS AND PHOBETOR
But mark this truth: when beauty is divine,
It requires a love that lives beyond all time.
Immortal hearts demand to be adored
With faith eternal, by one soul restored.

PHANTASOS
How many charms has Love
When it begins
To show the power that softly wins!
How many charms has Love
When it begins,
And never, never ends.

The Air is repeated.

*The Macabre Dreams approach Atys and warn him of Cybele's vengeance
if he spurns her love or proves unfaithful.*

A MACABRE DREAM
Beware: provoke not love that shines on high,
'Tis for thy sake Cybele leaves the sky.
Betray her hope, and woe to thee!
The gods brook not the sting of cold disdain;
They guard their hearts with jealous, sacred pain.
They cherish vengeance, fierce and just,
And scorned, almighty love is perilous.

FIRST ENTRÉE OF THE MACABRE DREAMS

CHORUS OF THE MACABRE DREAMS
Love, when scorned, becomes a flame
Raging, fierce, it knows no shame.
It will not spare

Aux plus charmants appas.
Si tu n'aimes point Cybèle
D'une amour fidèle,
Malheureux, que tu souffriras !
Tu périras :
Crains une vengeance cruelle,
Tremble, crains un affreux trépas.

26 DEUXIÈME ENTRÉE DES SONGES FUNESTES

*Atys, épouvanté par les Songes funestes, se réveille en sursaut ;
le Sommeil et les Songes disparaissent avec l'ancre où ils étaient,
et Atys se retrouve dans le même palais où il s'était endormi.*

SCÈNE CINQUIÈME

CYBÈLE, MÉLISSE, ATYS.

27 ATYS
Venez à mon secours, Ô dieux ! Ô justes dieux !

CYBÈLE
Atys, ne craignez rien, Cybèle est en ces lieux.

ATYS
Pardonnez au désordre où mon cœur s'abandonne ;
C'est un songe...

CYBÈLE
Parlez, quel songe vous étonne ?
Expliquez-moi votre embarras.

ATYS
Les songes sont trompeurs, et je ne les crois pas.
Les plaisirs et les peines
Dont en dormant on est séduit
Sont des chimères vaines
Que le réveil détruit.

CYBÈLE
Ne méprisez pas tant les songes,
L'Amour peut emprunter leur voix.

The face most fair!
If thou love not Cybele true,
Faithful, with the love she's due,
Wretched soul, thy doom is near!
Thou shalt fall!
Dread her cruel wrath and hear:
Tremble, death is drawing near!

SECOND ENTRÉE OF THE MACABRE DREAMS

*Atys, struck with terror by the Macabre Dreams, wakes with a start.
The God of Sleep and all the Dreams vanish, and with them the grotto.
Atys finds himself once more in the palace where he had fallen asleep.*

SCENE V

CYBELE, MÉLISSE, ATYS.

ATYS
O gods, just gods, come down and hear my cry!

CYBELE
Fear not, Atys, Cybele herself is nigh.

ATYS
Forgive the turmoil that my soul confounds...
It was a dream...

CYBELE
Speak, what dream has struck such sounds?
What vision stirs your heart with dread?

ATYS
Dreams are but lies, and not to be believed.
The pleasures and the fears
That sleep may bring to sight
Are but the dust of passing years,
All vanish in the morning light.

CYBELE
Despise not dreams so hastily,
Love may at times their language borrow.

S'ils sont souvent des mensonges,
Ils disent vrai quelquefois.
Ils parlaient par mon ordre, et vous les devez croire.

ATYS
Ô Ciel !

CYBÈLE
N'en doutez point, connaissez votre gloire.
Répondez avec liberté :
Je vous demande un cœur qui dépend de lui-même.

ATYS
Une grande divinité
Doit s'assurer toujours de mon respect extrême.

CYBÈLE
Les dieux dans leur grandeur suprême
Reçoivent tant d'honneurs qu'ils en sont rebutés.
Ils se lassent souvent d'être trop respectés,
Ils sont plus contents qu'on les aime.

SCÈNE SIXIÈME

SANGARIDE, CYBÈLE, MÉLISSE, ATYS.

28

ATYS
Je sais trop ce que je vous dois
Pour manquer de reconnaissance...

SANGARIDE, *se jetant aux pieds de Cybèle*
J'ai recours à votre puissance,
Reine des dieux, protégez-moi.
L'intérêt d'Atys vous en presse...

ATYS, *interrompant Sangaride*
Je parlerai pour vous, que votre crainte cesse.

Though falsehoods may abound, you see,
They sometimes speak the truth we fear to follow.
It was by my command they spoke: believe their voice.

ATYS
O Heavens!

CYBELE
Doubt not, this is your glory, and your choice.
Speak freely now, let no deceit remain:
I ask your heart, unbound by any chain.

ATYS
A mighty goddess, throned above,
Must ever claim my deepest awe and love.

CYBELE
The gods, though great, grow weary of acclaim;
They tire of homage and of endless fame.
They find more joy in being loved than feared,
True love, not reverence, is most revered.

SCENE VI

SANGARIDE, CYBELE, MÉLISSE, ATYS.

ATYS
I know too well what I owe to your grace
To ever be lacking in gratefulness...

SANGARIDE, *throwing herself at Cybele's feet*
I seek your aid, O Queen divine,
Protect me with your power benign.
For Atys' sake, I dare implore,
His fate should move you all the more.

ATYS, *interrupting her*
I'll speak for you, cast off your dread;
No fear must cloud the path ahead.

SANGARIDE

Tous deux unis des plus beaux nœuds...

ATYS, interrompant Sangaride

Le sang et l'amitié nous unissent tous deux.

Que votre secours la délivre

Des lois d'un hymen rigoureux.

Ce sont les plus doux de ses vœux

De pouvoir à jamais vous servir et vous suivre.

CYBÈLE

Les dieux sont les protecteurs

De la liberté des cœurs.

CYBÈLE ET ATYS

Les dieux sont les protecteurs

De la liberté des cœurs.

CYBÈLE

Allez, ne craignez point le roi ni sa colère,

J'aurai soin d'apaiser

Le Fleuve Sangar, votre père ;

Atys veut vous favoriser,

Cybèle en sa faveur ne peut rien refuser.

ATYS

Ah ! c'en est trop...

CYBÈLE

Non, non, il n'est pas nécessaire

Que vous cachiez votre bonheur.

Je ne prétends point faire

Un vain mystère

D'un amour qui vous fait honneur.

Ce n'est point à Cybèle à craindre d'en trop dire.

Il est vrai, j'aime Atys, pour lui j'ai tout quitté.

Sans lui je ne veux plus de grandeur ni d'empire ;

Pour ma félicité

Son cœur seul peut suffire.

SANGARIDE

We are by sacred bonds entwined,

The fairest ties that hearts can find.

ATYS, interrupting her again

By blood and friendship we are both bound fast.

Let your protection free her at long last

From bonds that harsh and pitiless remain.

Her fondest hope, her clearest vow is plain:

To serve you still, and follow in your train.

CYBELE

The gods defend, with jealous care,

The liberty that hearts must bear.

CYBELE AND ATYS

The gods defend, with jealous care,

The liberty that hearts must bear.

CYBELE

Go now, fear not the king nor what he may intend;

I shall appease the River-God, your sire.

Atys desires to be your friend,

And I can grant him all he may require.

ATYS

Ah, this is more than I deserve...

CYBELE

No, do not seek your joy to swerve.

Why hide a flame so just, so bright?

I do not shroud my love in night.

To love you, Atys, I forsook

The empire and the throne I took.

Without you, all is vain and bare,

Your heart alone is all I care.

Allez, Atys lui-même ira vous garantir
De la fatale violence
Où vous ne pouvez consentir.

Sangaride se retire.

CYBÈLE, à Atys

Laissez-nous, attendez mes ordres pour partir.
Je prétends vous armer de ma toute-puissance.

SCÈNE SEPTIÈME

CYBÈLE, MÉLISSE.

29

CYBÈLE

Qu'Atys dans ses respects mêle d'indifférence !
L'ingrat Atys ne m'aime pas ;
L'Amour veut de l'amour, tout autre prix l'offense,
Et souvent le respect et la reconnaissance
Sont l'excuse des cœurs ingrats.

MÉLISSE

Ce n'est pas un si grand crime
De ne s'exprimer pas bien.
Un cœur qui n'aima jamais rien
Sait peu comment l'amour s'exprime.

CYBÈLE

Sangaride est aimable, Atys peut tout charmer.
Ils témoignent trop s'estimer,
Et de simples parents sont moins d'intelligence :
Ils se sont aimés dès l'enfance,
Ils pourraient enfin trop s'aimer.
Je crains une amitié que tant d'ardeur anime.
Rien n'est si trompeur que l'estime :
C'est un nom supposé
Qu'on donne quelquefois à l'amour déguisé.
Je prétends m'éclaircir, leur feinte sera vaine.

Go now, your hand shall guard and shield
Her fate from bonds she may not yield.

Sangaride withdraws.

CYBELE, to Atys

Leave us a while; await my word to part.
I shall endow you with my fullest art.

SCENE VII

CYBELE, MÉLISSE.

CYBELE

How coldly Atys bows with reverence!
Ungrateful man! He feels no flame.
Love asks for love, no less, no recompense,
And oft, respect and gratitude
Are but excuses hearts invent for shame.

MÉLISSE

It is no crime to stumble in one's speech,
A heart untouched may find no words that reach.
He who has never loved before
Knows little of the ways that love implores.

CYBELE

Sangaride is charming, and so is he.
They praise each other far too readily.
Such warmth is rare between mere kin...
They've loved each other since their childhood years;
And now, that bond may grow too deep within.
I fear a friendship driven by desires.
Nothing deceives so well as what is called esteem,
A name love often takes to hide its true extreme.
I mean to see things clear, let them pretend in vain.

MÉLISSE

Quels secrets par les dieux ne sont point pénétrés ?
Deux cœurs à feindre préparés
Ont beau cacher leur chaîne,
On abuse avec peine
Les dieux par l'amour éclairés.

CYBÈLE

Va, Mélisse, donne ordre à l'aimable Zépher
D'accomplir promptement tout ce qu'Atys désire.

SCÈNE HUITIÈME

CYBÈLE.

30 RITOURNELLE

CYBÈLE, *seule*

Espoir si cher et si doux,
Ah ! pourquoi me trompez-vous ?
Des suprêmes grandeurs vous m'avez fait descendre ;
Mille cœurs m'adoraient, je les néglige tous.
Je n'en demande qu'un, il a peine à se rendre ;
Je ne sens que chagrins et que soupçons jaloux.
Est-ce le sort charmant que je devais attendre ?
Espoir si cher et si doux,
Ah ! pourquoi me trompez-vous ?
Hélas ! par tant d'attraits fallait-il me surprendre ?
Heureuse, si toujours j'avais pu m'en défendre !
L'Amour qui me flattait me cachait son courroux :
C'est donc pour me frapper des plus funestes coups
Que le cruel Amour m'a fait un cœur si tendre ?
Espoir si cher et si doux,
Ah ! pourquoi me trompez-vous ?

MÉLISSE

What secrets can the gods not penetrate?
Though two hearts feign, and artfully pretend,
Though well they hide the chain that joins their state,
The gods, whom love itself has taught,
Are not so easily deceived in the end.

CYBELE

Go then, Mélisse, bid the gentle Zephyr
Fulfil at once what'er Atys may desire.

SCENE VIII

CYBELE.

RITORNELLO

CYBELE, *alone*

Hope so dear, so sweet and true,
Ah! why must you deceive me too?
You drew me down from heaven's height;
A thousand hearts adored my name,
I cast them off without a fight,
I sought but one, and he feels no such flame.
Now all I know are jealous fears,
Is this the joy I was to claim?
Hope so dear, so sweet and true,
Ah! why must you deceive me too?
Alas! was I betrayed by such delight?
How happy, had I kept my heart from love!
Love flattered me, but hid his vengeful might,
Was it to strike the deadliest blow
That cruel Love made me so soft, so slight?
Hope so dear, so sweet and true,
Ah! why must you deceive me too?

CD3 ACTE QUATRIÈME

Le théâtre change et représente le palais du Fleuve Sangar.

SCÈNE PREMIÈRE

SANGARIDE, DORIS, IDAS.

DORIS

1 Quoi, vous pleurez ?

IDAS

D'où vient votre peine nouvelle ?

DORIS

N'osez-vous découvrir votre amour à Cybèle ?

SANGARIDE

Hélas !

DORIS ET IDAS

Qui peut encor redoubler vos ennuis ?

SANGARIDE

Hélas ! j'aime...

DORIS ET IDAS

Achevez.

SANGARIDE

Je ne puis.

DORIS ET IDAS

L'Amour n'est guère heureux lorsqu'il est trop timide.

SANGARIDE

Hélas ! j'aime un perfide

Qui trahit mon amour ;

La déesse aime Atys, il change en moins d'un jour.

Atys comblé d'honneurs n'aime plus Sangaride.

ACT IV

The scene changes to the palace of the River Sangarius.

SCENE I

SANGARIDE, DORIS, IDAS.

DORIS

What, in tears?

IDAS

Whence comes this new distress?

DORIS

Is it that you fear to confess

Your love to Cybele?

SANGARIDE

Alas!

DORIS AND IDAS

What new grief brings such sighs?

SANGARIDE

Alas, I love...

DORIS AND IDAS

Speak up!

SANGARIDE

...I cannot.

DORIS AND IDAS

Love fares but ill when it hides and is shy.

SANGARIDE

Alas! I love a traitor,

One who betrays my heart!

The goddess loves Atys, he turns in a day,

Raised high by honours, he casts me away.

No longer faithful, no longer true,

He leaves Sangaride, broken, subdued...

Hélas ! j'aime un perfide
Qui trahit mon amour.

DORIS ET IDAS

Il nous montrait tantôt un peu d'incertitude,
Mais qui l'eût soupçonné de tant d'ingratitude ?

SANGARIDE

J'embarrassais Atys, je l'ai vu se troubler :
Je croyais devoir révéler
Notre amour à Cybèle,
Mais l'ingrat, l'infidèle,
M'empêchait toujours de parler.

DORIS ET IDAS

Peut-on changer si tôt quand l'amour est extrême ?
Gardez-vous, gardez-vous
De trop croire un transport jaloux.

SANGARIDE

Cybèle hautement déclare qu'elle l'aime,
Et l'ingrat n'a trouvé cet honneur que trop doux.
Il change en un moment, je veux changer de même.
J'accepterai sans peine un glorieux époux ;
Je ne veux plus aimer que la grandeur suprême.

DORIS ET IDAS

Peut-on changer si tôt quand l'amour est extrême ?
Gardez-vous, gardez-vous
De trop croire un transport jaloux.

SANGARIDE

Trop heureux un cœur qui peut croire
Un dépit qui sert à sa gloire.
Revenez ma raison, revenez pour jamais,
Joignez-vous au dépit pour étouffer ma flamme.
Réparez, s'il se peut, les maux qu'Amour m'a faits.
Venez rétablir dans mon âme
Les douceurs d'une heureuse paix.

Alas! I love a traitor,
One who betrays my heart.

DORIS AND IDAS

He wavered once, but who could see
Such deep and cold disloyalty?

SANGARIDE

I saw him falter when I tried to speak,
I meant to tell Cybele all we hide.
But that ungrateful, faithless soul
Would always turn and draw me back aside.

DORIS AND IDAS

Can true love fade in just a breath?
Beware, beware,
Jealousy feigns love to death.

SANGARIDE

Cybele has boldly said she loves him still,
And he has found that honour all too dear.
He turns so swiftly, I shall match his will:
I'll take, without a qualm, a lordly peer;
Henceforth, I'll love but power and sovereign pride.

DORIS AND IDAS

Can true love fade in just a breath?
Beware, beware,
Jealousy feigns love to death.

SANGARIDE

O happy heart, if it could still
Take pride in spite, and call it will!
Come back, my reason, come, remain,
And help this wounded soul restrain.
Join with my scorn to quench love's flame;
Undo, if you can, the wrongs love made,
Restore the peace that once I knew.

Revenez, ma raison, revenez pour jamais.

DORIS ET IDAS

Une infidélité cruelle
N'efface point tous les appas
D'un infidèle,
Et la raison ne revient pas
Si tôt qu'on la rappelle.

SANGARIDE

Après une trahison,
Si la raison ne m'éclaire,
Le dépit et la colère
Me tiendront lieu de raison.

SANGARIDE, DORIS ET IDAS

- 2 Qu'une première amour est belle !
Qu'on a peine à s'en dégager !
Que l'on doit plaindre un cœur fidèle
Lorsqu'il est forcé de changer.

SCÈNE SECONDE

SANGARIDE, DORIS, CÉLÉNUS, IDAS, SUIVANTS DE CÉLÉNUS.

3 PRÉLUDE

CÉLÉNUS

- 4 Belle nymphe, l'hymen va suivre mon envie :
L'Amour avec moi vous convie
À venir vous placer sur un trône éclatant.
J'approche avec transport du favorable instant
D'où dépend la douceur du reste de ma vie.
Mais malgré les appas du bonheur qui m'attend,
Malgré tous les transports de mon âme amoureuse,
Si je ne puis vous rendre heureuse,
Je ne serai jamais content.
Je fais mon bonheur de vous plaire,
J'attache à votre cœur mes désirs les plus doux.

Return, my reason, strong and true,
Return, and let your rule be plain.

DORIS AND IDAS

One cruel act of faith betrayed
Cannot efface the charms he made.
Though false and fleeting he may be,
Reason returns not easily.

SANGARIDE

If reason will not light my mind,
Then anger, scorn, and grief combined
Shall serve its place, and guide my will.

SANGARIDE, DORIS AND IDAS

How fair the flame of love's first fire!
How hard to break the bonds it made!
How much we owe a heart so true,
When it is forced to let love fade.

SCENE II

SANGARIDE, DORIS, CELENUS, IDAS, FOLLOWERS OF CELENUS.

PRÉLUDE

CELENUS

Fair nymph, let Hymen follow my desire:
Love bids you join me on a radiant throne.
The hour draws near that sets my heart on fire,
The hour from which our shared delight is grown.
Yet though great pleasures now await my hand,
Though all my soul with love is stirred,
Unless I make you truly glad,
No joy will in my heart be had.
To please you is my only aim,
To win your heart is all I claim.

SANGARIDE

Seigneur, j'obéirai, je dépends de mon père,
Et mon père aujourd'hui veut que je sois à vous.

CÉLÉNUS

Regardez mon amour plutôt que ma couronne.

SANGARIDE

Ce n'est point la grandeur qui me peut éblouir.

CÉLÉNUS

Ne sauriez-vous m'aimer sans que l'on vous l'ordonne ?

SANGARIDE

Seigneur, contentez-vous que je sache obéir.
En l'état où je suis, c'est ce que je puis dire...

SCÈNE TROISIÈME

SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS, CÉLÉNUS, SUIVANTS DE CÉLÉNUS.

CÉLÉNUS

Votre cœur se trouble, il soupire.

SANGARIDE

Expliquez en votre faveur
Tout ce que vous voyez de trouble dans mon cœur.

CÉLÉNUS

Rien ne m'alarme plus, Atys, ma crainte est vaine,
Mon amour touche enfin le cœur de la beauté
Dont je suis enchanté :
Toi qui fus témoin de ma peine,
Cher Atys, sois témoin de ma félicité.
Peux-tu la concevoir ? Non, il faut que l'on aime
Pour juger des douceurs de mon bonheur extrême.
Mais, près de voir combler mes vœux,
Que les moments sont longs pour mon cœur amoureux !
Vos parents tardent trop, je veux aller moi-même
Les presser de me rendre heureux.

SANGARIDE

My lord, I shall obey, my fate is not my own;
My father wills it so, and he would have me yours.

CELENUS

Let my love move you more than my crown.

SANGARIDE

It is not grandeur that can dazzle me.

CELENUS

Could you not love me freely, not by command?

SANGARIDE

My lord, be content that I know how to obey,
In my present state, that is all I can say.

SCENE III

SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS, CELENUS, FOLLOWERS OF CELENUS.

CELENUS

Your heart is troubled... it sighs.

SANGARIDE

Interpret, in your favour,
Whatever sign of turmoil you see there.

CELENUS

I fear no more, Atys, my fears are gone.
At last, my love has touched the heart
Of her whose charms enchant me.
You, who once witnessed all my pain,
Dear Atys, now behold my ecstasy.
Can you conceive it? No, one must love
To feel the sweetness of such joy as mine.
Yet now, with all my hopes so near,
How slow the moments move for love!
Your parents delay too long, I shall go myself
To urge them on, and make my joy complete.

SCÈNE QUATRIÈME

SANGARIDE, ATYS.

5 RITOURNELLE

ATYS

Qu'il sait peu son malheur ! Et qu'il est déplorable !
Son amour méritait un sort plus favorable :
J'ai pitié de l'erreur dont son cœur s'est flatté.

SANGARIDE

Épargnez-vous le soin d'être si pitoyable.
Son amour obtiendra ce qu'il a mérité.

ATYS

Dieux ! qu'est-ce que j'entends !

SANGARIDE

Qu'il faut que je me venge,
Que j'aime enfin le roi, qu'il sera mon époux.

ATYS

Sangaride, eh, d'où vient ce changement étrange ?

SANGARIDE

N'est-ce pas vous, ingrat, qui voulez que je change ?

ATYS

Moi !

SANGARIDE

Quelle trahison !

ATYS

Quel funeste courroux !

SANGARIDE ET ATYS

Pourquoi m'abandonner pour une amour nouvelle ?
Ce n'est pas moi qui romps une chaîne si belle.

ATYS

Beauté trop cruelle, c'est vous !

SCENE IV

SANGARIDE, ATYS.

RITORNELLO

ATYS

How little he knows his woe! How blind his bliss!
His love deserved a gentler fate than this.
I pity the illusion he's embraced.

SANGARIDE

Spare me your pity, he shall be repaid.
His love shall earn the place that it has chased.

ATYS

Ye gods! What do I hear?

SANGARIDE

That I must take revenge.
At last, I love the king, he shall be mine.

ATYS

Sangaride! What change is this so strange?

SANGARIDE

Is it not you, ungrateful one, who made me change?

ATYS

Me?

SANGARIDE

Such treachery!

ATYS

Such deadly wrath!

SANGARIDE AND ATYS

Why cast aside a bond so true?
It was not I who broke our vow.

ATYS

Cruel beauty, it was you!

SANGARIDE

Amant infidèle, c'est vous !

ATYS

Ah ! c'est vous, beauté trop cruelle !

SANGARIDE

Ah ! c'est vous, amant infidèle !

SANGARIDE ET ATYS

Beauté trop cruelle/Amant infidèle, c'est vous,
Qui rompez des liens si doux.

SANGARIDE

Vous m'avez immolée à l'amour de Cybèle.

ATYS

Il est vrai qu'à ses yeux, par un secret effroi,
J'ai voulu de nos cœurs cacher l'intelligence.
Mais ce n'est que pour vous que j'ai craint sa vengeance,
Et je ne la crains pas pour moi.
Cybèle m'aime en vain, et c'est vous que j'adore.

SANGARIDE

Après votre infidélité,
Auriez-vous bien la cruauté
De vouloir me tromper encore ?

ATYS

Moi ! vous trahir ? Vous le pensez ?
Ingrate, que vous m'offensez !
Eh bien, il ne faut plus rien taire :
Je vais de la déesse attirer la colère,
M'offrir à sa fureur puisque vous m'y forcez...

SANGARIDE

Ah ! demeurez, Atys, mes soupçons sont passés ;
Vous m'aimez, je le crois, j'en veux être certaine.
Je le souhaite assez
Pour le croire sans peine.

SANGARIDE

Faithless lover, it was you!

ATYS

Ah, it is you, cruel beauty!

SANGARIDE

Ah, it is you, faithless lover!

SANGARIDE AND ATYS

Cruel beauty / faithless lover, it is you
Who broke a bond so fond, so true.

SANGARIDE

You offered me in sacrifice to Cybele's desire.

ATYS

It's true, before her eyes, from trembling dread,
I hid our love, in silence clothed our fire.
But not for me, I feared for you instead.
Cybele may love me, but my heart is not moved,
For you alone I live, for you alone I've loved.

SANGARIDE

And after all this faith betrayed,
Would you still dare deceive again?

ATYS

Deceive you? You believe it so?
Ungrateful heart! You wound me so!
No more delay, I'll speak at last,
I'll brave the goddess' vengeful blast.
Since you compel me, I shall dare
To call down all Cybele's wrath and lay it bare...

SANGARIDE

Ah, stay, Atys! My doubts are gone,
I see you love me, and I am not wrong.
I long to believe, I burn to be sure,
That wish alone makes faith endure.

6

ATYS

Je jure,

SANGARIDE

Je promets,

SANGARIDE ET ATYS

De ne changer jamais.

SANGARIDE

Quel tourment de cacher une si belle flamme.

ATYS

Redoublons-en l'ardeur dans le fond de notre âme.

SANGARIDE ET ATYS

Aimons en secret, aimons-nous ;

Aimons plus que jamais, en dépit des jaloux.

SANGARIDE

Mon père vient ici.

ATYS

Que rien ne vous étonne ;

Servons-nous du pouvoir que Cybèle me donne.

Je vais préparer les Zéphirs

À suivre nos désirs.

SCÈNE CINQUIÈME

SANGARIDE, CÉLÉNUS, LE DIEU DU FLEUVE SANGAR, TROUPE DE DIEUX DE FLEUVES, DE RUISSEAUX ET DE DIVINITÉS DE FONTAINES.

DOUZE GRANDS DIEUX DE FLEUVES CHANTANTS **ALBAN ROBERT, BENOÎT PORCHEROT ET THOMAS LEFRANÇOIS** (HAUTES-CONTRE), **ANTOINE AGEORGES, MARCOS ALMEIDA COSTA ET COLIN ISOIR** (TAILLES), **SACHA RIERA, DARIO JARA NOVOA, EMMANUEL PAPADOPOULOS, BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS, MARTIN BARIGAUT ET FRANÇOIS JORON** (BASSES-TAILLES)

CINQ DIEUX DE FLEUVE JOUANT DE LA FLÔTE **ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD, NATHALIE PETIBON ET ANAÏS RAMAGE** (DESSUS), **JÉRÉMIE PAPASERGIO** (BASSE)

ATYS

I swear.

SANGARIDE

I vow.

SANGARIDE AND ATYS

To never change, not now, not ever.

SANGARIDE

What torment, hiding such a perfect flame!

ATYS

Then let it blaze still stronger, though in shame.

SANGARIDE AND ATYS

Let us love in secret, love, and be true;

Let us love more than ever, though the envious pursue.

SANGARIDE

My father is coming here.

ATYS

Let nothing shake your heart with fear.

Let us use the power Cybele grants me.

I'll go and ready the willing Zephyrs' flight,

To serve our love and speed our wish aright.

SCENE V

SANGARIDE, CELENUS, GOD OF THE RIVER SANGARIUS, CHORUS OF RIVER GODS, SPRINGS AND BROOKS.

TWELVE GREAT SINGING RIVER GODS **ALBAN ROBERT, BENOÎT PORCHEROT, AND THOMAS LEFRANÇOIS** (HAUTES-CONTRE – TENOR 1), **ANTOINE AGEORGES, MARCOS ALMEIDA COSTA, AND COLIN ISOIR** (TENOR 2 – BASS/BARITONES), **SACHA RIERA, DARIO JARA NOVOA, EMMANUEL PAPADOPOULOS, BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS, MARTIN BARIGAUT, AND FRANÇOIS JORON** (BASS/BARITONES)

FIVE RIVER GODS PLAYING THE RECORDER **ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD, NATHALIE PETIBON, AND ANAÏS RAMAGE** (TREBLE RECORDER), **JÉRÉMIE PAPASERGIO** (BASS RECORDER)

QUATRE DIVINITÉS DE FONTAINES ET QUATRE DIEUX DE FLEUVES
CHANTANTS ET DANSANTS :
QUATRE DIVINITÉ DE FONTAINES **VIRGINIE THOMAS, MARINE LAFDAL-FRANC,
CONSTANCE PALIN ET MADELEINE PRUNEL**
DEUX DIEUX DE FLEUVES **ANTONIN RONDEPIERRE ET CARLOS RAFAEL PORTO**

DEUX PETITS RUISSEAUX CHANTANTS ET DANSANTS **MARIE BARON
ET HENRI DE MONTALEMBERT (PAGES)**

7 **PRÉLUDE POUR LES FLEUVES**

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR

- 8 Ô vous, qui prenez part au bien de ma famille,
Vous, vénérables dieux des fleuves les plus grands,
Mes fidèles amis et mes plus chers parents,
Voyez quel est l'époux que je donne à ma fille :
J'ai pris soin de choisir entre les plus grands rois.

CHŒUR DE DIEUX DE FLEUVES
Nous approuvons votre choix.

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR
Il a Neptune pour son père,
Les Phrygiens suivent ses lois ;
J'ai cru ne pouvoir faire
Un choix plus digne de vous plaire.

CHŒUR DE DIEUX DE FLEUVES
Tous, d'une commune voix,
Nous approuvons votre choix.

- 9 LE DIEU DU FLEUVE SANGAR
Que l'on chante, que l'on danse,
Rions tous lorsqu'il le faut ;
Ce n'est jamais trop tôt
Que le plaisir commence.
On trouve bientôt la fin
Des jours de réjouissance ;
On a beau chasser le chagrin,
Il revient plus tôt qu'on ne pense.

FOUR SPRING DEITIES AND FOUR SINGING AND DANCING RIVER GODS:
FOUR SPRING DEITIES **VIRGINIE THOMAS, MARINE LAFDAL-FRANC,
CONSTANCE PALIN, AND MADELEINE PRUNEL**
TWO RIVER GODS **ANTONIN RONDEPIERRE AND CARLOS RAFAEL PORTO**

TWO SMALL SINGING AND DANCING BROOKS **MARIE BARON
AND HENRI DE MONTALEMBERT** (CHILD SOPRANOS)

PRELUDE FOR THE RIVERS

THE GOD OF THE RIVER SANGARIUS

O you who share in the joy of my race,
You gods of rivers, mighty and revered,
My loyal friends, my kindred held most dear
Behold the noble spouse I give my daughter:
Among the greatest kings I chose with care.

CHORUS OF RIVER GODS
Your choice is wise, we all declare.

THE GOD OF THE RIVER SANGARIUS
Great Neptune is his father still,
The Phrygians bend to his command;
I thought no match could better fill
The hopes your hearts would understand.

CHORUS OF RIVER GODS
All, with one voice,
We approve of your choice.

THE GOD OF THE RIVER SANGARIUS
Let us sing, let us dance,
Let us laugh while we may;
Joy must not delay,
'Tis never too soon for its chance.
The end comes swiftly, we find,
To our brief hours of gladness;
Though sorrow be cast from the mind,
It returns with swifter sadness.

CHŒUR DE DIEUX DE FLEUVES
Que l'on chante, que l'on danse,
Rions tous lorsqu'il le faut ;
Ce n'est jamais trop tôt
Que le plaisir commence.

10

DIEUX DE FLEUVES, DIVINITÉS DE FONTAINES ET PETITS DIEUX DE RUISSEaux,
chantant et dansant ensemble

La beauté la plus sévère
Prend pitié d'un long tourment,
Et l'amant qui persévère
Deviend un heureux amant.
Tout est doux et rien ne coûte
Pour un cœur qu'on veut toucher ;
L'onde se fait une route
En s'efforçant d'en chercher.
L'eau qui tombe goutte à goutte
Perce le plus dur rocher.

L'hymen seul ne saurait plaire,
Il a beau flatter nos vœux ;
L'amour seul a droit de faire
Les plus doux de tous les nœuds.
Il est fier, il est rebelle,
Mais il charme tel qu'il est ;
L'hymen vient quand on l'appelle,
L'amour vient quand il lui plaît.

Il n'est point de résistance
Dont le temps ne vienne à bout,
Et l'effort de la constance
À la fin doit vaincre tout.
Tout est doux et rien ne coûte
Pour un cœur qu'on veut toucher ;
L'onde se fait une route
En s'efforçant d'en chercher.
L'eau qui tombe goutte à goutte
Perce le plus dur rocher.

CHORUS OF RIVER GODS
Let us sing, let us dance,
Let us laugh while time is fair;
Pleasure comes everywhere,
Never too late its chance.

GODS OF RIVERS, SPRING DEITIES, AND BROOK-GODLINGS,
singing and dancing together

Beauty, sternest, most austere,
Pities long-enduring pain;
He who loves with heart sincere
Finds at last love's happy gain.
Nothing's hard, nor labour vain,
For a heart one longs to move;
The wave will force a way,
Striving for the path it loves;
Drop by drop, the falling rain
Pierces through the rock above.

Marriage cannot give delight,
Though it flatter all our vows;
Love alone has rightful might
To the sweetest bond it knows.
Proud and wilful, he rebels,
Yet his charm no heart forgets;
Marriage comes when one compels,
Love appears whene'er he sets.

There is no resistance made
That lengthy time will not subdue;
Constancy, with steady aid,
Wins at last what's sought and true.
Nothing's hard, nor labour vain,
For a heart one longs to move;
The wave will force a way,
Striving for the path it loves;
Drop by drop, the falling rain
Pierces through the rock above.

L'Amour trouble tout le monde,
C'est la source de nos pleurs ;
C'est un feu brûlant dans l'onde,
C'est l'écueil des plus grands cœurs :
Il est fier, il est rebelle,
Mais il charme tel qu'il est.
L'hymen vient quand on l'appelle,
L'amour vient quand il lui plaît.

11 MENUET

UN DIEU DE FLEUVES ET UNE DIVINITÉ DE FONTAINES, *chantant et dansant ensemble* **MARINE LAFDAL-FRANC ET ANTONIN RONDEPIERRE**

D'une constance extrême,
Un ruisseau suit son cours ;
Il en sera de même
Du choix de mes amours.
Et du moment que j'aime,
C'est pour aimer toujours.

On reprend le Menuet.

Jamais un cœur volage
Ne trouve un heureux sort ;
Il n'a point l'avantage
D'être longtemps au port ;
Il cherche encor l'orage
Au moment qu'il en sort.

12 GAVOTTE

DIVINITÉS DE FONTAINES, PETITS DIEUX DE RUISSEAUX ET DIEUX DE FLEUVES
Un grand calme est trop fâcheux,
Nous aimons mieux la tourmente.
Que sert un cœur qui s'exempte
De tous les soins amoureux ?
À quoi sert une eau dormante ?
Un grand calme est trop fâcheux,
Nous aimons mieux la tourmente.

Love confounds the world entire,
Fount of sorrow, source of tears;
In the wave he burns with fire,
Rock where even the bravest steer.
Proud, rebellious, still he sways,
Charming though he spurns control;
Marriage comes when it is prayed,
Love appears whene'er he wills.

MINUET

A RIVER GOD AND A SPRING NYMPH, *singing and dancing together* –
MARINE LAFDAL-FRANC (SPRING NYMPH – SOPRANO),
ANTONIN RONDEPIERRE (RIVER GOD – HAUTE-CONTRE, TENOR 1)

With constant and unwavering flow,
A brook will run where it must go.
So will my love remain the same,
Once kindled, ever shall it flame.
From the first hour my heart was stirred,
I loved, and love shall be my word.

The Minuet is repeated.

Never does a fickle heart
Find a happy, settled fate;
Harbour gives no long respite,
It departs before too late;
Hardly gone, it seeks once more
Storms that waited off the shore.

GAVOTTE

SPRING DEITIES, BROOK-GODLINGS, AND RIVER GODS
Too calm a brook is dull and slow,
We'd rather feel the tempest blow!
What use a heart that love has spared,
That flees the pains so gladly shared?
What use a water still and deep?
Too calm a brook is dull and slow,
We'd rather feel the tempest blow!

On reprend la Gavotte.

DIVINITÉS DE FONTAINES, PETITS DIEUX DE RUISSEAUX ET DIEUX DE FLEUVES
Un grand calme est trop fâcheux,
Nous aimons mieux la tourmente.
Que sert un cœur qui s'exempte
De tous les soins amoureux ?
À quoi sert une eau dormante ?
Un grand calme est trop fâcheux,
Nous aimons mieux la tourmente.

SCÈNE SIXIÈME

SANGARIDE, ATYS, CÉLÉNUS, LE DIEU DU FLEUVE SANGAR, TROUPE DE DIEUX DE FLEUVES, DE PETITS DIEUX DE RUISSEAU ET DE DIVINITÉS DE FONTAINES, TROUPE DE ZÉPHIRS VOLANTS.

13

DIVINITÉS DE FONTAINES, PETITS DIEUX DE RUISSEAUX ET DIEUX DE FLEUVES
Venez former des nœuds charmants,
Atys, venez unir ces bien heureux amants.

ATYS
Cet hymen déplaît à Cybèle,
Elle défend de l'achever :
Sangaride est un bien qu'il faut lui réserver
Et que je demande pour elle.

DIVINITÉS DE FONTAINES, PETITS DIEUX DE RUISSEAUX ET DIEUX DE FLEUVES
Ah, quelle loi cruelle !

CÉLÉNUS
Atys peut s'engager lui-même à me trahir ?
Atys contre moi s'intéresse ?

ATYS
Seigneur, je suis à la déesse ;
Dès qu'elle a commandé, je ne puis qu'obéir.

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR
Pourquoi faut-il qu'elle sépare

The Gavotte is repeated.

SPRING DEITIES, BROOK-GODLINGS, AND RIVER GODS
Too calm a stream is dull and slow,
We'd rather feel the tempest blow!
What use a heart that love has spared,
That flees the pains so gladly shared?
What use a water still and deep?
Too calm a stream is dull and slow,
We'd rather feel the tempest blow!

SCENE VI

SANGARIDE, ATYS, CELENUS, THE RIVER-GOD SANGARIUS, A TROOP OF RIVER GODS, BROOK-GODLINGS AND SPRING NYMPHS, AND A BAND OF FLYING ZEPHYRS.

SPRING DEITIES, BROOK GODLINGS AND RIVER GODS
Come now and weave love's sweetest ties!
Atys, come join these hearts so wise,
And bless their happy destinies!

ATYS
This wedding does not please Cybele:
She forbids it to proceed.
Sangaride is a treasure
That must be kept for her alone,
'Tis she for whom I intercede.

SPRING DEITIES, BROOK-GODLINGS AND RIVER GODS
Ah, what a cruel decree!

CELENUS
Can Atys thus betray me to my face?
Does he take up arms against me in this place?

ATYS
My lord, I am bound to the goddess divine.
Her word is law, I dare not decline.

THE RIVER-GOD SANGARIUS
Why must she thus divide in woe

Deux illustres amants pour qui l'hymen prépare
Ses liens les plus doux ?

DIVINITÉS DE FONTAINES, PETITS DIEUX DE RUISSEAUX ET DIEUX DE FLEUVES
Opposons-nous
À ce dessein barbare.

ATYS, élevé sur un nuage
Apprenez, audacieux,
Qu'il n'est rien qui n'obéisse
Aux souveraines lois de la reine des dieux.
Qu'on nous enlève de ces lieux,
Zéphirs, que sans tarder mon ordre s'accomplisse.

Les Zéphirs volent et enlèvent Atys et Sangaride.

DIVINITÉS DE FONTAINES, PETITS DIEUX DE RUISSEAUX ET DIEUX DE FLEUVES
Quelle injustice !

ACTE CINQUIÈME

Le théâtre change et représente des jardins agréables.

SCÈNE PREMIÈRE

CYBÈLE, MÉLISSE, CÉLÉNUS.

14 RITOURNELLE

CÉLÉNUS
Vous m'ôtez Sangaride ? Inhumaine Cybèle,
Est-ce le prix du zèle
Que j'ai fait avec soin éclater à vos yeux ?
Préparez-vous ainsi la douceur éternelle
Dont vous devez combler ces lieux ?
Est-ce ainsi que les rois sont protégés des dieux ?
Divinité cruelle,
Descendez-vous exprès des cieux
Pour troubler un amour fidèle ?
Et pour venir m'ôter ce que j'aime le mieux ?

Two noble hearts whom Hymen chose
To bind in joys he best bestows?

SPRING DEITIES, BROOK-GODLINGS AND RIVER GODS
Let us resist
This barbarous twist!

ATYS, rising on a cloud
Learn now, presumptuous ones,
That nought escapes the command
Of the sovereign Queen of gods and lands.
Let us be borne away from these domains,
Zephyrs, fulfil my firm commands.

The Zephyrs fly in and carry off Atys and Sangaride.

SPRING DEITIES, BROOK-GODLINGS, AND RIVER GODS
What cruel injustice!

ACT V

The stage changes to represent pleasant gardens.

SCENE I

CYBELE, MÉLISSE, CELENUS.

RITORNELLO

CELENUS
You wrest Sangaride from me? O heartless Cybele!
Is this the reward for my loyal zeal
That I showed with such care to win your esteem?
Is this how you prepare eternal delight
For the blessed who dwell in this radiant light?
Is this the justice gods to kings should deem?
Cruel Divinity! Have you come from on high
To trouble a faithful lover's sigh,
And steal what I hold dearest from my eyes?

CYBÈLE

J'aimais Atys, l'amour a fait mon injustice,
Il a pris soin de mon supplice ;
Et si vous êtes outragé,
Bientôt vous serez trop vengé.
Atys adore Sangaride.

CÉLÉNUS

Atys l'adore ? Ah le perfide !

CYBÈLE

L'ingrat vous trahissait et voulait me trahir :
Il s'est trompé lui-même en croyant m'éblouir.
Les Zéphirs l'ont laissé, seul, avec ce qu'il aime,
Dans ces aimables lieux.
Je m'y suis cachée à leurs yeux ;
J'y viens d'être témoin de leur amour extrême.

CÉLÉNUS

Ô Ciel ! Atys plairait aux yeux qui m'ont charmé ?

CYBÈLE

Eh pouvez-vous douter qu'Atys ne soit aimé ?
Non, non, jamais amour n'eut tant de violence,
Ils ont juré cent fois de s'aimer malgré nous
Et de braver notre vengeance.
Ils nous ont appelés cruels, tyrans, jaloux ;
Enfin leurs cœurs d'intelligence,
Tous deux... ah je frémis au moment que j'y pense !
Tous deux s'abandonnaient à des transports si doux
Que je n'ai pu garder plus longtemps le silence
Ni retenir l'éclat de mon juste courroux.

CÉLÉNUS

La mort est pour leur crime une peine légère.

CYBÈLE

Mon cœur à les punir est assez engagé.

CYBELE

I loved Atys. And Love betrayed my reason;
He turned my passion into treason.
If you feel wronged, believe me, it is true,
But soon, too soon, revenge will fall on you.
For Atys loves Sangaride.

CELENUS

He loves her? Ah! That traitor lied!

CYBELE

The ingrate was betraying you outright,
And sought to turn his treachery on me;
But he deceived himself, in his vain spite,
Who thought his charms could blind my eyes to see.
The Zephyrs left him with his heart's delight,
Alone, and I beheld their ecstasy.

CELENUS

O Heaven! Can Atys charm the eyes
That once made all my glory rise?

CYBELE

Can you still doubt that Atys is beloved?
No, no - no love was ever so unmoved.
A hundred times they swore they'd not divide,
Defy our wrath, and love whate'er betide.
They called us tyrants, cruel, harsh, unjust;
Their hearts conspired, united in one trust...
Ah! I still tremble when the scene returns,
Their tender raptures, how my fury burns!
I could no longer hold my silence in,
Nor veil the blaze of righteous wrath within.

CELENUS

Their death alone will not suffice!

CYBELE

My heart already is set on vengeance due.

Je vous l'ai déjà dit, croyez-en ma colère,
Bientôt vous serez trop vengé.

SCÈNE SECONDE

ATYS, SANGARIDE, CYBÈLE, CÉLÉNUS, MÉLISSE,
TROUPE DE PRÊTRESSES DE CYBÈLE.

CYBÈLE ET CÉLÉNUS

15 Venez vous livrer au supplice.

SANGARIDE ET ATYS

Quoi la terre et le ciel contre nous sont armés ?
Souffrirez-vous qu'on nous punisse ?

CYBÈLE ET CÉLÉNUS

Oubliez-vous votre injustice ?

SANGARIDE ET ATYS

Ne vous souvient-il plus de nous avoir aimés ?

CYBÈLE ET CÉLÉNUS

Vous changez mon amour en haine légitime.

SANGARIDE ET ATYS

Pouvez-vous condamner
L'amour qui nous anime ?
Si c'est un crime,
Quel crime est plus à pardonner ?

CYBÈLE ET CÉLÉNUS

Perfide, deviez-vous me taire
Que c'était vainement que je voulais vous plaire ?

SANGARIDE ET ATYS

Ne pouvant suivre vos désirs,
Nous croyons ne pouvoir mieux faire
Que de vous épargner de mortels déplaisirs.

CYBÈLE

D'un supplice cruel craignez l'horreur extrême.

I told you once, I swear it true:
Soon you'll be avenged, too much for your device.

SCENE II

ATYS, SANGARIDE, CYBELE, CELENUS, MÉLISSE,
TROOP OF CYBELE'S PRIESTESSES.

CYBELE AND CELENUS

Come, submit to the penance.

SANGARIDE AND ATYS

What? Earth and Heaven are now allied?
Will you stand by and let us be denied?

CYBELE AND CELENUS

Do you forget your guilt, your sin?

SANGARIDE AND ATYS

Forget you once did love us then?

CYBELE AND CELENUS

You turned our love to hatred, firm within.

SANGARIDE AND ATYS

Would you condemn the flame we bear?
If love is crime, what crime's more fair?

CYBELE AND CELENUS

False hearts! Why did you never tell
That all our hope to win you was in vain?

SANGARIDE AND ATYS

We dared not follow your desire
And thought to spare your hearts the pain.

CYBELE

Tremble at the horror of a cruel fate!

CYBÈLE ET CÉLÉNUS

Craignez un funeste trépas.

SANGARIDE ET ATYS

Vengez-vous, s'il le faut, ne me pardonnez pas,
Mais pardonnez à ce que j'aime.

CYBÈLE ET CÉLÉNUS

C'est peu de nous trahir, vous nous bravez, ingrats ?

SANGARIDE ET ATYS

Serez-vous sans pitié ?

CYBÈLE ET CÉLÉNUS

Perdez toute espérance.

SANGARIDE ET ATYS

L'Amour nous a forcé à vous faire une offense,
Il demande grâce pour nous.

CYBÈLE ET CÉLÉNUS

L'Amour en courroux
Demande vengeance.

CYBÈLE

Toi, qui portes partout et la rage et l'horreur,
Cesse de tourmenter les criminelles ombres.
Viens, cruelle Alec-ton, sors des royaumes sombres,
Inspire au cœur d'Atys ta barbare fureur.

SCÈNE TROISIÈME

ALECTON, SANGARIDE, CYBÈLE, MÉLISSE, ATYS, CÉLÉNUS, IDAS,
TRouPE DE PRÊTRESSES DE CYBÈLE, PEUPLES PHRYGIENS.

*Alec-ton sort des Enfers, tenant à la main un flambeau qu'elle secoue
en volant et en passant au-dessus d'Atys.*

16 PRÉLUDE POUR ALECTON

ATYS

Ciel ! quelle vapeur m'environne !
Tous mes sens sont troublés, je frémis, je frissonne,

CYBELE AND CELENUS

Fear death, and its relentless weight!

SANGARIDE AND ATYS

Strike if you must; let me submit to pain,
But spare the one I love again!

CYBELE AND CELENUS

Not content with betrayal, you dare defy?

SANGARIDE AND ATYS

Will pity find no place?

CYBELE AND CELENUS

Abandon hope. No grace.

SANGARIDE AND ATYS

Love led us on, though it gave offence.
Let love now plead in our defence.

CYBELE AND CELENUS

Love now in anger cries for vengeance.

CYBELE

You, who bear madness, fury, dread,
Cease tormenting souls already dead.
Come, cruel Alec-ton, rise from night,
And fill Atys' heart with frenzied blight!

SCENE III

ALECTON, SANGARIDE, CYBELE, MÉLISSE, ATYS, CELENUS, IDAS,
TROUPE OF CYBELE'S PRIESTESSES, PHRYGIAN PEOPLES.

*Alec-ton rises from the Underworld, shaking a torch as she flies overhead
and passes above Atys.*

PRELUDE FOR ALECTON

ATYS

Heavens! What is this mist that shrouds my sight?
My senses fail, I tremble in affright.

Je tremble, et tout à coup une infernale ardeur
Vient enflammer mon sang et dévorer mon cœur.
Dieux ! que vois-je ? Le ciel s'arme contre la terre ?
Quel désordre ! quel bruit ! quel éclat de tonnerre !
Quels abîmes profonds sous mes pas sont ouverts !
Que de fantômes vains sont sortis des Enfers !
Il parle à Cybèle, qu'il prend pour Sangaride.
Sangaride, ah fuyez la mort que vous prépare
Une divinité barbare :
C'est votre seul péril qui cause ma terreur.

SANGARIDE

Atys reconnaissez votre funeste erreur.

ATYS, prenant Sangaride pour un monstre
Quel monstre vient à nous ! Quelle fureur le guide !
Ah respecte, cruel, l'aimable Sangaride.

SANGARIDE

Atys, mon cher Atys.

ATYS

Quels hurlements affreux !

CÉLÉNUS, à Sangaride

Fuyez, sauvez-vous de sa rage.

ATYS, tenant à la main le couteau sacré qui sert aux sacrifices
Il faut combattre ; Amour, seconde mon courage.

Atys court après Sangaride qui fuit dans un des côtés du théâtre.

TROUPE DE PRÊTRESSES DE CYBÈLE ET PEUPLES PHRYGIENS
MARYNA PLUMET, MADELEINE PRUNEL, CONSTANCE PALIN, ESTHER GUTBUB,
VIRGINIE THOMAS, MARINE LAFDAL-FRANC, ANGELOS KYDONIEFS ET ALBAN
ROBERT (DESSUS), **MARIE BARON, HENRI DE MONTALEMBERT, LUCIE BONNIN,**
NELLA CALAMARO, MÉLOÏCA WALZ ET ERWAN LE ROUX (PAGE), **JOSÉ LOYOLA**
MONTECINO, ANGELOS KYDONIEFS, BENOÎT PORCHEROT, VIRGILE PELLERIN,

A shiver grips me, then, with sudden flame,
A hellish heat consumes my blood, my frame.
Ye gods! What do I see? What dreadful war,
The heavens armed against the earth once more?
What chaos reigns! What deafening thunder rolls!
What yawning gulfs! What phantoms, ghostly souls,
Burst from the underworld to haunt the air!
O Sangaride, flee death, and my despair!
He speaks to Cybele, believing she is Sangaride.
Sangaride! Flee, escape this deadly snare,
Some savage god lays out a trap for you.
Your peril is the only fear I knew.

SANGARIDE

Atys, acknowledge your disastrous error.

ATYS, taking her for a monster
What monster now appears? What fury drives thee on?
Cruel, hold back! Respect the gentle one,
The fair Sangaride, whom you would prey upon!

SANGARIDE

Atys, my love! O hear me, dear!

ATYS

What ghostly howls invade my ear?

CELENUS, to Sangaride

Flee! Flee from him, his rage is blind!

ATYS, brandishing the sacred knife used for sacrifices
I must strike, O Love, my strength unbind!

Atys chases Sangaride, who flees to one side of the stage.

TROOP OF CYBELE'S PRIESTESSES AND PHRYGIAN PEOPLES
MARYNA PLUMET, MADELEINE PRUNEL, CONSTANCE PALIN, ESTHER GUTBUB,
VIRGINIE THOMAS, MARINE LAFDAL-FRANC, ANGELOS KYDONIEFS,
ALBAN ROBERT (SOPRANO), **MARIE BARON, HENRI DE MONTALEMBERT,**
LUCIE BONNIN, NELLA CALAMARO, MÉLOÏCA WALZ, ERWAN LE ROUX
(CHILD SOPRANO), **JOSÉ LOYOLA MONTECINO, ANGELOS KYDONIEFS,**

BRANISLAV RAKIC, THOMAS LEFRANÇOIS, GABRIEL-ANGE BRUSSON,
LÉO FERNIQUE ET CARLOS PORTO (HAUTES-CONTRE), ANTOINE AGEORGES,
MARCOS ALMEIDA COSTA, LOUIS ANDERSON, COLIN ISOIR, JULIEN GINER
ET FRANÇOIS-OLIVIER JEAN (TAILLES), SACHA RIERA, DARIO JARA NOVOA,
EMMANUEL PAPADOPOULOS, BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS,
MARTIN BARIGAUT, JORDANN MOREAU, FRANÇOIS JORON
ET JONAS MORDZINSKI (BASSES-TAILLES)

LE CHŒUR

Arrête, arrête malheureux !

Célénus court après Atys.

SANGARIDE, *dans un des côtés du Théâtre.*

Atys !

LE CHŒUR

Ô Ciel !

SANGARIDE

Je meurs.

LE CHŒUR

Atys, Atys lui-même

Fait périr ce qu'il aime !

CÉLÉNUS, *revenant sur le théâtre*

Je n'ai pu retenir ses efforts furieux,

Sangaride expire à vos yeux.

CYBÈLE

Atys me sacrifie une indigne rivale.

Partagez avec moi la douceur sans égale,

Que l'on goûte en vengeance un amour outragé.

Je vous l'avais promis.

CÉLÉNUS

Ô promesse fatale !

Sangaride n'est plus, et je suis trop vengé.

BENOÎT PORCHEROT, VIRGILE PELLERIN, BRANISLAV RAKIC, THOMAS
LEFRANÇOIS, GABRIEL-ANGE BRUSSON, LÉO FERNIQUE, CARLOS PORTO
(HAUTES-CONTRE, TENOR 1), ANTOINE AGEORGES, MARCOS ALMEIDA COSTA, LOUIS
ANDERSON, COLIN ISOIR, JULIEN GINER, FRANÇOIS-OLIVIER JEAN (TAILLES,
TENOR 2), SACHA RIERA, DARIO JARA NOVOA, EMMANUEL PAPADOPOULOS,
BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS, MARTIN BARIGAUT, JORDANN MOREAU,
FRANÇOIS JORON, JONAS MORDZINSKI (BASSES-TAILLES BASS-BARITONE)

CHORUS

Stay your hand, O wretched man!

CELENUS, *pursuing Atys*

Stop! Turn back, while yet you can!

SANGARIDE, *offstage*

Atys!

CHORUS

O Heavens!

SANGARIDE

I die!

CHORUS

'Tis he'tis Atys, in a frenzied flame,

Who strikes to death the one he dares to name.

CELENUS, *returning*

I could not stem the storm within his breast.

Sangaride dies before your eyes, at rest.

CYBELE

Atys has offered me a fitting prize,

A rival, struck before my vengeful eyes.

Now taste with me the sweet and perfect thrill

That comes when scorned love takes its right to kill.

Did I not swear it so?

CELENUS

O cruel vow!

Sangaride is dead... I am avenged too well, and now...

Célénus se retire au côté du théâtre où est Sangaride morte.

SCÈNE QUATRIÈME

ATYS, CYBÈLE, MÉLISSÉ, IDAS, TROUPE DE PRÊTRESSES DE CYBÈLE,
PEUPLES PHRYGIENS.

17 ATYS
Que je viens d'immoler une grande victime !
Sangaride est sauvée, et c'est par ma valeur.

CYBÈLE, *touchant Atys*
Achève ma vengeance, Atys, connais ton crime
Et reprends ta raison pour sentir ton malheur.

ATYS
Un calme heureux succède aux troubles de mon cœur.
Sangaride, nymphe charmante,
Qu'êtes-vous devenue ? Où puis-je avoir recours ?
Divinité toute puissante,
Cybèle, ayez pitié de nos tendres amours,
Rendez-moi Sangaride, épargnez ses beaux jours.

CYBÈLE, *montrant à Atys Sangaride morte*
Tu la peux voir, regarde.

ATYS
Ah quelle barbarie !
Sangaride a perdu la vie !
Ah quelle main cruelle ! Ah quel cœur inhumain !

CYBÈLE
Les coups dont elle meurt sont de ta propre main.

ATYS
Moi, j'aurais immolé la beauté qui m'enchanté ?
Ô Ciel ! ma main sanglante
Est de ce crime horrible un témoin trop certain !

LE CHŒUR
Atys, Atys lui-même
Fait périr ce qu'il aime.

Celenus withdraws to where Sangaride's body lies.

SCENE IV

ATYS, CYBELE, MÉLISSÉ, IDAS, CYBELE'S PRIESTESSES, PHRYGIAN PEOPLES.

ATYS
What noble victim have I just laid low?
Sangaride is safe, 'twas I struck down her foe.

CYBELE, *touching him*
Now seal my vengeance, Atys, know your crime.
Regain your reason, feel your grief in time.

ATYS
A calm, at last, replaces all my fears...
Sangaride, sweet nymph of all my years,
Where are you now? To whom may I appeal?
All-powerful goddess, Cybele, hear my plea:
Spare her young life, restore her back to me!
Have pity on our love, its wounds may yet heal.

CYBELE, *showing him Sangaride's body*
You still may see her, look.

ATYS
O cruelty divine!
Sangaride is dead! Her life is not mine!
What savage hand... What heart so void of grace?

CYBELE
The blows that struck her down were yours, your hand, your face.

ATYS
What? I have slain the beauty I adore?
O Heavens! This red hand, still stained and sore,
Reveals the truth of that appalling crime!

CHORUS
Atys, Atys himself, in madness' name,
Has slain the one he loves, and bears the blame.

ATYS

Quoi, Sangaride est morte ? Atys est son bourreau !
Quelle vengeance, Ô dieux ! Quel supplice nouveau !
Quelles horreurs sont comparables
Aux horreurs que je sens ?
Dieux cruels, dieux impitoyables,
N'êtes-vous tout-puissants
Que pour faire des misérables ?

CYBÈLE

Atys, je vous ai trop aimé :
Cet amour par vous-même en courroux transformé
Fait voir encor sa violence.
Jugez, ingrat, jugez en ce funeste jour,
De la grandeur de mon amour
Par la grandeur de ma vengeance.

ATYS

Barbare ! quel amour qui prend soin d'inventer
Les plus horribles maux que la rage peut faire !
Bien heureux qui peut éviter
Le malheur de vous plaire.
Ô dieux ! injustes dieux ! que n'êtes-vous mortels ?
Faut-il que pour vous seuls vous gardiez la vengeance ?
C'est trop, c'est trop souffrir leur cruelle puissance,
Chassons-les d'ici-bas, renversons leurs autels.
Quoi, Sangaride est morte ? Atys, Atys lui-même
Fait périr ce qu'il aime ?

LE CHŒUR

Atys, Atys lui-même
Fait périr ce qu'il aime.

CYBÈLE, *ordonnant d'emporter le corps de Sangaride morte*
Ôtez ce triste objet.

ATYS

Ah ! Ne m'arrachez pas
Ce qui reste de tant d'appas :
En fussiez-vous jalouse encore,

ATYS

What? Sangaride is gone, and I her slayer too?
O gods, what vengeance! What a torment new!
What horrors can with mine compare?
What grief like this must I endure?
O ruthless gods, devoid of care,
Are you almighty only to ensure
That man be wretched, broken, and impure?

CYBELE

Atys, I loved you far too much.
This love, by your own scorn transformed to rage,
Still speaks in fury's voice.
Judge, on this fatal day, how deep that love must be,
The vengeance I exact proclaims its height and choice.

ATYS

Barbarous Love! what pains thou tak'st to devise,
The fiercest torments rage itself can raise!
Blest he who can escape thy treacherous prize,
Happier he still who never wins thy praise.
O gods! unjust, relentless, were ye but men!
Must vengeance be a right you keep alone?
Too long, too long we bear your cruel reign,
Cast down their shrines, let all their altars fall!
What? Sangaride is dead? and I, O shame!
Atys, Atys himself destroys the one he loves!

CHORUS

Atys, Atys himself destroys the one he loves.

CYBELE, *ordering the removal of Sangaride's body*
Remove this wretched sight.

ATYS

Ah! Do not tear from me
What still remains of all her charms.
Though still you burn with jealous flame,

Il faut que je l'adore
Jusque dans l'horreur du trépas.

SCÈNE CINQUIÈME

CYBÈLE, MÉLISSE.

18 CYBÈLE
Je commence à trouver sa peine trop cruelle.
Une tendre pitié rappelle
L'Amour que mon courroux croyait avoir banni,
Ma rivale n'est plus, Atys n'est plus coupable.
Qu'il est aisé d'aimer un criminel aimable
Après l'avoir puni.

CYBÈLE ET MÉLISSE

Qu'il est aisé d'aimer un criminel aimable
Après l'avoir puni.

CYBÈLE

Que son désespoir m'épouvante !
Ses jours sont en péril, et j'en frémis d'effroi :
Je veux d'un soin si cher ne me fier qu'à moi.
Allons... mais quel spectacle à mes yeux se présente ?
C'est Atys mourant que je vois !

SCÈNE SIXIÈME

CYBÈLE, MÉLISSE, ATYS, IDAS, PRÊTRESSES DE CYBÈLE.

IDAS, *soutenant Atys*
Il s'est percé le sein, et mes soins pour sa vie
N'ont pu prévenir sa fureur.

CYBÈLE

Ah ! c'est ma barbarie,
C'est moi, qui lui perce le cœur.

I must adore her, all the same,
Even in death's most dreadful arms.

SCENE V

CYBELE, MÉLISSE.

CYBELE
At last, his torment moves my heart to care.
A tender pity rises through the air,
And stirs anew the love I thought was gone,
That wrathful flame I once had frowned upon.
My rival lives no more, Atys is free;
And yet, though guilty, still he seduces me.
How easy to forgive a fault so sweet,
Once we have cast him at our feet!

CYBELE AND MÉLISSE

How sweet to love a charming offender,
Once justice has been rendered!

CYBELE

His dark despair appals me now,
A trembling dread o'ershades my brow.
His life is in peril, I can feel
A fear no goddess dares conceal.
To save him, I shall trust in none but me...
Come now, what horror do I see?
'Tis Atys dying! Ah! What agony!

SCENE VI

CYBELE, MÉLISSE, ATYS, IDAS, CYBELE'S PRIESTESSES.

IDAS, *assisting Atys*
He pierced his breast, and all my care, my plea,
Could not preserve the wretched man for me.

CYBÈLE

Ah! it is my barbarity
'Tis I who pierce his heart with cruelty.

ATYS

Je meurs, l'amour me guide
Dans la nuit du trépas ;
Je vais où sera Sangaride.
Inhumaine, je vais où vous ne serez pas.

CYBÈLE

Atys, il est trop vrai, ma rigueur est extrême.
Plaignez-vous, je veux tout souffrir.
Pourquoi suis-je immortelle en vous voyant périr ?

CYBÈLE ET ATYS

Il est doux de mourir
Avec ce que l'on aime.

CYBÈLE

Mon amour funeste armé contre moi-même
Ne peut-il vous venger de toutes mes rigueurs ?

ATYS

Je suis assez vengé, vous m'aimez et je meurs.

CYBÈLE

Malgré le destin implacable
Qui rend de ton trépas l'arrêt irrévocable,
Atys, sois à jamais l'objet de mes amours :
Reprends un sort nouveau, deviens un arbre aimable
Que Cybèle aimera toujours.

*Atys prend la forme de l'arbre aimé de la déesse Cybèle,
que l'on appelle pin.*

ATYS

I die, and Love shall guide me through the shade,
Down into death's dark night.
I go to find where Sangaride is laid,
Cruel goddess, I go where you are denied all right.

CYBELE

Atys, it's true, my harshness was too great.
Complain, I'll bear your grief, I'll share your fate.
Why must I be immortal, yet watch you die?

CYBELE AND ATYS

To die with one we love, how sweet it seems.

CYBELE

O fatal love that arms me 'gainst my dreams!
If only now, by some divine redress,
My love could wipe away my own harshness!

ATYS

I am avenged, your love is my redress.
You love me... and I die. That is enough.

CYBELE

Though fate is firm, and death has claimed your breath,
Though I may not revoke the law of death,
Atys, be evermore my heart's desire.
Assume a new and sacred form, arise!
Become the gracious pine that I admire,
Whom Cybele shall eternally prize.

*Atys takes the form of the tree beloved of the goddess Cybele,
which is called the pine.*

SCÈNE SEPTIÈME ET DERNIÈRE

CYBÈLE, TROUPE DE NYMPHES DES EAUX, DE DIVINITÉS DES BOIS
ET DE CORYBANTES.

QUATRE NYMPHES CHANTANTES **MARYNA PLUMET, MADELEINE PRUNEL,
CONSTANCE PALIN ET ESTHER GUTBUB**

HUIT DIEUX DES BOIS CHANTANTS **HENRI DE MONTALEMBERT** (PAGE),
JOSÉ LOYOLA MONTECINO (HAUTE-CONTRE), **ANTOINE AGEORGES,
MARCOS ALMEIDA COSTA ET LOUIS ANDERSON** (TAILLES), **SACHA RIERA,
DARIO JARA NOVOA ET EMMANUEL PAPADOPOULOS** (BASSES-TAILLES)

DIX-SEPT CORYBANTES CHANTANTS **ANGELOS KYDONIEFS ET ALBAN ROBERT**
(DESSUS), **MARIE BARON, LUCIE BONNIN, NELLA CALAMARO, MÉLOÏCA WALZ
ET ERWAN LE ROUX** (PAGE), **JÉRÉMY ANKILBEAU, BENOÎT PORCHEROT,
VIRGILE PELLERIN ET BRANISLAV RAKIC** (HAUTES-CONTRE), **COLIN ISOIR,
JULIEN GINER, FRANÇOIS-OLIVIER JEAN, BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS,
MARTIN BARIGAUT, JORDANN MOREAU ET FRANÇOIS JORON** (BASSES-TAILLES)

FLÔTES **ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD, SIDONIE MILLOT
ET NATHALIE PETIBON, KRZYSZTOF LEWANDOWSKI, ANAÏS RAMAGE
ET JÉRÉMIE PAPASERGIO**

19 **RITOURNELLE**

CYBÈLE

Venez, furieux corybantes,
Venez joindre à mes cris vos clameurs éclatantes ;
Venez, nymphes des eaux, venez, dieux des forêts,
Par vos plaintes les plus touchantes,
Seconder mes tristes regrets.

RITOURNELLE

CYBÈLE

20 Atys, l'aimable Atys, malgré tous ses attraits,
Descend dans la nuit éternelle.
Mais malgré la mort cruelle,
L'amour de Cybèle
Ne mourra jamais.

SCENE VII – FINAL SCENE

CYBELE, CHORUS OF WATER NYMPHS, WOOD DEITIES, AND CORYBANTES.

FOUR SINGING NYMPHS **MARYNA PLUMET, MADELEINE PRUNEL,
CONSTANCE PALIN, ESTHER GUTBUB**

EIGHT SINGING WOODLAND GODS **HENRI DE MONTALEMBERT** (CHILD SOPRANO),
JOSÉ LOYOLA MONTECINO (HAUTE-CONTRE, TENOR 1), **ANTOINE AGEORGES,
MARCOS ALMEIDA COSTA, LOUIS ANDERSON** (TAILLES, TENOR 2),
SACHA RIERA, DARIO JARA NOVOA, EMMANUEL PAPADOPOULOS
(BASSES-TAILLES, BASS-BARITONE)

SEVENTEEN SINGING CORYBANTES **ANGELOS KYDONIEFS, ALBAN ROBERT**
(SOPRANO), **MARIE BARON, LUCIE BONNIN, NELLA CALAMARO, MÉLOÏCA WALZ,
ERWAN LE ROUX** (CHILD SOPRANO), **JÉRÉMY ANKILBEAU, BENOÎT PORCHEROT,
VIRGILE PELLERIN, BRANISLAV RAKIC** (HAUTES-CONTRE, TENOR 1), **COLIN ISOIR,
JULIEN GINER, FRANÇOIS-OLIVIER JEAN, BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS,
MARTIN BARIGAUT, JORDANN MOREAU, FRANÇOIS JORON**
(BASS-BARITONEBASSES-TAILLES)

FLUTES **ELSA FRANCK, ANABELLE GUIBEAUD, SIDONIE MILLOT,
NATHALIE PETIBON, KRZYSZTOF LEWANDOWSKI, ANAÏS RAMAGE,
JÉRÉMIE PAPASERGIO**

RITORNELLO

CYBELE

Come, fierce Corybantes, come forth in your might!
Let your clamours resound and give voice to my plight.
Come, Nymphs of the Waters, come, Gods of the Trees,
Let your most tender, most plaintive cries
Echo and strengthen my sorrowful sighs.

RITORNELLO

CYBELE

Atys, the gentle, despite all his grace,
Sinks now into death's eternal embrace.
Yet though cruel Death shall tear him away,
The love of Cybele shall never decay.
By divine power, beneath a new guise,

Sous une nouvelle figure,
Atys est ranimé par mon pouvoir divin.
Célébrez son nouveau destin,
Pleurez sa funeste aventure.

CHŒUR DES NYMPHES DES EAUX ET DES DIVINITÉS DES BOIS
Célébrons son nouveau destin,
Pleurons sa funeste aventure.

21 CYBÈLE
Que cet arbre sacré
Soit révééré
De toute la nature.
Qu'il s'élève au-dessus des arbres les plus beaux,
Qu'il soit voisin des cieux, qu'il règne sur les eaux ;
Qu'il ne puisse brûler que d'une flamme pure.
Que cet arbre sacré
Soit révééré
De toute la nature.

CHŒUR DES NYMPHES DES EAUX ET DES DIVINITÉS DES BOIS
Que cet arbre sacré
Soit révééré
De toute la nature.

CYBÈLE
Que ses rameaux soient toujours verts ;
Que les plus rigoureux hivers
Ne leur fassent jamais d'injure.
Que cet arbre sacré
Soit révééré
De toute la nature.

CHŒUR DES NYMPHES DES EAUX ET DES DIVINITÉS DES BOIS
Que cet arbre sacré
Soit révééré
De toute la nature.

CYBÈLE ET LE CHŒUR DES NYMPHES DES EAUX ET DES DIVINITÉS DES BOIS
Quelle douleur !

Atys returns, renewed shall he arise.
Sing of the fate that he now must endure,
Weep for his end, both tragic and pure.

CHORUS OF NYMPHS AND WOODLAND DEITIES
Let us honour his new-born fate,
Let us weep his darkened state.

CYBELE
Let this consecrated tree
Honoured ever be
By all of living nature.
May it rise above the fairest trees that grow,
Near to heaven's heights, o'er waters spread below;
And if it burn, let flame be chaste and pure in feature.
Let this consecrated tree
Honoured ever be
By all of living nature.

CHORUS OF NYMPHS AND WOODLAND DEITIES
Let this consecrated tree
Honoured ever be
By all of living nature.

CYBELE
May its branches stay ever green;
May the harshest winters seen
Never bring them harm or blight.
Let this consecrated tree
Honoured ever be
By all of nature's sight.

CHORUS OF NYMPHS AND WOODLAND DIVINITIES
Let this consecrated tree
Honoured ever be
By all of living nature.

CYBELE AND CHORUS OF NYMPHS AND DIVINITIES
What sorrow!

CYBÈLE ET LE CHŒUR DES CORYBANTES

Ah ! quelle rage !

CYBÈLE ET TOUS LES CHŒURS

Ah ! quel malheur !

CYBÈLE

Atys, au printemps de son âge,

Périt comme une fleur

Qu'un soudain orage

Renverse et ravage.

CYBÈLE ET LE CHŒUR DES NYMPHES DES EAUX ET DES DIVINITÉS DES BOIS

Quelle douleur !

CYBÈLE ET LE CHŒUR DES CORYBANTES

Ah ! quelle rage !

CYBÈLE ET TOUS LES CHŒURS

Ah ! quel malheur !

Les Divinités des bois et des eaux, avec les Corybantes, honorent le nouvel arbre et le consacrent à Cybèle. Les regrets des Divinités des bois et des eaux et les cris des Corybantes sont secondés et terminés par des tremblements de terre, par des éclairs et par des éclats de tonnerre.

22 **ENTRÉE DES NYMPHES**

23 **PREMIÈRE ET DEUXIÈME ENTRÉES DES CORYBANTES**

CYBÈLE ET LE CHŒUR DES NYMPHES DES EAUX ET DES DIVINITÉS DES BOIS

24 Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

CYBÈLE ET LE CHŒUR DES CORYBANTES

Que tout sente, ici-bas,

L'horreur d'un si cruel trépas.

CYBÈLE ET LE CHŒUR DES NYMPHES DES EAUX ET DES DIVINITÉS DES BOIS

Pénétrons tous les cœurs d'une douleur profonde :

Que les bois, que les eaux perdent tous leurs appas.

CYBELE AND CHORUS OF CORYBANTES

Ah, what fury!

CYBELE AND ALL CHORUSES

Ah, what misfortune!

CYBELE

Atys, in the spring of youth's brief hour,

Falls like a flower

Struck down by a storm's blind power.

CYBELE AND CHORUS OF NYMPHS AND DIVINITIES

What sorrow!

CYBELE AND CHORUS OF CORYBANTES

Ah, what fury!

CYBELE AND ALL CHOIRS

Ah, what misfortune!

The Woodland and Water Divinities, with the Corybantes, pay homage to the sacred tree and consecrate it to Cybele. Their grief and cries are answered and brought to an end by earthquakes, lightning, and peals of thunder.

ENTRANCE OF THE NYMPHS

FIRST AND SECOND ENTRANCE OF THE CORYBANTES

CYBELE AND CHORUS OF NYMPHS AND DEITIES

Let Atys' grief afflict all the world below.

CYBELE AND CHORUS OF CORYBANTES

Let all on earth

Feel horror at so cruel a blow.

CYBELE AND CHORUS OF NYMPHS AND DEITIES

Let every heart be pierced with grief profound:

Let woods and waters lose all charm around.

CYBÈLE ET LE CHŒUR DES CORYBANTES

Que le tonnerre nous réponde :

Que la terre frémissse et tremble sous nos pas.

CYBÈLE ET LE CHŒUR DES NYMPHES DES EAUX ET DES DIVINITÉS DES BOIS

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

CYBÈLE ET TOUS LES CHŒURS

Que tout sente, ici-bas,

L'horreur d'un si cruel trépas.

FIN DE L'OPÉRA

CYBELE AND CHORUS OF CORYBANTES

Let thunder echo with its sound,

Let earth quake, shudder, trembling 'neath our bound!

CYBELE AND CHORUS OF NYMPHS AND DIVINITIES

Let Atys' grief afflict all the world below.

CYBELE AND THE WHOLE CHORUS

Let all on earth

Feel horror at so cruel a blow.

END OF THE OPERA



FAIRE RAYONNER LA MUSIQUE FRANÇAISE DES XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES

Rayonnant aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe, la France voit naître des genres musicaux atypiques aux formes audacieuses qui font toute la valeur de son patrimoine. Les noms de Lully, Rameau, Campra, Charpentier témoignent, aux côtés de tant d'autres, de l'extraordinaire foisonnement artistique de cette période. Ce riche patrimoine musical sombre pourtant dans l'oubli après la Révolution française. Il faudra attendre les années 80 pour que le mouvement du « renouveau baroque » s'emploie à le faire revivre.

Le Centre de musique baroque de Versailles est alors créé en 1987 pour redécouvrir et valoriser le patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles dans le monde. Il met en œuvre des activités de recherche, d'édition, de formation, de production artistique et d'actions culturelles avec ses partenaires, et met à leur disposition une diversité de ressources.

www.cmbv.fr



**atelier
lyrique de
tourcoing**

OPÉRA • CONCERT • JEUNE PUBLIC

la
musique
pour tous

82 boulevard Gambetta
59200 TOURCOING

+33 (0)3 20 26 66 03
contact@atelierlyrique.tg.com
www.atelierlyrique.tg.com

L'Atelier Lyrique de Tourcoing est une association subventionnée par la Ville de Tourcoing, la Région Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Nord et le Ministère de la Culture / Drac Hauts-de-France et reçoit le soutien de la Fondation Orange.
Licence PLATESV-R-2024-001430

Depuis 1981, l'Atelier Lyrique de Tourcoing est une scène lyrique originale de création, et de diffusion d'opéra et de concerts. Implanté dans la région Hauts-de-France, l'Atelier Lyrique encourage les créations originales et de qualité, portées par des compagnies lyriques et ensembles indépendants.

Avec plus de 130 représentations, chaque saison se construit autour d'une programmation éclectique couvrant six siècles de répertoire et composée de spectacles musicaux variés, allant des opéras emblématiques aux concerts symphoniques, en passant par des récitals intimistes, du théâtre musical et des créations contemporaines. Le jeune public et la famille sont aussi au cœur des saisons, avec des spectacles, opéra et concerts spécialement conçus pour eux.

L'Atelier Lyrique a l'ambition d'offrir le meilleur de la scène lyrique à toutes et tous en proposant des actions sociales et pédagogiques d'envergure, une politique tarifaire étudiée et adaptée au territoire, une forte recherche de diversité, une proximité avec le public et un travail avec de nombreux amateurs.

Très engagé pour la création et la diversité artistique, l'Atelier Lyrique se distingue par son soutien constant aux compagnies et ensembles indépendants du territoire. L'interprétation historiquement informée, la redécouverte de chefs-d'œuvre oubliés du répertoire, et la promotion d'une vision contemporaine et audacieuse de l'art lyrique, sont au cœur du projet.

Toute l'équipe perpétue ainsi l'œuvre de son fondateur et ancien directeur Jean-Claude Malgoire, véritable précurseur et fondateur du premier ensemble indépendant français sur instruments d'époque. Grâce à une politique volontariste de production et de co-production, l'Atelier Lyrique de Tourcoing joue un rôle structurant pour la filière, il contribue à démocratiser l'art lyrique dans les Hauts-de-France et poursuit sa mission de promotion d'une scène lyrique diverse, ouverte, et résolument ancrée dans son époque.

Recorded in March 24, Salle Colonne (Paris)

JIRI HEGER MUSIC PRODUCER AND BALANCE ENGINEER, EDITING AND MIXING
IGNACE HAUVILLE SOUND ENGINEER

CHRISTOPHER BAYTON ENGLISH TRANSLATION
JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION
VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK
CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR
*THE SWING, 1767 (OIL ON CANVAS), JEAN-HONORÉ FRAGONARD
(1732-1806) © WALLACE COLLECTION, LONDON, UK /
BRIDGEMAN IMAGES PICTURE COVER*
JACQUES VIGOUREUX-DUPLESSIS, *LE PALAIS DU TEMPS*
(THE PALACE OF TIME), SET DESIGN FOR THE PROLOGUE
OF ATYS, A *TRAGÉDIE-LYRIQUE* BY JEAN-BAPTISTE LULLY,
c.1708, MUSÉE CARNAVALET INSIDE PICTURE

Co-production and partnership Centre de Musique Baroque
de Versailles | Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie |
Atelier Lyrique de Tourcoing.

For the production of *Atys*, the Centre de Musique Baroque
de Versailles had copies of historic French oboes rebuilt
by the makers Henri Gohin, Thierry Bertrand, Olivier Clémence
and Alberto Ponchio, with the scientific partnership of IreMus
and thanks to funding provided by Mr Romain Durand,
Major donor of the Centre de Musique Baroque de Versailles -
Instruments Durand Milanolo.

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie is a member of FEVIS,
PROFEDIM and REMA, and is financed by the DRAC des
Hauts-de-France. The ensemble is in residence at the Atelier
Lyrique de Tourcoing and at the Centre de Musique Baroque
de Versailles as part of the 'Résidences Croisées' programme.

LES AMBASSADEURS ~ LA GRANDE ÉCURIE

LOUISE COURANT GENERAL MANAGER
DELPHINE PAUTRE ADMINISTRATOR
MARGOT GERMAIN HEAD OF PRODUCTION
EVA BARBOT HEAD OF COMMUNICATION
JÉRÔME PAOLETTI TECHNICAL MANAGER

CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

NICOLAS BUCHER GENERAL DIRECTOR
BENOÎT DRATWICKI ARTISTIC DIRECTOR
MARIE CLÉMENT PRODUCTION DIRECTOR
CAMILLE CELLIER HEAD OF COMMUNICATIONS
MORGANE MALLIARD PRODUCTION MANAGER

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR
LOUISE BUREL PRODUCTION

ALPHA 1193

© LA GRANDE ÉCURIE ET LA CHAMBRE DU ROY,
CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES,
ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2025
& © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2025

ALSO AVAILABLE



ALPHA 891

